



# LE TRÉSOR DES RELIQUES DE LA CATHÉDRALE SAINT-LAMBERT DE LIÈGE

par Philippe GEORGE

Parmi les trésors de reliques de l'ancien diocèse de Tongres-Maastricht-Liège, dans le cadre de l'édition systématique, que nous avons entreprise, depuis les années 80, des sources écrites relatives aux reliques des saints<sup>1</sup>, celui de la cathédrale Saint-Lambert de Liège a plus d'une fois retenu notre attention<sup>2</sup>. En fonction de son importance, nous ne savions pas comment aborder une édition critique de ses inventaires successifs<sup>3</sup>. Accumuler les documents est une chose mais il est un jour nécessaire de les éditer, même si nous sommes intimement convaincu que d'autres pièces viendront compléter ultérieurement le dossier. *Melius est sic esse quam non esse*.

Le vicaire général Jean Chapeville, « père de l'historiographie moderne liégeoise », vint à notre rescousse puisqu'en 1616 il éditait dans ses *Gesta episcoporum Leodiensium* une *Historia visitationis feretri*

---

C'est pour nous un grand plaisir de dédier cet article à Jean Vezin, fondateur en 1995 avec le regretté Hartmut Atsma des *Monumenta Palaographica Medii Aevi*, à une époque où la relique n'était pas encore l'objet historique qu'elle est devenue aujourd'hui, et où, en Belgique, les éditions de sources écrites les concernant étaient à leurs tout premiers balbutiements. En commençant à nous y intéresser dans les années 80, nous imaginions bien peu tout l'intérêt que nous en retirerions. Nous adressons nos remerciements les plus cordiaux à Monique Merland qui a assuré cette édition avec soin et grande attention.

<sup>1</sup> Cf. annexe. Cet article s'inscrit dans la perspective tracée par notre contribution, « Définition et fonction d'un trésor d'église », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre / BUCEMA* [En ligne], 9/2005, mis en ligne le 25 octobre 2006, consulté le 31 mai 2012. URL : <http://cem.revues.org/index719.html>.

<sup>2</sup> Catalogue de l'exposition *Saint Lambert. Culte et Iconographie*, Liège, 1980 ; *Reliques et arts précieux en pays mosan. Du haut Moyen Âge à l'époque contemporaine*, Liège, 2002 ; catalogue de l'exposition « Trésors de Cathédrales d'Europe. Liège à Beaune », Paris, 2005 et *Aperçu de l'histoire du Trésor de la Cathédrale de Liège*, dans *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège* t. XV, n° 314, 2006, p. 49-80.

<sup>3</sup> Par ordre chronologique des documents, J.-L. KUPPER, *L'inventaire du trésor de la cathédrale Saint-Lambert de Liège établi par l'évêque Reginard en 1025*, dans *Art&Fact*, n° 15, 1996, p. 39-40 ; J. DEMARTEAU, *Trésor et sacristie de la Cathédrale Saint-Lambert à Liège 1615-1718*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, t. II, 1882, p. 307-337 ; J. PURAYE, *Le Trésor de la Cathédrale Saint-Lambert pendant et après la Révolution française*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. LXIV, 1940, p. 55-117 ; J. PURAYE, *Les vicissitudes du Trésor de Saint-Lambert*, dans *Revue générale*, t. I, 1953, p. 797.

*beati Lamberti martyris et pontificis, et aliarum reliquiarum Ecclesiae Leodiensis*, complétée d'une *Historia sollemnissimae festivitatis venerandi capitis sancti Lamberti Leodii* et d'une *Historia ostensionis reliquiarum celebratae Leodii anno Domini 1489*. La réédition et le commentaire critique récemment porté sur certaines de ses œuvres par René Hoven et Jacques Stiennon<sup>4</sup> nous incitèrent à pratiquer la même démarche sur ces textes, de manière à ce qu'ils puissent servir de base à une exploration du trésor « d'une des plus illustres cathédrales de l'Église ». Simultanément, nous pouvions commenter les accroissements du trésor, et, de la sorte, faire connaître les documents inédits et les travaux relatifs à celui-ci, mais, aussi plus généralement, nous pouvions donner un instrument de travail pour la connaissance des reliques des saints dans le vaste diocèse mosan, dans la voie tracée par le regretté Dom Nicolas Huyghebaert pour les trésors flamands<sup>5</sup>.

Les trois *Histoires* sont l'œuvre d'un auteur anonyme de l'époque (*Ab auctore anonimo huius temporis scriptae*). Chapeville les édite-t-il par l'intermédiaire de l'œuvre de Suffridus Petri, secrétaire du cardinal Granvelle et professeur de droit à l'Université de Cologne (1527-1597), qu'il mentionne à la base de son édition ?<sup>6</sup> Jean Chapeville donne une « Vie de Suffridus Petri, d'après ses écrits »<sup>7</sup>. Nous pouvons la résumer comme suit : intéressé par l'histoire ecclésiastique, travaillant successivement aux universités d'Erfurt, de Louvain, et enfin de Cologne, Petri, helléniste et latiniste hors pair, s'adonna à l'enseignement public du droit. « Il ne s'arrêtait même pas une heure de lire ou d'écrire ». Historien officiel de la Frise, il édita aussi la *Chronique de Jean de Beka* contenant les actes des évêques et des comtes de Hollande (1345-1574), la *Chronique des ducs de Brabant* et « enfin l'appendice à la *Chronique*

---

<sup>4</sup> Jean Chapeville (1551-1617) et ses amis. Contribution à l'historiographie liégeoise. Édition critique du texte latin, traduction française et notes philologiques de René HOVEN, introduction et annotations historiques de Jacques STIENNON, description bibliographique détaillée et notes complémentaires de Pierre-Marie GASON, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2004 (*Classe des Lettres, Collection des anciens auteurs belges*, collection in-8°, n.s., n° 12).

<sup>5</sup> N. HUYGHEBAERT, *Une translation de reliques à Gand en 944. Le Sermo de Adventu Sanctorum Wandregisili, Ansberti et Vulframmi in Blandinium*, Bruxelles, CRH in-8°, 1978.

<sup>6</sup> Mémoire de licence en Histoire inédit de Fr. RENARD, *Les Gesta Pontificum Leodiensium de Suffridus Petrus. Contribution à l'historiographie liégeoise de 1389 à 1505*, sous la direction de J.-M. Cauchies, Louvain-la-Neuve, 1995.

<sup>7</sup> Traduction J. HOVEN, *op. cit.*, p. 187-188, d'après *Gesta episcoporum Leodiensium* de Chapeville, *op. cit.*, t. III, p. 68 ; l'ensemble de la chronique de Suffridus Petri se trouve aux pages 69 à 234. Suffridus Peeters ou Sjoerd Peeters, ainsi nommé parce que son père s'appelait Pierre (Biographie par F. NÈVE, *Relations de Suffridus Petri et d'autres savants du XVI<sup>e</sup> siècle avec l'Université de Louvain*, Louvain, 1848, aimablement transmis par Jean-Louis Jadoulle, et R. DEKKERS, *Bibliotheca Belgica juridica*, Bruxelles, 1951, p. 134-135).

*des évêques de Liège, depuis Jean de Bavière jusqu'à Érard de la Marck, que je fais imprimer – écrit Chapeville – pour la première fois, d'après un manuscrit de Suffridus lui-même ».*



Fig. 1 – Le Trésor dans sa présentation en 1980, dans le coffre-fort réalisé en 1882. Parmi les reliques visibles sur ce cliché, le reliquaire de Charles le Téméraire, contenant un doigt de saint Lambert, et le tableau-reliquaire de la Vraie Croix (Photo J. Sanfilippo, Clair-obscur, Grâce-Hollogne).

## LE TRÉSOR EN 1489

### *I. HISTORIA VISITATIONIS FERETRI BEATI LAMBERTI MARTYRIS ET PONTIFICIS, ET ALIARUM RELIQUIARUM ECCLESIAE LEODIENSIS*

Ce n'est pas seulement l'ouverture de la châsse de saint Lambert qui est relatée ici mais aussi celle des saints Pierre et Andolet, les compagnons du martyr de l'évêque, celle de saint Materne, premier évêque de Tongres, celle de Madelberte et d'autres du trésor de la cathédrale.

#### **A. En 1489, une manifestation pieuse en pleine guerre civile**

Au mois d'avril 1489, le Chapitre cathédral de Saint-Lambert chargea cinq chanoines de faire la visite des châsses et des reliquaires<sup>8</sup>. Le 14 avril, vers 6 heures du soir, avec le plus grand respect, revêtus d'ornements sacrés et après s'être confessés, ils visitèrent la châsse de saint Lambert, en présence de plusieurs chanoines de la Petite Table et de Crespin Roefs qui faisait fonction de notaire<sup>9</sup>. Quand ils l'ouvrirent s'exhala une odeur suave, et ils trouvèrent le coffre en bois peint en rouge avec l'inscription *Loculus sancti Lamberti*. Dans cette caisse, ils découvrirent une première étoffe de soie qui enveloppait une autre moins bien conservée ; entre les deux étoffes se trouvaient deux plaques métalliques d'identification du corps du saint, ainsi qu'une déclaration du 27 janvier 1469 du don à Guy de Humbercourt d'une relique, détachée des pieds. Le corps de saint Lambert avec son crâne répandait une agréable odeur. Ils les replacèrent avec des corporaux teintés de sang, y laissèrent des cheveux de saint Lambert et une corde remplie de nœuds qui avait été à l'usage de l'évêque. Avant de refermer le coffre et la châsse, ils déposèrent une attestation de leur visite. Ils entonnèrent un *Te Deum* avant de partir.

---

<sup>8</sup> Sur le contexte historique général, nous renverrons une fois pour toutes à P. HARSIN, *Études critiques sur l'histoire de la Principauté de Liège 1477-1795*, t. I (1477-1505), Liège, 1957. En 1489, la guerre en effet fait rage (voir p. 234 suiv.), ce qui suscite les manifestations pieuses que nous étudions. Sur les reliques de manière générale, notre article *Un nouvel objet historique : les reliques des saints. Essai de typologie*, dans *Hagiologia, Études sur la sainteté en Occident*, éd. Éd. BOZOKY & A.-M. HELVETIUS, Brepols, 1999, p. 229-237. Nous avons régulièrement rendu compte de l'abondante bibliographie *Les reliques des saints. Publications récentes et perspectives nouvelles*, dans la *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, Bruxelles, t. LXXX, 2002, p. 563-591, t. LXXXII, 2004, p. 231-246 et t. LXXXV, 2007 (parution 2008), p. 859-880.

<sup>9</sup> Paul Harsin dans ses *Études, op. cit.*, t. I, 1957, p. 15-17 et 234, fait allusion à ce notaire. Nous avons en vain recherché le manuscrit de l'Université de Liège (1168) qu'il mentionne.

Le 18 avril 1489, le chanoine Henri ex Palude, avec la même commission, visita la châsse des compagnons du martyr de Lambert, Pierre et Andolet. Il y trouva leurs corps entiers, sauf la tête de Pierre, dont il y avait cependant une mâchoire garnie de dents. Des inscriptions identifiaient les reliques. La châsse fut refermée avec une attestation et les ossements enveloppés de soie.

Le 19 avril, le même chanoine visita la châsse de saint Materne pour y reconnaître les ossements et les documents, et ensuite celle de sainte Madelberte. Les deux châsses furent soigneusement refermées. Proches de la châsse de saint Lambert, deux petites châsses pleines de reliques furent également inventoriées. Les clés des châsses furent portées par le Doyen et le Chapitre aux archives et conservées dans un tiroir supérieur marqué *Mechlinia*.

## B. Aperçu de l'histoire du trésor de Saint-Lambert

On connaît plusieurs visites de la châsse de saint Lambert<sup>10</sup>.

Pour remercier saint Lambert du « Triomphe de Bouillon », la reprise par les Liégeois en 1141 du château confisqué par les Barrois, l'évêque Albéron II lui fit confectionner une nouvelle châsse et y transféra ses reliques le 19 décembre 1143<sup>11</sup>. En 1185, l'incendie de la cathédrale épargna les reliques. La châsse fut remplacée sous un *ciborium* recouvert d'or et d'argent en compagnie de la châsse des saints Pierre, Andolet, ses neveux martyrs, et de saint Floribert dans le vieux chœur au pied de l'autel de la Sainte-Trinité. En 1319, le chœur de l'église gothique fut achevé et un jubé le clôtura. On dispose du contrat de réalisation en 1365 par maître Gilles Gobin de la grande armoire du jubé : entièrement polychromée, elle abritait la châsse de saint Lambert, posée sur un support qui permettait

---

<sup>10</sup> J. DE CHESTRET DE HANEFFE, *Les reliques de saint Lambert et les sept fieffés*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XXIV, 1894, p. 3-66 ; É. SCHOOLMEESTERS, *La fierte de saint Lambert en 1365*, dans *Leodium*, t. VII, 1908, p. 3-7 ; J. YERNAUX, *La grande châsse de saint Lambert*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, t. XXVII, 1936, p. 71-76. Au cours des siècles des reliques de saint Lambert sont accordées comme cadeau ; un seul exemple, le 30 janvier 1584, le Chapitre en accorde au chanoine H. de Renneberg (*Répertoire chronologique des conclusions capitulaires du Chapitre cathédral Saint-Lambert à Liège*, éd. St. BORMANS, *Analectes pour servir à l'Histoire ecclésiastique de Belgique*, t. VII, 1870, p. 188). Joseph Daris en a fait l'inventaire (*Les reliques de saint Lambert et d'autres saints*, dans *Notices sur les églises de Liège*, t. XVII, 1899, p. 11-28) de même que Théodore Gobert (*Les rues de Liège*, nouv. éd., t. VII, 1976, p. 33-39). Nous en avons tenu compte dans notre catalogue de l'exposition *Saint Lambert*, *op. cit.*, et surtout M. ZENDER, *Räume und Schichten mittelalterlicher Heiligenverehrung in ihrer Bedeutung für die Volkskunde*, 2<sup>e</sup> éd., Cologne, 1973. Les reliques de la cathédrale furent encore visitées le 5 septembre 1595, le 13 avril 1652, le 22 avril 1662 et le 25 avril 1711.

<sup>11</sup> Cl. GAIER, *Les grandes batailles de l'histoire liégeoise au Moyen Âge*, Liège, 1980 ; Ph. GEORGE, *Reliques et arts précieux en pays mosan*, Liège, 2002, p. 23-25.

de la laisser voir, l'abritait et la garantissait contre toute profanation<sup>12</sup>. Surmontée d'un crétage, cette riche armoire avait un socle peint en rouge, ses chanfreins et contours en or mat, et une ornementation de trente-deux statuettes en or, les visages et les mains en carnation, dans des niches au fond azuré scintillant d'or. Commencé en 1185 et complété en 1323, le *Liber officiorum Ecclesiae Leodiensis* précise que le service de la fierte de saint Lambert, dû par sept bourgeois appelés les « sept fiévés », consistait à garder la châsse du saint lorsqu'on la transportait ou lorsqu'on l'exposait<sup>13</sup>. L'institution des fiévés figure dans les *paix* ou contrats intervenus entre le prince et les divers pouvoirs de la nation et les exemptions dont ils profitent. Deux fiévés dits de l'autel sont obligés, lors des solemnités et aux fêtes doubles, de dormir au pied du grand autel de la cathédrale et de veiller jour et nuit sur les reliques ; trois fiévés dits de la fierte s'occupent d'ouvrir, de fermer, de faire réparer la châsse ; le sixième fiévé est l'orfèvre et le septième possède la clé du trésor et s'occupe des revenus de la costerie.

Du 3 au 7 mai 1212, la mise à sac de Liège par les Brabançons ne laisse aucun doute sur les dégâts occasionnés au trésor de la cathédrale : reliquaires et vases sacrés sont brisés ou volés. L'évêque décide alors une humiliation des reliques : dans tout le diocèse l'*imago Christi* et les reliques sont déposées par terre et entourées d'épines ; le crime du duc de Brabant, frappé d'anathème, et de ses complices, est dénoncé comme sacrilège. À la cathédrale, le Christ est dépendu ; à sa droite les châsses de Théodard et de Madelberte, à sa gauche celles de Pierre et Andolet, compagnons de martyr de saint Lambert, et de saint Floribert, fils et successeur de saint Hubert ; des prières sont faites par tout le clergé en pleurs, une *lamentatio* répétée, alors que les offices sont interdits. L'évêque prépare sa vengeance et remporte, le 13 octobre 1213, la victoire dans la plaine de Steppes en Hesbaye : c'est le « triomphe » de saint Lambert interprété comme un jugement de Dieu qui sera célébré liturgiquement chaque année jusque la fin de l'Ancien Régime comme une vraie fête nationale. La cathédrale ne fut réconciliée que le 23 août 1213.

Une authentique mentionnée dans l'*Historia* atteste la visite de Guy de Humbercourt. On sait que le lieutenant du Téméraire visita la cathédrale, tout comme son maître, très intéressé par les reliques du saint patron. Il manifesta la même dévotion à Visé pour saint Hadelin et à Maastricht pour saint Servais.

---

<sup>12</sup> É. SCHOOLMEESTERS, *La fierte de saint Lambert en 1365*, dans *Leodium*, t. VII, 1908, p. 3-7.

<sup>13</sup> DE CHESTRET, *op. cit.*, et St. BORMANS & É. SCHOOLMEESTERS, *Le Liber officiorum Ecclesiae Leodiensis*, dans *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, 5<sup>e</sup> série, t. VI, 1896, p. 445-520.

En 1319, la châsse de saint Lambert est présentée sur le jubé qui ferme le grand chœur. Les conclusions capitulaires apportent de nombreuses mentions : en 1477, un paiement est fait au peintre Henri « pour rougir et redorer la fierte de saint Lambert »<sup>14</sup> ; en 1484, un paiement est fait au trésorier pour la réparation d'un vase à eau bénite cassé, une image dont on a enlevé l'or et l'argent et une croix de procession<sup>15</sup>.

Circonstance funeste pour Liège comme pour le trésor : le sac de 1468<sup>16</sup>. La visite du Téméraire en novembre 1467 à Liège pour vénérer les reliques de saint Lambert lui permit peut-être d'acquérir un doigt du saint, relique corporelle hautement symbolique. Dans les comptes du Téméraire, alors comte de Charolais : *Audit aulmoisnier, la somme de vingt livres, monnoie que dessus, que ledit receveur lui a delivré comptant par l'ordonnance de mondict seigneur en seize escuz de cinquante gros piece, pour presenter et donner en offrand, assavoir : les dix escuz d'or aux relicques de saint Lambert de Liege, que mondit seigneur y fist offrir quant il visita lesdites relicques, et les six escuz aux coustres de l'eglise dudict saint Lambert pour leur vin, d'avoir tiré icelles relicques hors du tresor ; pour ce icy ladite somme de XX livres.* L'étendard du duc, à l'image de saint Georges, est suspendu dans la cathédrale comme signe de sa protection. L'année de son avènement comme duc de Bourgogne – 1467 – il veut offrir un ex-voto à la cathédrale « à Monseigneur saint Lambert ». L'ex-voto va peu à peu se muer en reliquaire. Hugo van der Velden a remarquablement décrit l'évolution politique des événements. Il faut ajouter que la présence d'une telle relique dans les mains du duc est significative à plus d'un titre. Au Moyen Âge, saint Lambert est considéré comme le véritable propriétaire de la terre de l'Église de Liège, la « terre de saint Lambert ». Dans une société où le symbolique imprègne toutes les mentalités, le Téméraire veut signifier aux Liégeois qu'il est devenu le maître du pays. Le chevalier par excellence qu'il veut être rend au saint évêque lui-même l'hommage vassalique et reçoit le précieux réceptacle pour attester ses nouveaux liens féodaux. Charles vient de tailler en pièces les milices liégeoises et il veut clamer haut

---

<sup>14</sup> *Chronique archéologique du Pays de Liège*, 1934, p. 25.

<sup>15</sup> St. BORMANS, *Répertoires chronologiques capitulaires du chapitre cathédral de Saint-Lambert à Liège*, dans *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastiques de la Belgique*, t. VI-XIII, Louvain, 1869-1876.

<sup>16</sup> Aperçu dans notre ouvrage commun avec J.-L. Kupper, *Charles le Téméraire. De la violence au sacré*, Liège, 2007. Complément sur l'œuvre dans notre notice pour l'exposition *Charles le Téméraire (1433-1477). Splendeurs de la cour de Bourgogne*, éd. S. MARTI e.a., Berne, Bruges, Vienne, 2008-2009, p. 252-253, et *Le reliquaire du Trésor de la Cathédrale de Liège. Conservation, restauration et imagination*, dans *Kunst und Kulturtransfer zur Zeit Karls des Kühnen*, éd. N. GRAMMACCINI & M.C. SCHURR, Berne, 2012, p. 49-57.

et fort sa victoire et sa mainmise sur la principauté de Liège. Imposer son image à la face des Liégeois, et, en outre, tenant en mains une relique de leur saint patron, n'est-ce pas une double provocation « pieuse » ? Avec bien sûr tout le respect dû à saint Lambert : le duc est à genoux, il a ôté ses gantelets, et saint Georges le salue. Le reliquaire contient, soigneusement enfermé dans un fragment de tissu rouge, le troisième métacarpien d'une main droite dont l'épiphyse proximale est en partie détruite, accompagné d'une authentique sur parchemin, collée sur un papier, avec l'inscription d'une écriture du XV<sup>e</sup> siècle (?) très difficilement lisible *S(ancti) Lambert(i)*, retranscrite au XIX<sup>e</sup> siècle à l'encre rouge sur le papier. Maintes occasions furent offertes au duc d'acquérir une relique du saint. N'a-t-il pas, au dire des chroniqueurs, pris lui-même la défense de la châsse de saint Lambert lors du sac de Liège ? Le don d'une relique comme cadeau de remerciement de la part des chanoines n'aurait rien d'étonnant d'autant qu'on sait qu'Humbercourt obtiendra pareil présent pour lui-même le 27 janvier 1469.

En mars 1468, Jehan Marchant, *broudeur de monseigneur demourant à Bruxelles*, reçoit la commande d'ornements liturgiques aux orfrois illustrant la vie de saint Lambert pour offrir à la cathédrale ; il en est payé en novembre 1469. De même, à Thomas Portinari, en 1468, pour *80 aulnes de drap d'or cramoisy et friché pour en faire les vings aournement d'eglise, assavoir : parement d'autel, chappes, chasubles et autres parties a ce servance, que icelui seigneur a donnez a l'eglise saint Lambert de Liege* ; Jean Franciere, *cousturier demourant à Lille, pour vingt aulnes bourran bleu pour doublés deux paremens d'autel, assavoir : le haut et la bas d'une chappelle de drap d'or cramoise, que mondit seigneur a nouvellement fait faire ; et offrois fais de la vie saint Lambert*<sup>17</sup>.

Le chroniqueur Adrien d'Oudenbosch (vers 1425-1482), moine de Saint-Laurent de Liège, contemporain des faits, donne des détails sur le sac de la ville : [...] *tout ce qui se trouvait dans les églises de Liège fut enlevé et volé. Quand les pillards trouvaient les ciboires du sacrement de l'Eucharistie, ils les portaient à un prêtre pour qu'il en retirât le Sacrement, puis s'en emparaient ou secouaient les hosties sur l'autel. Ils répandaient aussi les saintes huiles sur les autels. De plus, ils brisèrent aussi le sépulcre des autels pour voir si on y avait caché de l'argent. Le duc Charles se rendit en personne à la cathédrale Saint-Lambert et put à peine empêcher, en mettant l'épée à la main, que les soldats ne forcent le tabernacle. On brisa aussi beaucoup d'autels dans cette église, dont on enleva les calices et*

---

<sup>17</sup> Documents publiés par H. VAN DER VELDEN, *The Donor's Image. Gerard Loyet and the votive portraits of Charles the Bold*, Turnhout, 2000.

*tous les ornements des autels. [...] Le jour de Saint-Hubert, qui le premier fonda la cité, le duc décida d'épargner les églises et de livrer le reste aux flammes. [...] Dès la veille, le duc avait donné au bâtard Antoine son frère tous les objets appartenant à des chanoines ou à des laïcs et déposés dans la trésorerie de Saint-Lambert. Tous les bijoux de la cathédrale de Liège furent transportés à Maastricht. On enleva l'argent de la couronne de lumière et on le conduisit dans la même ville. On parla aussi d'enlever la châsse de saint Lambert, mais toutefois elle resta en place<sup>18</sup>. Le pillage et la dévastation furent réfléchis, systématiques et minutieux<sup>19</sup>. Le Téméraire lui-même s'empara de l'argent de la couronne de lumières de la cathédrale. On garde ainsi mention dans diverses sources des œuvres dérobées sans pouvoir souvent les identifier formellement<sup>20</sup>. En 1472, Guy de Brimeu, seigneur d'Humbercourt, lieutenant de Charles le Téméraire au pays de Liège, émet l'idée de faire exécuter un reliquaire spécifique pour le crâne de saint Lambert, comme pour celui de saint Servais de Maastricht, et offre à cet effet près de 7,5 kg d'argent. En 1483, des pièces importantes du trésor sont engagées pour servir de garantie à un emprunt pour Guillaume de la Marck, assassin du prince-évêque Louis de Bourbon, pour soutenir la candidature de son fils à l'épiscopat ; elles sont transportées à Paris et, en 1494, le cômte, gardien du trésor, va les récupérer<sup>21</sup>.*

Les murs épais de la grande tour de la cathédrale préservaient la « trésorerie », s'il s'agit bien du trésor. En 1615, le voyageur tournaisien Philippe de Hurgés décrit le trésor de Saint-Lambert. *Ayant remarqué tout ce qui se faisoit à remarquer en l'église de Saint-Lambert, nous feismes en sorte que la thrésorerie, qui est posée sous le grand clocher, nous fut ouverte, où nous veismes une merveilleuse richesse d'or et d'argent, de pierreries et d'ornements [...]. Outre les reliquaires de Charles le Téméraire et de saint Lambert, il y a en oultre plus de 150 reliquaires signalez, contenans des ossements de saints et autres choses pieuses que ramassa l'antiquité ; et tout cecy est d'argent doré, comme sont encore quatre livres (j'entends leurs couvercles) servants à la lecture des épistres et des évangiles, sept ciboires, vingt-trois calices, douze grands chandeliers, huict grandes lampes, six encensoirs, un benoistier et ce qui en despend.*

---

<sup>18</sup> *Chronique d'Adrien d'Oudenbosch*, trad. française de J. ALEXANDRE, Liège, 1903, p. 241-245 ; Th. TOUSSAINT, *Adrien d'Oudenbosch : un chroniqueur liégeois du quinzième siècle*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. CVIII, 1996, p. 23-73.

<sup>19</sup> Pour la bibliographie, cf. Br. DEMOULIN & J.-L. KUPPER, *Histoire de la principauté de Liège*, Toulouse, 2002.

<sup>20</sup> St. BORMANS, *Liste d'objets enlevés de Liège en 1468 par les soldats de Charles le Téméraire*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. VIII, 1866, p. 181-207.

<sup>21</sup> Cf. en annexe A25.

*D'argent pur sont une image de la Vierge Mère, haute de trois pieds, du poids de vingt huit livres, que portent deux hommes aux processions générales, immédiatement après les hommes, et devant les femmes qui la suivent, sans se mesler, comme elles font par deçà, confusément avec l'autre sexe ; douze grands chandeliers, douze encensoirs, trente deux lampes, trois benoistiers massifs avec les dépendances, et plus de cent menuz reliquaires contenant des petits ossements de saints, ou autres reliques de moindres pourpris que celles qui sont mise en argent doré. De pierreries il y en a de très-belles dont je viens de parler, et entre icelles, plus de deux cents fins diamants bien gros et industrieusement taillez, le surplus estans des fins rubis, fines esmeraudes, fins saphirs, hyacinthes, perles et opales. Il y en a encore un grand nombre autour de saint George dont nous avons parlé, qui poise près de dix livres en or fin, autour des calices d'or ; et presque tous les reliquaires et autres pièces d'argent doré en sont embellies et agencées ; d'ornemens comme draps d'autels, chappes, tuniques, chasubles, dont le nombre est incroyable, toutes d'estoffes précieuses, couvertes de broderies, d'or, d'argent et de soye, avec des perles et pierreries y entrejointes ; de mode qu'il y a de quoy en revestir tout le clergé de Saint-Lambert au jour de la grande procession, ores que le nombre arrive à 272. Et peut-on dire que la thrésorerie de ce lieu vaille autant que tout le vaillant de maints puissants princes qui soient en Europe ; car oultre ce que j'en ay dit, il y avoit plus de trente images d'argent, approchantes en poids et en grandeur celle de la Vierge dont j'ay parlé, qui estoient lors posées sur le grand autel et autres, à cause que ce jour se faisoit une procession générale et solennelle, comme il sera dit en son lieu. Sur quoy je me rapporte à tout homme de bon jugement, où peuvent monter tant de riches denrées, que j'estime pour ma part valloir mieux d'un million d'or et demy, qui font quinze cens mille escus ?<sup>22</sup>.*

La sacristie est aussi un lieu de conservation privilégié. Le cartulaire de Saint-Lambert mentionne un legs du chanoine Jean de Hoensanck († 1349) pour la construction d'une sacristie pour la conservation des reliques et des ornements<sup>23</sup>. Sur le jubé, depuis 1319 et au moins jusqu'en 1769, une grande armoire contenait les châsses.

En 1618, le Chapitre décida l'ouverture des châsses de Lambert, Théodard, Pierre et Andolet et un don de bijoux fut consenti pour de

---

<sup>22</sup> Rééd. par J. DEMARTEAU, *Trésor et sacristie*, op. cit., p. 319-320.

<sup>23</sup> Nous avons dépouillé complètement le *Cartulaire de l'église Saint-Lambert à Liège*, éd. St. BORMANS, É. SCHOOLMEESTERS & Éd. PONCELET, 5 t., Bruxelles, 1893-1913.

nouvelles orfèvreries<sup>24</sup>. En 1619, le voyageur Pierre Bergeron remarque dans la cathédrale « le corps de St Lambert qui est dans une châsse d'argent fort riche et posée sur le jubé »<sup>25</sup>. En 1625, le coûtre de la cathédrale fut chargé d'établir un inventaire des bijoux du trésor, complété un an après de celui des reliques et du trésor. L'index nous en est parvenu avec plusieurs remaniements. Parmi les reliques historiques : *une croix de fer embellie de cuivre doré et de cristalle de roche posée sur la porte de la sacristie derrier le grand autel, et (illecqs emplombée) laquelle selon la remarque du répertoire de l'an 1665 est celle-là devant laquelle saint Lambert fut trouvé priant Dieu la nuit entouré de neige à Stavelot, suivant l'histoire*<sup>26</sup>. La pénitence de saint Lambert à Stavelot, rapportée par la *Vita antiquissima Lamberti* et superbement illustrée sur une des niches de son buste-reliquaire, trouve ainsi attestation par une précieuse relique conservée au Trésor. Et ce ne sont pas les seules reliques historiques du saint. Plusieurs reliquaires furent offerts par Érard de la Marck, dont la châsse de saint Théodard.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, Gilles du Monin atteste la présence d'un fragment du voile de la Vierge à la cathédrale<sup>27</sup>. Les grandes églises se sont toujours prévaluées de pareils trésors mariaux.

En 1637, pour la Fête-Dieu, sur demande du Conseil de la Cité, le chapitre consentit à laisser exposer le chef de saint Lambert et d'autres reliques sur un autel spécial érigé en face du grand chœur. En 1641, Parma, l'accompagnateur du cardinal Rossetti en visite à Liège décrit *l'église St-Lambert [...] qui conserve de nombreuses reliques notamment les ossements de saint Lambert. Les harnachements de ses chevaux – on sait que dans sa jeunesse il s'adonnait aux plaisirs de la chasse – sont appendus dans l'église et sont l'objet d'une vénération particulière. [...] Dans la sacristie on lui montra des ornements sacerdotaux aussi beaux et aussi riches que ceux qui étaient fabriqués pour Rome dans les Etats pontificaux dans leur période de splendeur. Puis ce furent de multiples reliques, serties d'or et de bijoux précieux. Le saint Georges de Charles le Téméraire, l'œuvre de Gérard Loyet, tout en or massif est évidemment l'objet de son*

---

<sup>24</sup> St. BORMANS, *Analectes*, op. cit., t. IX, 1872, p. 309 et Éd. PONCELET, *Les œuvres d'art mentionnées dans les testaments des chanoines de Saint-Lambert. 1488-762*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, t. XXVI, 1935, p. 12.

<sup>25</sup> *Voyage de Pierre Bergeron ès Ardennes, Liège et Pays-Bas*, éd. H. MICHELANT, Liège, p. 108, cité d'après DE CHESTRET, op. cit., p. 23.

<sup>26</sup> Cf. en annexe A26.

<sup>27</sup> G. DU MONIN, *Sacrarium celeberrimi D. Laurentii juxta Leodium coenobii ordinis Sancti Benedicti*, Liège, 1618. Cf. infra.

admiration. Mais le buste de saint Lambert, en demi-figure, dépasse en richesse tous les autres, pour être enrichi d'un trésor de gemmes et de pierres précieuses, parmi lesquelles une perle plus grosse qu'une noix, sans parler d'une infinité de figurines en or représentant des scènes du martyre du saint<sup>28</sup>. Un encadrement baroque est confectionné entre 1685 et 1697, *reposoir* pour le reliquaire de la Sainte Croix par l'orfèvre Nicolas-François Mivion, aux frais du chanoine Jean-Ernest de Chockier, dont ne subsiste plus qu'un lavis attribué au peintre Englebert Fisen<sup>29</sup>.

En 1700 est dressé un *Répertoire des pierres, perles et autres choses précieuses au coffre ou monument du glorieux patron saint Lambert*, rédigé à la suite de la « visitation » de la châsse en présence des orfèvres<sup>30</sup>. En 1710, une liste des ornements fut dressée devant notaire par les sacristains et trois chanoines. En 1713, l'inventaire fut mis à jour<sup>31</sup>.

En 1738, dans ses *Délices du Païs de Liège*, Pierre-Lambert Saumery décrit le *Trésor de cette Eglise [...] riche en Reliques & en Métaux précieux, qui en composent les Chasses. Des sandales & des Botines, qui ont été à l'usage de S. Hubert, sont conservées avec le même respect [...] Le St. George estimé avec tant de fondement par les Connoisseurs, qui est un monument des remords dévorans, qu'eut Philippe-le-Hardi, d'avoir poussé trop loin la vengeance, & de ce que malgré ses ordres, l'Eglise de St. Lambert avoit été profanée, avertit perpetuellement les Liégeois de se défier des esprits broüillons, & d'être religieux observateurs de tous leurs engagements*<sup>32</sup>.

Le 14 octobre 1744, *Messeigneurs étant informés que les pierreries et signanment le bel onix qui ornent la chasse ou repose le corps de saint Lambert sur le jubé de cette Eglise sont si peu attachées qu'il est facil de les en enracher requierent Mgrs les Directeurs de faire la visitte de laditte chasse avec quelques experts et examiner ce qu'il faudrat faire pour les rassurer*<sup>33</sup>.

---

<sup>28</sup> J. CUVELIER, *Le voyage du cardinal Rossetti en Belgique (1641)*, dans *Chronique archéologique du Pays de Liège*, 1928, p. 30.

<sup>29</sup> R. FORGEUR, *Un reliquaire baroque de la cathédrale Saint-Lambert*, dans *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, t. VI, n° 138, 1962, p. 195-197.

<sup>30</sup> J. YERNAUX, *La grande châsse de saint Lambert*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, t. XXVII, 1936, p. 71-79.

<sup>31</sup> Cf. en annexe le document A26.

<sup>32</sup> P.-L. SAUMERY, *Les Délices du Païs de Liège ou Description historique, géographique [...]*, Liège, t. I, 1738, p. 106-107.

<sup>33</sup> LIÈGE, ARCHIVES DE L'ÉTAT, *Cathédrale Saint-Lambert, Secrétariat*, n° 77, Conclusions capitulaires f° 235<sup>v</sup>.

La Révolution, comme c'est le cas en de nombreux lieux, permit un inventaire général des œuvres<sup>34</sup>. Le sort du trésor est étroitement lié à celui des chanoines en exil outre-Rhin. En 1792, quand Dumouriez entra à Liège, le chapitre fut rançonné. Le prince-évêque de Méan avait fait transporter le trésor à Maastricht mais n'avait pu tout emporter. Ce que les commissaires français découvrirent, vases sacrés, argenteries, plaques d'or et bijoux décorant les châsses, tout fut profané et volé. Devant le retour des Autrichiens, des chariots emportèrent les objets précieux vers Lille et un inventaire fut dressé qui fait connaître les pertes subies par la cathédrale, au total près de 235 kg d'or et d'argent. Le retour du prince-évêque s'accompagna de celui en procession de la relique de la Sainte Croix et du buste de saint Lambert, le 27 avril 1793. Après Fleurus, de Méan fit charger sur un bateau les archives et le trésor. Le terme du voyage sera Hambourg. En 1797, ayant besoin d'argent, le prince consulta le grand écolâtre Nicolas-Joseph de Ghisels pour hypothéquer l'argenterie de la cathédrale. Celui-ci refusa et sa réponse est significative de sa conception d'un trésor d'église : il se considérait *chargé de la conservation d'objets consacrés par la piété des fidèles qui ne nous appartient point, dont nous ne sommes que les dépositaires et les gardiens*. Le prince passa outre. Le trésor resta à Hambourg protégé par ses dépositaires et garanti par les statuts de la ville libre. Le Concordat de 1801 amène sur le trône de saint Lambert l'Alsacien Jean-Évangéliste Zaepffel (1802-1808) qui, dès sa nomination, s'inquiète du sort du trésor. Alléché par le trésor, Talleyrand s'arrange avec son collègue Portalis, ministre des cultes, pour le faire saisir : le nom du dépositaire à Hambourg est découvert et le trésor confisqué. La fonte de l'orfèvrerie doit servir à la construction de navires. L'évêque est consterné. Dans les caisses mises sous scellé selon le procès d'inventaire, on trouve les principales pièces du trésor et leur évaluation. Parmi celles-ci, *la chasuble, l'étole et le manipule de saint Lambert, toile d'or chargé de perles évalués à 1800 francs ; le buste de saint Lambert qui pèse plus de 86 kilogrammes de métal précieux, évalué à 9912 francs et les pierreries qui le décorent à 800 francs ; le groupe de saint Georges et de Charles le téméraire pesant 3 kilogrammes d'or évalué à 4848 francs [...]* et de très nombreuses autres pièces d'orfèvrerie. La vente est programmée.

---

<sup>34</sup> Cf. PURAYE, *op. cit.* . En 1803, le trésor fut enfermé dans six caisses et l'évêque en fit la reconnaissance en juin 1804. En juin 1856 et en juillet 1865, nouvelle visite des reliques sous Monseigneur de Montpellier.

Sur intervention personnelle de Bonaparte (3 juin 1803), le buste-reliquaire est retiré de la vente et le groupe de Charles le Téméraire sauvé par Reinhard, ministre plénipotentiaire de la République française près du Cercle de Basse-Saxe qui a déployé tous ses efforts pour que les reliques soient respectées. Rentré à Liège, de l'église Saint-Nicolas-au-Trez où il avait été déposé, le 1<sup>er</sup> janvier 1804, le trésor gagne solennellement la nouvelle cathédrale Saint-Paul. On put vérifier aussi qu'au départ de Liège chaque chanoine tréfoncier s'était fait son lot d'objets précieux. C'est ainsi qu'à la mort, en 1826 à Münster, de l'écolâtre de Ghysels, le reliquaire de la Sainte Croix et l'icône y échouèrent et ne furent récupérés qu'en 1840 après une action en justice intentée par le chapitre<sup>35</sup>.

En 1846, les festivités liégeoises de commémoration de la Fête-Dieu sont l'occasion d'exposer des pièces du trésor. De semblables expositions eurent lieu en 1861 et en 1870. En décembre de cette année, le trésor est exposé à l'entrée du chœur de la nouvelle cathédrale pendant cinq jours à l'occasion des afflictions de l'Église et de N. S. P. le Pape captif au Vatican<sup>36</sup>. C'est la première photographie que l'on possède du trésor et une aquarelle la reproduit, précieux témoignage sur le destin des œuvres.

En 1846 paraît l'*Essai historique sur l'ancienne cathédrale* [...] de Xavier van den Steen qui, outre les descriptions d'œuvres à prendre avec critique, en reproduit quelques-unes en lithographies ; en 1880 paraîtra son volumineux ouvrage sur ce même sujet<sup>37</sup>. En 1867, le chanoine Olivier-Joseph Thimister publie son *Essai* [...] sur *Saint-Paul*, repris en une *Histoire* complète en 1890<sup>38</sup>. En 1882, une salle du Trésor est réalisée<sup>39</sup>. Tout y a été conçu dans un esprit historiciste caractéristique de cette époque : coffre-fort aux portes imitant des pentures du XIII<sup>e</sup> siècle comme celles de la collégiale Saint-Jean ou celles de la porte d'entrée originelle de la salle, sol aux carreaux vernissés de style XIV<sup>e</sup> siècle; voûte et grande fenêtre néogothiques.

---

<sup>35</sup> B. LHOIST-COLMAN, *Le tableau-reliquaire de la Vraie Croix (Liège, Trésor de la Cathédrale)*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, t. LXVI, 2004, p. 5-23.

<sup>36</sup> *Invitation aux fidèles de la ville de Liège à l'occasion des afflictions de l'église et de N. S. P. le Pape captif au Vatican*, 12 p. in-8°, Liège, 1870.

<sup>37</sup> X. VAN DEN STEEN, *La cathédrale Saint-Lambert à Liège et son chapitre de chanoines tréfonciers*, Liège, 1880.

<sup>38</sup> O.-J. THIMISTER, *Histoire de l'église-collégiale de Saint-Paul, Liège*, Liège, 1<sup>ère</sup> éd. 1867 (*Essai*), 2<sup>e</sup> éd., 1890.

<sup>39</sup> Ch. CARTUYVELS, *Les saintes reliques de la cathédrale de Liège*, dans *Gazette de Liège*, 25 janvier 1861 ; J. DARIS, *Les reliques de saint Lambert et d'autres saints*, dans *Notices historiques sur les églises de Liège*, t. XVII, 1899, p. 11-28.

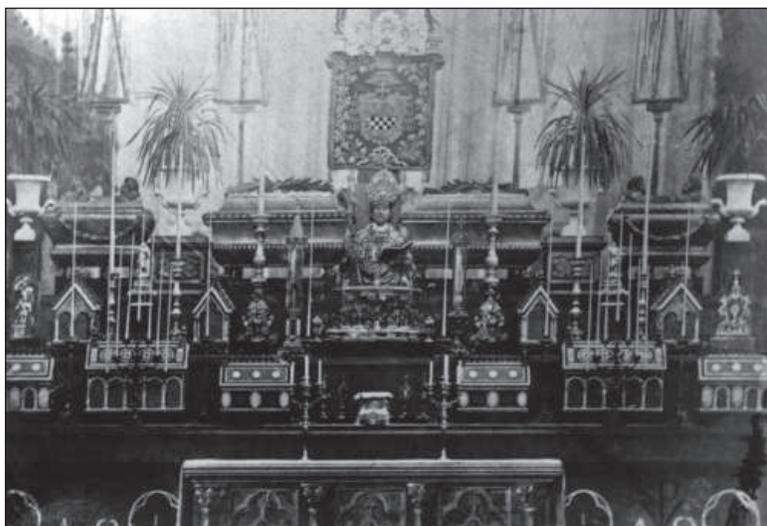


Fig. 2 – Photographie du trésor en 1870, déployé dans le chœur de Saint-Paul. C’est la plus ancienne vue générale du trésor, qui a fait aussi l’objet d’une aquarelle, don de M<sup>gr</sup> Albert Houssiau au Trésor.

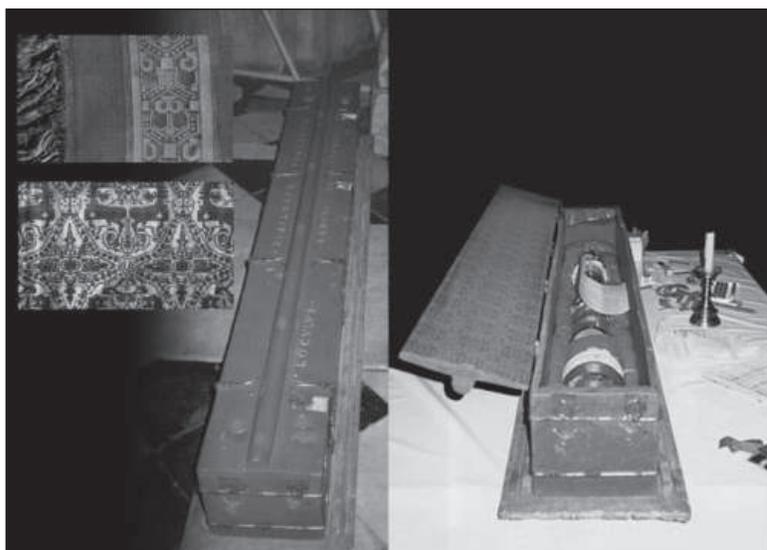


Fig. 3 – Montage photographique (par Hubert Gérin) montrant le coffre en bois rouge renfermé dans la châsse de saint Lambert de 1896 et détails des deux suaires conservés au Trésor.

### C. Œuvres et documents encore conservés, pièces inédites

En 1985, nous avons ouvert l'actuelle châsse de saint Lambert (1896)<sup>40</sup>, de même que divers bocalux du XIX<sup>e</sup> siècle contenant des reliques. Nous y avons découvert le coffre rouge médiéval dont nous avons donné en 2000 pour la première fois une photographie dans le catalogue de l'exposition *Liège. Autour de l'an mil, la naissance d'une principauté*. Jusqu'alors on pouvait s'interroger quant à savoir ce qu'était devenu ce coffre, dont une lithographie coloriée fut publiée par de Chestret de Haneffe. L'autre âme en bois d'une châsse, vraisemblablement du XV<sup>e</sup> siècle<sup>41</sup>, privée de son orfèvrerie, est conservée au Trésor.

Les deux suaires du saint sont conservés au Trésor de la Cathédrale de Liège, ainsi que les deux plaques d'identification des reliques<sup>42</sup>.

Les suaires sont des tissus de haute époque parmi les plus précieux de l'histoire du textile au Moyen Âge<sup>43</sup>. Le premier suaire est un tissu iranien (VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle) mesurant 190 x 110 cm, à la texture et au décor raffinés, formé de motifs étoilés constitués d'éléments foliés de formes variées inscrits dans des médaillons, séparés par des dessins cruciformes. Le second suaire est un tissu byzantin ou islamique, de la fin du X<sup>e</sup> siècle, remarquable par ses dimensions (313 x 151 cm) et son bon état de conservation. Son décor rouge sur fond jaune est formé de cercles perlés figurant deux quadrupèdes adossés, tournant la tête l'un vers l'autre, de part et d'autre de végétaux stylisés, souvenir du « hôm », l'arbre sacré des anciennes civilisations orientales. Quant aux plaques, leur épigraphie date du XII<sup>e</sup> siècle<sup>44</sup>. La corde nouée de saint Lambert ainsi que d'autres reliques ont été déposées dans des bocalux en verre dont nous n'avons jusqu'ici publié que des photographies<sup>45</sup>. L'authentique de Guy de Humbercourt mentionnée dans l'*Historia* ci-dessous a disparu<sup>46</sup>.

---

<sup>40</sup> B. LHOIST-COLMAN, *La châsse de saint Lambert (1883-1896) à la cathédrale Saint-Paul à Liège*, dans *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, n° 270, 1995, p. 355-359.

<sup>41</sup> Une trop rapide dendrochronologie en 1985 la placerait à cette époque et nous l'associerions volontiers à cette ouverture de 1489.

<sup>42</sup> Cf. en annexe les documents A1 et A2.

<sup>43</sup> Fr. PIRENNE dans le catalogue de Beaune, *op. cit.*, p. 134 et 136. Voir aussi O.-J. THIMISTER, *Pièces d'étoffes renfermant le corps de saint Lambert*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. X, 1870, p. 87-90 (visite de la châsse en 1865).

<sup>44</sup> Nous remercions Robert Favreau pour son aide quant à cette expertise. Pour mémoire, l'épigraphie de la première plaque avait été placée au VIII<sup>e</sup> siècle !

<sup>45</sup> *De l'intérêt de la conservation et de l'étude des reliques des saints dans le diocèse de Liège*, dans *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, t. X, n° 226, 1984, p. 509-530.

<sup>46</sup> Le manuscrit de la Bibliothèque Royale de Bruxelles 10827-35 (J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque Royale de Bruxelles*, t. III, 1903, n° 1579, p. 19) conserve une note d'Adrien d'Oudenbosch, qui fait allusion à cette visite. Elle complète et confirme

Le culte de sainte Madelberte n'est attesté à Liège qu'à partir du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle (Chronique de Gilles d'Orval) mais nous avons émis l'hypothèse – sans preuve aucune – que les reliques de la sainte hainuyère auraient été données en 1071 à l'Église de Liège à l'occasion de l'inféodation du comté de Hainaut à la principauté épiscopale liégeoise. La présence de cette sainte à Liège pourrait en effet s'expliquer par un don de reliques insignes afin de solenniser cet acte historique très important. En 1648, la châsse fut renouvelée et son âme en bois, vide et privée de son orfèvrerie à la Révolution, est aujourd'hui conservée au Trésor de la Cathédrale de Liège. Une châsse fut confectionnée au XIX<sup>e</sup> siècle pour abriter les reliques survivantes, surtout des vêtements de la sainte dont sa ceinture-relique. La châsse a également servi de conservatoire à une série de soieries de haute époque, dont les célèbres fragments du tissu au monogramme de l'empereur byzantin Héraclius (610-641)<sup>47</sup>. La châsse révéla aussi d'autres objets : des ciseaux indatables<sup>48</sup> et la ceinture de sainte Madelberte, qui est un taffetas rouge bordé de taffetas jaune (112,5 x 8 cm)<sup>49</sup>.

---

le texte de la chronique de Jean de Stavelot, et précise que la blessure sur la tête de saint Lambert était située à droite. Nous remercions Ann Kelders d'avoir revérifié notre référence. Cf. aussi TOUSSAINT, *op. cit.*, p. 28.

<sup>47</sup> Fr. PIRENNE, *Textiles du Moyen Âge de l'ancien diocèse de Liège*, dans Septièmes Journées lotharingiennes, *Productions et échanges artistiques en Lotharingie médiévale*, Luxembourg, [1992], (Publications de la Section historique de l'Institut grand-ducal luxembourgeois), t. CX, 1994, p. 15-26 ; ID., *À la découverte des tissus de la châsse de sainte Madelberte*, dans *Feuillets de la Cathédrale de Liège*, n° 10, 1994 et *Textiles du Moyen Âge de l'ancien diocèse de Liège*, n° 24, 1996 ; ID., *Textiles à décors. De la soierie d'Héraclius (VII<sup>e</sup> siècle) à la broderie de Saint-Martin de Liège (XIV<sup>e</sup> siècle)*, dans le catalogue de l'exposition *Un double regard sur 2000 ans d'art wallon*, Liège, 2000, p. 263-279.

<sup>48</sup> Notre notice sur les ciseaux et la ceinture de sainte Madelberte dans le catalogue de l'exposition *Krone und Scheller. Kunst aus mittelalterlichen Frauenklöstern*, Essen, 2005, p. 277-278.

<sup>49</sup> Quand on parle de textiles et de saints mérovingiens mosans, on pense d'emblée aux saintes Harlinde et Relinde d'Aldeneik-sur-Meuse. D'après leur *Vita* (vers 855-881), biographie postérieure d'un siècle environ à leur mort, les saintes furent instruites dans l'art du textile où elles excellèrent. La *Vita* mentionne des *palliola*, conservés à l'abbaye, qu'elles auraient réalisés de leurs propres mains et qui nous parvinrent en se chargeant de toute une légende : le *velamen Relindis virginis*, voile de lin blanc, cité depuis le XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle, le *velamen Harlindis abbatissae*, et enfin la *casula*, qui a pu servir à protéger les reliques lors de leur élévation par l'évêque de Liège Francon († 901). Les textiles d'Aldeneik sont aujourd'hui conservés à Maaseik. La *casula* est constituée de broderies anglo-saxonnes incorporées dans un étonnant patchwork aujourd'hui complètement restauré. Des missionnaires comme Boniface ou Willibrord ont désiré avoir près d'eux des objets utilitaires, ce qui permet, à la lumière de ces œuvres, de réexplorer les relations entre l'Angleterre et le continent (A. DIERKENS, *Évangélistes et tissus de l'abbaye d'Aldeneik. Aspect historiographique*, dans *Miscellanea codicologica F. Masai dicata*, Gand, 1979, p. 31-40 ; ID., *Les origines de l'abbaye d'Aldeneik (première moitié du VIII<sup>e</sup> siècle). Examen critique*, dans *Le Moyen Âge*, 1979, p. 389-432 ; M. BUDNY, *The Anglo-saxon Embroideries at Maaseik : their historical and art-historical context*, Bruxelles, 1984 ; Ph. GEORGE, *Textiles du Moyen Âge*, dans *Le Moyen Âge*, t. XCVI, 1990, p. 137-146 ; ID., *Découverte de textiles médiévaux en Euregio*, dans les actes du colloque d'Alden-Biesen *Textiles du Moyen Âge, plus particulièrement dans la région Meuse-Rhin* (1989), Saint-Trond, 1990, p. 11-29 ; E. DUFLOU & F. VAN CLEVEN, « Non vestimentum virum ornat, sed vir vestimentum ». *Overprikkende habijten en zijdezachte weefsels*, dans le catalogue de l'exposition *Oost-West, thuis best ? Het goddelijke en alledaagse Maasland in de 7<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> eeuw*, Maaseik, 2012, p. 56-66.

Le chapitre 4 de sa *Vita*, rédigée au début du X<sup>e</sup> siècle, rapporte en effet l'anecdote suivante : « Alors, sa mère, la glorieuse Bertille, lui ordonna de confectionner des vêtements d'apparat pour son époux. Elle, qui enflammée par l'amour divin, avait déjà oublié l'époux charnel, puisque l'époux souverain résidait dans son cœur, cousit un chrêmeau, dont on pare la tête des enfants lors du baptême et l'enferma dans un coffret. Dès que sa mère, la vénérable Bertille, eut appris la chose, elle voulut la corriger par un châtiment corporel »<sup>50</sup>. Cet épisode, assez coloré, a sans doute donné naissance à la relique-objet des ciseaux et l'on conserve aussi un beau bonnet de dentelles au point de Raguse (XII<sup>e</sup> siècle) retrouvé parmi les reliques et maintenant restauré. Une authentique de 1489 retranscrit en latin tout le contenu de la châsse dont les « deux petits ciseaux utilisés par la sainte selon sa *Vita* ».

Le voile de la Vierge Marie est exposé au Trésor depuis notre exposition mariale de 2008. Il s'agit d'une bande de très fine toile de lin crème (13 x 300 cm), protégée dans un fourreau de satin ivoire du XIX<sup>e</sup> siècle, dans un joli coffret peint, avec une authentique d'une écriture du XV<sup>e</sup> siècle (1489) [1] *Velum seu caputegiu(m)* [2] *beate Marie Virginis*.

*Historia visitationis feretri beati Lamberti martyris et pontificis, et aliarum reliquiarum Ecclesiae Leodiensis*

A. Manuscrit perdu (?), transmis à Chapeville

ÉDITIONS :

- a. Jean CHAPEVILLE, *Qui gesta pontificum Leodiensium*, Liège, t. III, 1616, p. 213-216.
- b. Abraham BZOVIVS († 1637), *Annales Ecclesiasticorum*, Cologne, t. XVIII, 1625.
- c. Arnold DE RAISSE alias RAYSSIUS, *Hierogazophylacium Belgicum sive Thesaurus sacarum reliquiarum Belgii*, Douai, 1628, d'après b.

Traduction française dans LIÈGE, BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ, Ms. 2031, Notices généalogiques de la famille Ex Palude, f<sup>o</sup> 5<sup>v</sup>-8<sup>r</sup>, (aimablement signalé par feu André Deblon).

---

<sup>50</sup> P. BERTRAND, *Vie de sainte Madelberte*, dans *Analecta Bollandiana*, t. CXXV, 1997, p. 39-76.

Idem dans LIÈGE, BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ, Ms. 1369, f° 10<sup>v</sup>-11<sup>r</sup>, d'après *Chroniques liégeoises*, éd. É. FAIRON, t. II, 1931, p. 283, (aimablement signalé par feu André Deblon).

Idem par Laurent MÉLART, *Histoire de la ville et chasteau de Huy*, Huy, 1641, p. 291-293.

Anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo nono, mensis aprilis quartadecima (14 avril 1489), hora sexta de sero, venerabiles et generosi viri Domini et Magistri Godemillus de Eldris Scholasticus<sup>51</sup>, Henricus ex Palude Cantor<sup>52</sup>, Iohannes Biliton Presbyteri<sup>53</sup>, Wilhelmus de Liberme<sup>54</sup> et Iacobus de Corswaremia<sup>55</sup> Subdiaconi Canonici Leodienses, una cum Dominis Crispino Roefs Parvae Mensae Canonico et Notario, necnon Brunone de Tills Sancti Materni<sup>56</sup>, Ioanne Iorlet etiam Parvae Mensae<sup>57</sup>, Ioanne de Dyck alias de Wert et Christiano de Goe Capellanis Ecclesiae Leodiensis testibus ; de mandato et voluntate venerabilium et generosorum virorum Dominorum Decani et Capituli Leodiensis confessi et contriti, sacris vestibus solemniter induti, cum luninaribus et omni decencia feretrum et locum gloriosi martyris beatissimi Lamberti accesserunt<sup>58</sup>.

---

<sup>51</sup> Godenoel d'Elderen, chanoine dès 1444 jusqu'à sa mort en 1510, grand écolâtre dès 1474 (J. DE THEUX, *Le Chapitre de Saint-Lambert à Liège*, Bruxelles, 1871, t. II p. 247-248).

<sup>52</sup> Henri ex Palude, de son nom latinisé des Marêts, chanoine de Saint-Lambert dès 1478 jusqu'à sa mort en 1515, s'est fait représenté sur un diptyque, au pied d'une scène du martyre de saint Lambert, avec le bâton insigne de sa dignité de grand-chantre qui prit avec lui une grande importance. Il fut reçu le 5 août 1488 et installé par l'écolâtre Godenoel d'Elderen (J. DE THEUX, *Le Chapitre de Saint-Lambert, op. cit.*, t. II p. 304-306). Il fit don à la cathédrale d'un bâton cantoral en argent doré. Le diptyque est aujourd'hui conservé au Grand Curtius (J. STIENNON, *Le martyre de saint Lambert, tableau du Musée Diocésain de Liège (XV<sup>e</sup> siècle)*, dans *Peinture vivante*, t. V, 1967-1968).

<sup>53</sup> Jean Biliton, chanoine de Saint-Lambert dès 1484 jusqu'à sa mort en 1500 (J. DE THEUX, *Le Chapitre de Saint-Lambert, op. cit.*, t. II p. 324-325). Familier du cardinal Julien della Rovère, le futur pape Jules II, à sa demande, ce dernier accorda le 3 juillet 1487 des lettres d'indulgence aux personnes qui contribueraient aux dépenses de la confection d'un buste-reliquaire pour le chef de saint Lambert, document enluminé toujours conservé aux Archives de l'État à Liège (catalogue de l'exposition *Saint Lambert, op. cit.*, n° 8 p. 69). *L'Historia* insiste sur sa qualité de prêtre. Il légua à la cathédrale une pierre précieuse destinée à orner le buste de saint Lambert.

<sup>54</sup> Guillaume de Libermé, chanoine de Saint-Lambert dès 1433, mourut le 9 décembre 1489 (J. DE THEUX, *Le Chapitre de Saint-Lambert, op. cit.*, t. II, 1871, p. 219-220).

<sup>55</sup> Jacques de Corswarem, chanoine de Saint-Lambert de 1453 à 1503 (J. DE THEUX, *Le Chapitre de Saint-Lambert, op. cit.*, t. II, p. 255-256).

<sup>56</sup> Bruno de Thys, chanoine de Saint-Materne de 1474 à sa mort en 1520 (L. LAHAYE, *Les chanoines de Saint-Materne à Saint-Lambert de Liège*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, t. XXVII, 1936, p. 148).

<sup>57</sup> La Petite-Table, Chapitre secondaire de la cathédrale.

<sup>58</sup> Joseph Daris donne le texte de l'authentique datée du 8 avril qu'ils remirent dans la châsse (J. DARIS, *Notices sur les églises de Liège*, t. XVII, 1899, p. 17). Nous ne l'avons pas retrouvée : elle pourrait être cachée à l'intérieur du crâne de saint Lambert, auquel nous n'avons pas encore eu accès.

Quo aperto evaporavit coelestis et super omnem humanam dulcedinem dulcissimus odor continue durans<sup>59</sup>. Et in ipso feretro reppererunt sarcophagum pulcherrimum nobili opere constructum rubicundum, in cuius superscriptione habentur haec verba : *Loculus sancti Lamberti Martyris et Pontificis*, de antiqua litera conscripta<sup>60</sup>.

Quo aperto et interius mundissima syndone subducto, saepefati Domini reppererunt primum pannum sive baldetrinum aureum<sup>61</sup>, integrum, mundissimum ; secundum autem baldetrinum, in quo beatissimus Lambertus ab initio fuerat tumulatus, et deinde translatus aliquatenus consumptum, propter nimium temporis lapsum<sup>62</sup>.

Et inter illa duo baldetrina reppererunt unum epitaphium plumbeum, in quo de antiqua litera habentur haec verba : *Sanctus Lambertus Martyr et Pontifex*<sup>63</sup>, una cum quodam alio epitaphio cupreo deaurato, in quo habentur haec verba : *Christi Martyr et Tungrorum vicesimus nonus et penultimus Episcopus Lambertus hic requiescit, cuius sacratissimum corpus hic repositum est a Leodiensi Episcopo Alberone secundo 14. Kalendas ianuarii, anno ab incarnatione Domini 1143, post triumphatum autem et receptum Bullionem, anno 3*<sup>64</sup>.

Necnon quodam alio prothocollo huiusmodi tenoris :

*Ad rogatum illustris D. Domini Guidonis de Hembercourt*<sup>65</sup>, qui devotissime a nobis aliquas reliquias petiit : *Nos generaliter Domini Canonici praesentis Ecclesiae Beati Lamberti annuendo eius precibus contulimus sibi pretiosum munus captum circum bases et venerandos pedes beati Lamberti Martyris*<sup>66</sup>, praesentibus Dominis Decano videlicet

---

<sup>59</sup> L'odeur de sainteté si fréquente en hagiographie, avec pour le pays mosan le cas célèbre de saint Hubert. Notre contribution, en collaboration avec Sonia Raschevitch, *Des Fleurs de saints à l'odeur de sainteté. L'hagiographie en terres wallonnes*, dans *Feuillets de la Cathédrale de Liège*, n° 69-85, 2003, p. 105-117.

<sup>60</sup> Il s'agit du coffre placé à l'intérieur de la châsse de 1896, dont mention plus haut. L'inscription d'une écriture du XII<sup>e</sup> siècle est en tout point conforme à ce relevé. Robert Favreau, consulté en 1986, s'interrogeait, sur seule base des photos, s'il n'y avait pas eu réfection d'une inscription ancienne.

<sup>61</sup> Le second suaire, dont les couleurs sont jaune et rouge. Il est toujours en excellent état.

<sup>62</sup> Le premier suaire, assez abîmé, ce qui conduit l'auteur à la réflexion qu'il est de l'époque de Lambert.

<sup>63</sup> Cf. en annexe l'Authentique 1.

<sup>64</sup> Cf. en annexe l'Authentique 2.

<sup>65</sup> Charles le Téméraire obtint le don d'une relique comme cadeau de remerciement de la part des chanoines, et son lieutenant Humbercourt un pareil présent pour lui-même. W. PARAVICINI, *Gui de Brimeu. Der Burgundische Staat und seine adlige Führungsschicht unter Karl dem Kühnen*, Bonne, 1975, p. 208 suiv.

<sup>66</sup> Les ossements de saint Lambert conservés n'ont pas fait l'objet d'une analyse anthropologique. Sur le crâne du saint, voir DE CHESTRET, *op. cit.*, p. 14-22. La conclusion capitulaire

*D. Iohanne de Seranio<sup>67</sup> et suo confratre etiam Canonico M. Theodorico Godescaldi etc. Cum praesentibus Capellanis eiusdem Ecclesiae. Datum et visitandum anno Domini 1449<sup>68</sup>, mensis ianuarii die Ioannis Chrysostomi<sup>69</sup> pro die veneris, praesente me, Notario infrascripto, in testimonium cum praedictis vocato, praecise hora quinta post vesperas. Ita signavi, Ioannis Iunenis.*

Deinde apertis omnibus panniculis venerunt ad venerandum corpus beatissimi Lamberti, quod illic una cum venerandissima testa capitis ipsius gloriosi martyris conservatum et collocatum reppererunt, miro odore fragrantissimo.

Quas quidem beatissimas reliquias inter corporalia sacratissimo (*videtur deesse martyr*) Christi sanguine aspersa una cum testa, dignissime reposuerunt, reliquerunt, et dimiserunt, una cum certa parte capillorum beatissimi Lamberti, necnon quadam corda nodosa qua uti consuevit idem martyr gloriosus. Et iterum primo sarcophagum, et deinde feretrum suis clavibus<sup>70</sup> clausuerunt, et bene firmarunt ; et deinde feretrum suis clavibus clausuerunt, et bene firmarunt, et deinde *Te Deum laudamus* submissa voce dicto, se exuerunt, et lotis manibus, et ablutione manuum ad sacrarium missa, abierunt ad propria.

Decima octava eiusdem mensis fuit per dictum Cantorem ex eadem commissione coram praedictis Notario et testibus visitatum feretrum beatorum martyrum sociorum beatissimi Lamberti, scilicet Petri et Andoleti, quorum corpora integra reperta sunt, uno capite dempto, scilicet

---

du 18 septembre 1595 le décrivait comme suit : « Il reposait au milieu d'ornements précieux et magnifiques. Toute la partie supérieure se composait d'un ossement nu, couleur de cendre. Le front, les tempes et l'occiput étaient ceints d'une couronne faite d'un tissu d'or pur et ornée de perles blanches. Le reste et la partie inférieure se trouvaient enveloppés d'un voile de soie rouge à petites fleurs. Autour de ce voile étaient attachés, immédiatement au-dessous de la couronne, six sceaux d'argent doré, travaillés en forme de rose. Vers le bas, on lisait ces deux vers (en latin) : « Ceci est la tête de saint Lambert, le glorieux évêque et martyr, notre père et notre patron ». Actuellement le crâne est dans un reliquaire vitré du XIX<sup>e</sup> siècle, inséré dans le buste-reliquaire, qui laisse juste apparaître l'occiput. Nous ne l'avons pas ouvert.

<sup>67</sup> Jean de Seraing, chanoine de Saint-Lambert dès 1438 et mort en 1473 (*L'Obituaire de la cathédrale Saint-Lambert de Liège (X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, éd. A. MARCHANDISSE, Bruxelles, 1991, p. 72).

<sup>68</sup> Coquille 1449 pour 1469, relevée par DE CHESTRET, *op. cit.*, p. 12 n. 2.

<sup>69</sup> La Saint-Jean-Chrysostome, le 27 janvier.

<sup>70</sup> L'histoire des trésors est indissociablement liée à la présence de serruriers dont les archives livrent les noms : Jehan Champion à Angers en 1473 ; à Tours, en 1738, on a perdu la clé du reliquaire de saint Martin et l'on doit en forcer la serrure. Ici, à Liège, après l'inspection des reliques de saint Lambert en 1489, on ferma la châsse à clé et les clés des petites châsses furent déposées dans les archives. Le 28 juillet 1622, l'évêque suffragant de Liège Étienne Strecheus tire les ossements de sainte Ève de l'autel pour les placer dans une châsse « fermée à trois clefs ». En 1790, Jérôme Morand décrit la grande châsse de la Sainte-Chapelle à Paris « une grande arche de bronze doré [...] fermée avec dix clefs de serrures différentes, dont six ferment les deux portes extérieures, et les quatre autres un treillis intérieur à deux battants » (catalogue de Beaune, *op. cit.*, p. 52 suiv.).

sancti Petri, qui minor inter eos erat statura ; eiusdem tamen capitis mentum sive mandibulum cum dentibus illic habentur. In quo feretro duae scedulae<sup>71</sup> repertae sunt et repositae, quarum scedularum una sine sigillo continebat haec verba :

*Haec sunt reliquiae Petri et Andoleti cognatorum beati Lamberti Episcopi et Martyris qui cum eo passi sunt.*

Alia vero cum sigillo magno rotundo virgineae cerae ut apparuit impresso, quod imaginem beatissimi Lamberti habebat continebat haec verba :

*Hic iacent corpora sanctorum Petri et Andoleti cognatorum beati Lamberti.*

Scriptura autem de antiqua litera, quae habebatur in circumferentia dicti sigilli talis erat : *Sanctus Lambertus Episcopus Leodiensis et patronus.*

Quibus omnibus debite visitatis, et omnibus reliquiis debite recollectis, idem Dominus Cantor easdem in et ad eorum feretrum in pannis sericis et munda syndone involuit et cum dictis scedulis ac alio prothocollo praesentis visitationis manu dicti Domini Crispini Notarii scripto et subscripto decentissime collocavit ; ipsumque feretrum ilico firmissime claudi iussit, ac ad locum suum pristinum decenter reponi fecit, et mandavit.

Deinde, altera die sequente, idem Dominus Cantor virtute eiusdem commissionis feretrum beati Materni confessoris visitavit, in quo nonnulla ossa eiusdem confessoris reperit, una cum pluribus aliis reliquiis aliorum sanctorum. Et in eodem feretro scedulam talis tenoris : *In isto feretro habentur ossa sancti Materni Confessoris primi Episcopi Tungrensis ex Treviris Leodium translata, una cum quampluribus reliquiis sanctorum apostolorum, martyrum, confessorum, virginum atque aliorum electorum, anno Domini octingentesimo quadragesimo secundo per Otgherum Decanum, de licentia Stephani papae quarti<sup>72</sup>.*

Et deinde feretrum beatae Magdalbertae virginis visitavit, in quo et ossa et ornamenta eius cum nonnullis aliis reliquiis reperit, prout in scedula praesentis tenoris (quam in eodem feretro una cum dictis reliquiis decenter relocatam dimisit) continetur.

---

<sup>71</sup> Les termes latins généralement utilisés pour désigner les authentiques sont *schedulae, breves, breviculi, litterae, attestations litterarum, libelli, tituli, carticulae, pitacium...*

<sup>72</sup> Repris par VAN DEN STEEN, *Essai historique, op. cit.*, p. 194.

*In isto feretro habentur ossa beatae Magdalbertae Virginis, cuculla et velum eius, cinctura eiusdem Virginis nigra miro opere contexta item pepulum sive caputegumentum eius, item unum aliud velum eius, necnon duae partes magnae de habitu eius, item duo forfices parvi, quibus in vita sua Virgo gloriosa utebatur, una cum nonnullis aliis ornamentis eiusdem Virginis, ac quamplurimis aliis reliquiis diversorum aliorum sanctorum apostolorum, martyrum, confessorum atque virginum.*

Quibus omnibus sic visitatis et decenter relocatis, idem dictus Cantor ambo feretra a suis ferramentis claudi et conclavari iussit; et similibus scedulis etiam ab extra positis et affixis, iussit ambo feretra rubeo colore dignissime colorari, et ad suum locum pristinum prout posita sunt collocari.

Item infra septa dicti feretri sancti Lamberti sunt duae aliae parvae capsae praetiosae plenissimae reliquiis.

In quarum una sunt hae reliquiae, primo de linteo quo tersit quando abluit Christus die coenae pedes discipulorum suorum, de praesepio Domini, de spongia Domini, de loco annuntiationis Dominicae, de dente beati Remigii, una cum infinitis aliis reliquiis in eadem capsula existentibus quorum corpora quiescunt in Colonia.

In alia vero est unum caput ex sociabus beatae Ursulae cum pluribus aliis dignissimis reliquiis.

Tandem omnibus his sacrosanctis reliquiis dignissime in suis collocatis, claves feretri tam exteriores quam interiores fuerunt per Dominos meos Decanum et Capitulum portatae et collocatae in archivis Ecclesiae in capsula superiori quae intitulatur *Mechlinia*.

## **II. HISTORIA SOLENNISSIMAE FESTIVITATIS VENERANDI CAPITIS SANCTI LAMBERTI LEODII**

On se souvient du « Voyage des deux bénédictins » où les mauristes Martène et Durand écrivaient en 1718, à Liège: *Après Vêpres, Monsieur le Grand Doyen nous attendit dans le Chapitre, pour nous faire voir les reliques et les ornemens, qui sont tres riches, et dignes d'une des plus illustres cathédrales de l'Eglise. On nous en montra un entr'autres, qu'on prétend avoir servi à saint Lambert; dont la chape et la chasuble sont tous couverts de perles; et dont le travail surpasse de beaucoup la matière : les sandales et les botines de saint Hubert, évêque de Liege : le pallium de Gregoire X, qui avoit esté archidiaque de cette église; et une croix*

*faite du bois de celle où le Sauveur a été attaché pour nous racheter, donnée par ce grand pape. Le beau reliquaire qui contient le chef de saint Lambert, est tout d'or et d'un travail exquis; Monsieur le Grand Doyen eut la bonté de l'en tirer, et nous fit l'honneur de nous le faire baiser à nud. [...] La châsse de saint Lambert est dans le jubé; Monsieur le Grand Doyen voulut bien qu'on la découvrit pour nous la faire voir. Elle est d'un travail antique, partie d'or, partie d'argent, ornée d'un grand nombre de pierres précieuses, et entr'autres une agathe qui représente l'impératrice Faustine, dont le travail est admirable<sup>73</sup>.*

L'exposition du chef du saint patron en 1489, même si le célèbre buste n'est pas encore confectionné, est bien plus impressionnante par le cérémonial liturgique mais aussi par la participation du peuple de Liège à l'extérieur de la cathédrale. Le chef du saint patron a toujours fait l'objet d'une grande dévotion, comme c'est le cas pour une pareille insigne relique, qui sera ultérieurement particulièrement sublimée dans le buste-reliquaire réalisé au début du XVI<sup>e</sup> siècle aux frais du prince-évêque Érard de la Marck<sup>74</sup>. Reprenant l'idée de Humbercourt, le prince-évêque fit en effet exécuter par l'orfèvre Hans von Reutlingen un buste-reliquaire pour abriter le chef de saint Lambert. Il offre or et argent – près de 10 kg – et, en 1509, achète à Venise perles et pierres précieuses. Le 28 avril 1512, le nouveau buste fut solennellement inauguré. En 1743, le visage du buste est peint et le chapitre décide de faire réaliser « dans la sacristie une armoire neuve pour y placer laditte statue » ; le visage était peut-être d'argent à l'origine, la chevelure est dorée. L'association d'une ville avec son saint patron se manifeste de nombreuses manières. D'abord dans la liturgie par l'importance accordée à la fête du saint et par le développement de son office, mais aussi à travers les sources narratives. Des récits racontent faits et gestes du saint patron et surtout ses interventions miraculeuses si importantes pour attirer les pèlerins vers lui, donc vers Liège. Enfin l'iconographie du saint est le témoignage le plus parlant pour tous, dans son monument, à son autel, par les œuvres d'art – le cycle iconographique du socle du buste-reliquaire de saint Lambert est à cet égard exemplaire – mais aussi des images plus populaires et les plus diffusées. L'anthropomorphisme de certains reliquaires n'en augmente-t-il pas la signification ? Plus grande que nature la figure de saint Lambert

---

<sup>73</sup> MARTÈNE & DURAND, *Voyage littéraire*, p. 183-184.

<sup>74</sup> P. COLMAN & R. SNEYERS, *Le buste-reliquaire de saint Lambert de la cathédrale de Liège et sa restauration*, dans *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistique*, t. XIV, 1973-1974, p. 39-88.

impressionne et participe aux grandes cérémonies de la vie religieuse et de la vie publique. Comment d'ailleurs distinguer réellement les deux sphères de pouvoir dans une principauté épiscopale ? Le buste, qui renferme la plus insigne relique du saint, sa tête, symbolise à lui seul la nation liégeoise. Le reliquaire « parlant » indique aux pèlerins la nature de la relique et devient ainsi l'image glorieuse du corps saint. Il concourt aussi à l'idée très présente au Moyen Âge d'incorruptibilité du corps, preuve évidente de sainteté. La réorganisation même du culte du saint patron au sein de son église favorise son pèlerinage. Érard de la Marck agit de la sorte à Liège et avant lui ses prédécesseurs en pays mosan avec les chefs de Remacle à Stavelot, de Servais à Maastricht ou d'Hadelin à Visé. Tous ces faits spectaculaires sont aptes à stimuler une nouvelle dévotion. Les linges tachés du sang de saint Lambert participent à l'usage antique de recueillir le sang des martyrs et de les enterrer avec le saint.

La relation qui est faite ici des cérémonies solennelles à l'intérieur de la cathédrale est extraordinaire, à la fois par le faste déployé, la présence des participants du clergé séculier et régulier, mais aussi par les grands moments décrits avec minutie : le respect et le silence, les chants entonnés, les gestes posés, la description des emplacements dans la cathédrale... quand on sait que l'on ne dispose d'aucune vue intérieure de l'édifice identifiée avec certitude, c'est d'autant plus précieux<sup>75</sup>. Et enfin la participation extérieure des gens de toute condition. La relation est faite à la première personne, de manière très humble et très dévôte de la part de l'auteur. L'intercession et l'aide du saint patron sont sollicitées en ces temps de guerre. À cette solennité du 28 avril, fête de la translation de saint Lambert, l'abbé de Stavelot monta au jubé, prit le chef de saint Lambert et le montra au peuple agenouillé qu'il bénit. On le porta ensuite en procession avec la châsse, une majestueuse procession en grande pompe constituée des ecclésiastiques réguliers et séculiers sous leurs ornements liturgiques avec bannières. On pouvait voir la châsse de Théodard, la relique de la Sainte Croix, l'icône de la Vierge et le Saint Sacrement. Un *Te Deum* est suivi du *Magna Vox*, antienne bien connue de l'office de l'évêque Étienne qui servait de chant national.

---

<sup>75</sup> C'est la même chose à Saint-Martin de Tours, d'où l'intérêt de la description des manifestations liturgiques dans la relation d'un chanoine de Saint-Martin de Liège en pèlerinage au XVIII<sup>e</sup> siècle, cf. notre article avec Pierre GASNAULT, *Journal de la réception d'un chanoine de Saint-Martin de Liège par le noble chapitre de Saint-Martin de Tours*, dans *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, t. XLIII, 1992, p. 631-655.

*Historia sollemnissimae festivitatis venerandi capituli sancti Lamberti  
Leodii habitae anno Domini 1489, eiusdem auctoris*

A. Manuscrit perdu (?), transmis à Chapeville

ÉDITIONS :

- a. Jean CHAPEVILLE, *Qui gesta pontificum Leodiensium*, Liège, t. III, 1616, p. 216- 224.
- b. Abraham BZOVIVS († 1637), *Annales Ecclesiasticorum*, Cologne, t. XVIII, 1625.
- c. Arnold DE RAISSE alias RAYSSIUS, *Hierogazophylacium Belgicum*, Douai, 1628, d'après b.
- d. Partim in *Chronique du règne de Jean de Hornes*, dans *Chroniques liégeoises*, éd. S. BALAU, t. I, Bruxelles, 1913, p. 380-382 : chronique rédigée par un contemporain ecclésiastique liégeois, qui écrit, dès 1489. Édition d'après quatre manuscrits.

Mentionné par Laurent MÉLART, *Histoire de la ville et chasteau de Huy*, Huy, 1641, p. 293-294.

Festum diem, (qui nostris in diebus celebratus Civitate Leodio primum habere similem visus non est) memoratu dignissimum, quanquam impar sum tanto oneri, literis mandaturus, ut possit habere sequentem, et ut posteris eius documenta sumere volentibus, et longae et difficilis inquisitionis labor absit, te huic caepto, cuius meritis ex ignobili quondam vico Legia in egregiae Civitatis robur evasit, cuius precibus et interventione ab his, quas patimur, tribulationibus liberari confidimus, ad cuius honorem et gloriam etiam praesens, de qua loqui intendo, est ordinata festivitas, Lamberte dive Pater, invoco.

Nec vero cuncta complectendi, quae in eo gesta sunt, cupido accessit, nec quidem facultas datur, et supra vires negotium est, cuius enim non modo mediocre, verum ciceronianum ingenium rem tanti plenam mysterii non dicam condigno proferre sermone, imo pleno excogitare sufficeret, quae quantum et dignitate et preciositate, quae et fieri et dici possunt, omnibus prestat, tantum hispida mei sermonis supplectile opus non habet extolli, vereorque ne potius, quod mihi crebro accidit, minus plene tradam, quam ipsius dignitas expostulat, et requirit, et apud eos huic quid laudis detraham orationis exiguitate, idcirco alicui, et rhetorum adhuc studiis calenti hoc haud immerito negotium iniungendum fuit, cui et eloquentia

suppeteret, et orationis copia non deesset . Sed quoniam Dominis meis semper venerandis DD. Decano et Capitulo insignis Ecclesiae Leodiensis, quibus neque in hoc, neque in aliis refragari volui, nec fas esset, placitum fuit, mihi potius (quamvis in aliis satis occupato) istud onus imponere, benevolum precor ut lectorem habeam, qui non mordaci dente, sed caritate benevola, et minus dicta suppleat, et emendet errata.

Etenim quam veneranda Ecclesiasticorum conventio, quanta Religiosorum devotio singularis, quantum decus in habitu, in incessu quanta modestia, qualis procedentium ordo, qualis ministrantium disciplina, quae populi suspiria quae lamenta circumflui, et ne multis morer, quanta omnium in commune circa metuendum verticem reverentia fuerit, est qui verbis efferat nemo.

Rem igitur (ut videtur) aggrediens arduam, nullatenus tamen mihi verba, etiamsi mutus essem, credo et arbitror defutura, dummodo sanctissimi Martyris Lamberti et laudes, et quae ad ipsius laudem facta sunt, nitar exponere. Ex eo enim quod ineffabilia sunt, fandi tribuunt facultatem. Quamobrem non propriis viribus, sed ipsius tantum adminiculo innisus hunc in modum nostrae historiae narrationem exordiar.

Anno igitur a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo nono (1489), Pontificatus vero sanctissimi in Christo Patris et Domini nostri D. Innocentii<sup>76</sup> divina providentia Papae octavi anno quinto, Episcopatus denique reverendi in Christo patris Domini Domini Ioannis de Horn<sup>77</sup> similiter quinto, cum pax patriae Leodiensis, et regionum quies circumiacentium propter temporum intemperiem et guerrarum insultus, que tunc undique durius saeviebant et villas devastabant, et oppida absente pastore teperent, placandi coelestis numinis gratia meritis et intercessione patroni, per venerabiles et generosos egregiosque viros ac Dominos Decanum et Capitulum Ecclesiae Leodiensis gratia Sancti Spiritus, ut pie credendum est, divinitus inspiratos, quia salutem non humana ope sed sanctorum tantum interventu proventuram sperabant, solemnissima haec de qua loqui intendo est ordinata festivitas.

In qua praecipuo cum honore illud metuendissimum sanctissimi Pontificis et Martyris Lamberti nostri patroni caput, quod per trecentorum quadraginta et sex et eo amplius annorum spacium pene occultum et intactum cum corpore supra chori ingressum sine praecipuo et singulari aliquo sibi honore exhibito in tumba iacuerat, est per fori et claustrum circuitum deportatum.

---

<sup>76</sup> Innocent VIII, pape de 1484 à 1492.

<sup>77</sup> Jean de Hornes, prince-évêque de Liège de 1483 à 1505.

Cuius seriem decursurus prius aliqua generalia ad ipsius decorem convenientius instituta subiicia Ecclesiae autem, tapetibus, cortinis, vestibus deauratis, et sericis ornamentis parietibus per gyrum diligenter et decenter affixis dignissimum apparatus, campanarum festivissimum pulsum, ac alia quae more festivitatis eiusdem sancti fuerant plenissime et gratiose peracta tamquam nota et usitata praetereo.

Tantum istud hic erat excellentiae singularis, quod pannis fuit feretrum pretiosissimis et splendentibus undique circumseptum, per cuius gyrum et per universos templi angulos et loca congrua tensis ramis virentibus, quandam mentis iucunditatem aspicientibus ipsa viriditate praestabant.

His igitur sic rite dispositis et ornatis adveniente die, quo venerandum Martyris antedicti corpus ante annos octingentos a Traiectensi vico per sanctissimum Dominum Antistitem Hubertum, primum Leodiensium, et ultimum Tungrorum Praesulem ad insignem locum in quo nunc usque quiescit fuerit miraculis choruscantibus honorabiliter translatum, vesperisque primis et matutinali officio secundum prisca temporis consuetudinem solemniter et decenter peractis. In primis diligentissime et super omnia observatum est, annuis chori lateralibus usque meridiem, a primo matutinarum pulsu firmiter obseratis, Bastionariis Petro de...<sup>78</sup> et Henrico de Houthem<sup>79</sup>, aliisque Custodibus eiusdem scilicet Ecclesiae Computatoribus interius ante ostium studiose dispositis, ne saecularium cuiquam officio durante chori pateret ingressus.

Ordinati sunt etiam tres beneficiati Ecclesiae Sacerdotes super hoc negotio disponendo industrii, qui non parum solliciti, cappis induti sericis, omnes tam Ecclesiasticos quam Religiosos summa cum discretione et forte loca iure eis aptata, et ordinem debitum dirigebant.

Appropinquante autem hora octava diei, Ecclesiarum Praelati secundariarum cum Canonicis, Capellanis, Coralibus et aliis earundem Suppositis omni ornatu et cappis preciosissime decorati, Vexilliferis, Thurificatoribus, ac caeteris Ministris praecedentibus, maxima cum decencia, per eaurundem Praepositos solito more introducti, antiphona prius decantata, in locis consuetis sederunt, quos tamen capellanorum duo reliquiarum Baiuli subsequentes, hinc inde ciroserariis thortitiones ferentibus, chorum ingressi, summum circa altare scannis ibidem dispositis perstiterunt, torribus propter nimiam populi concurrentis copiam ante templi introitum derelictis.

---

<sup>78</sup> Le nom manque, voir la note suivante.

<sup>79</sup> Henri de Houtain, prêtre et chanoine (sans information complémentaire dans DE THEUX, *op. cit.*, t. II, p. 196) ; le chanoine précédemment cité serait-il Pierre de Liers ? (*Ibidem* : tous deux commémorés dans un nécrologe aujourd'hui disparu).

Non minus decenter religiosorum coetus, sacerdotalibus decorati vestibus eodem in tempore confluerunt, qui pariformiter gloriosa Virgine per antiphonam salutata suas in choro sedes ceperunt. Sanctorum autem Laurentii et Iacobi Abbatiarum, belli reditus quoque et scholarium Capellani bini reliquiarum gestores non in casulis, aliorum ad instar, sed cappis sericis reliquos subsequuti, summum iuxta altare permanserunt.

De hinc quanta fuerit parochialium ecclesiarum populi frequentia, quis decor, quis ornatus, qualis devotio praesens vix valet stylus exprimere. Unusquisque enim huius solemnitatis cernere cupiuit praesentiam, non senio pressus, non arata rugis fronte iam anus, non puer prae aevi adhuc imbecillitate balbutiens, non alieni semper avidus lucri, et ne sermonem longius protraham non potens, non impotens ab huius se passus est tam foelici visione fraudari, cuius aspectio lapidea corda ad compunctionis poterant mollitiem incitari. Quis enim tam saxei fuerit capitis, quis tantum sanguinis sitibundus, quis tantum seculi voluptatibus deditus, qui ista conspiciens non compunctus fuerit vel ad horam ? Cum pars pedes nudi, pars attriti carnem ciliciis, pars lachrymis ora rigantes, pars cereos manibus gestantes accensos, et omnes pene fatiscenti corpore, spiritu gaudente ieiuni et perlaetanter et quam devotissime, confessione prius praehabita peccatorum, ad istud celeberrimum officium, suos casulis fulgentes elegantibus curatos, vexilliferis singulorum praecedentibus, gressibus prosequuti humilibus convenerunt.

Quem putas eorundem in virginibus fuisse, et imaginibus apparantum ? Quem quidam propriis motibus, quasi ex insperato, non iussi, non moniti, sed certi, dubium non est, illius, ad cuius haec facta sunt gloriam, aspirante fecerunt. Quilibet se cultiore quo poterat decore parabat. Taceo, libet enim praeterire communia, de hiis quae extrinsecus sunt, platearum, atque vicorum summo studio elaborata munditia, ita ut nihil esset in itinere derelictum, quod transeuntium obtutum offenderet. Nam cuncta splendore nitebant, tapetia fenestris pendebant affixa, si quid ornati quis habuit, quid decoris, foribus appensum aris compositis mirandam repraesentabat praetereuntibus venustatem. Tanta etiam fuit undecumque ramorum viriditas in plateis, ut quis per nemorum densa ambulare se crederet.

Sed ut his omissis ad id redeam unde digressus sum. Hi de quibus supradictum est populares basilicam venerabiliter introgressi, in capellis et locis circumvicinis omni cum modestia ad usque finem officii permanserunt, quorum tamen Curati cum reliquiis chorum introeuntes circa gradum sanctuarii quieverunt, vexillis retro altare et torticionibus ante templi ostia cum virginibus et imaginibus collocatis.

Sed huius me pene cepit oblivio. Operae pretium est huic etiam narrationi inserere praefatos tam Ecclesiasticos quam Religiosos et Saeculares, antequam ad Sanctissimi Lamberti basilicam convenirent, singillatim in suis ecclesiis prius festi pascalis ad instar missas speciales, et processiones solemnes omnibus indicto ieiunio peregrisse, ut sic multiplicatis precibus et Dei ira in nos durius saeviens placaretur, et digniores faceret oratores praemissa devotio, ne putetur, hanc ad celebritatem, more solito, arida mente, tanquam ad atellanorum Ludicra, vel minorem figmenta venisse.

His ita digestis et pro mei tarditate ingenii iuxta posse descriptis ab ipsius officii caeremoniis iam exordiri delectat, quod quantae fuerat dignitatis humano nequit explicari dictamine. Non mihi si centum linguae sint, oraue centum, imo si singula mei corporis membra verterentur in linguas accurate copioseque satis possem exprimere excellentissimam huius operis dignitatem. Idcirco certe mens refugit, et inter articulorum revolutiones ultra metuit calamus proficisci. Sic inter affectum metumque positus, spe tandem impulsante timorem avertam.

Postquam igitur Sanctorum Laurentii, Iacobi, Aegidii, et Vallis Sancti Lamberti Abbates, necnon Ecclesiae maioris ac secundariarum Praelati atque Suppositi, habitu cum eleganti et ornatissimo in templi medio, et Religiosi sacerdotalibus vestiti per sedium ordinem in choro, parochiarumque Investiti caeterique reliquiarum Gestores in scamni sanctuarii circa gradum suis in locis singuli substituissent. Revenendus in Christo Pater et Dominus D. Iaspar, Abbas Stabulensis<sup>80</sup> vir iam grandevus, mitra caput ornatus, et baculo sustentus pastoralis, venerabilibus insignibusque viris ac Dominis Petro de Hoelnoes Diaconatus, et Iacobo de Corswarem Subdiaconatus fungentibus officiis comitatus, missarum celebraturus solemnia ad altare processit, eo dehinc modesto gradu cum luminaribus et thuribulis locum in quo Martyr gloriosissimus quiescit cum eisdem ministris ascendente, tractum illum devotissimum *Adiuva nos Deus etc* gloriosa modulatione in templi medio D. Cantor cum duobus Canonicis genibus flexis exorsi sunt. Hunc clerus prosequitur, humi sternuntur universi, oritur silentium, cessat strepitus, tussis reprimitur, attentissimis quisque animo et sensibus ea quae a nominatae facundiae viro Domino Petro de Hollengnoel<sup>81</sup> huius

---

<sup>80</sup> Jaspas, abbé de Stavelot-Malmedy (1460-1499), U. BERLIÈRE, *Abbaye de Stavelot-Malmedy, Monasticom belge*, t. II, *Province de Liège*, Maredsous, 1928, p. 92-93.

<sup>81</sup> Hognoul, Liège, Liège, Awans. Pierre de Hollengnoule est présent en 1490 dans la chambre aux archives pour prendre les clefs de la châsse de saint Lambert (St. BORMANS, *Conclusions capitulaires*, op. cit., *Analectes*, t. VI, 1869, p. 57.

festivissimi causam diei, et occasionem tam celebris nostro ex cogitatae patrono reverentiae, atavis nostris et omnibus retro saeculis invisae, praeclare imo quam elegantissime declarante verbis disserebantur gallicis, accuratius auscultabat.

Fit deinceps generalis peccatorum confessio : Abbas absolutionem confert clero et populo genua flectentibus, et vice versa Clerus eidem. Et continuo per Abbatem, Diaconum et Subdiaconum antedictos illud semper honorandum et populo tantopere expetitur caput de tumba assumitur, omnibusque continuo demonstratur.

Quo viso cunctorum commota sunt viscera, corda tremuerunt, et nemo tam ferrei pectoris, qui non fuerit commotus ad lachrymas, illamque extemplo antiphonam. *Laetare et lauda etc.* universus Clerus genibus provolutus, Cantore inchoante, devotissime iucundo modulamine cecinerunt. Quo facto Abbas et versus occidentem, et versus orientem venerando populum capite signavit, ad altare defert, missae officium devotus exequitur ; quod quam solemniter, digne, insigniter et a clericis et a monachis decantatum fuerit alternatim, non est opus exponere. Hoc unum, dixisse sufficiat, duos una, inchoato missae introitu *protexisti*, et post eos totidem, Eucharistiae sacramentum, aras super imperiales, omni coram populo immolasse, ut sic quoquo modo tumultu sedato, et plebs illis audientis intenta quiesceret, et divinum quietius perficeretur obsequium.

Quo pene terminum sortito, et cum pace data, communio cantaretur, cunctos parochialium Plebanos, praefati Directores binos sua vexilla sequentes maximo cum moderamine egressos reliquiasque dignanter ferentes ordinarunt. Inter quos beatorum Remacli ultra pontes, Christophori et Veronae Pastores 30 Praesbyteri ordine per eos pie disposito sequebantur, quibus virgines nondum thalamis iugatae speciosa forma, crinibus passis et calamistratis, modestis vultibus, incessu composito, annulis, armillis, argento vermiculatis murenulis decoratae, intersertae, cum imaginibus binae gradiebantur, cereis ab utroque latere faculis deportatis.

His eo pacto principio progressis, humili post eos transitu, imo devotissimo observantium conversi in superpelliceis, in albis levitae, Sacerdotes in casulis, suo modestissimo gressu in stuporem, et in quoddam spiritualis incitium amoris circumstantium animos incitabant.

Dehinc caeteri mendicantium coetus Minorum, Praedicatorum et Carmelitarum eximia cultus decentia extrinseci, insigni conclusas artificio reliquias omni cum reverentia deferentes, iunctis vexillis et torticionibus procedebant.

Pariformiter Canonici regulares pauci, ut puta duodecim tantum numero, sed per decorem omnes rubei coloris indumentis, tam Praesbyteri quam Ministri, non longe ornatissimis inferiores, vexilliferis thurificatore, quatuorque tam taedarum quam tortitionum portitoribus comitati, laudis plurimum consequuti sunt ; ex eo maxime admirationi facti, quod tot retroactis temporibus in processione non visi, huic diei augmento sui transitus primitias reservarunt.

Cruciferi etiam Prioribus non minus politi habitu solenni suum post vexillum insigniter ambulabant, postea cum Domini Scholares, Praemonstratenses et Benedictini praecedentium ad instar, sed absque vexillis exissent... vexilla Secundariarum quoque Ecclesiarum cum Clericulis et Scholaribus more solito ferebantur, ad ultimum maioris vexillum Ecclesiae, quod gemmis et niveis lapillis mirifice contextum, plurimorum in se traxit intuitum, literarum ibidem tunc temporis studio incumbentes Scholares pene ducenti sequuntur, capitis insigne venerandi baculis appensum deferunt, florum sertis capita redimiti. Quis omnium horum digne explicet modestiam et decorem ?

Sed quoniam ad finem festinat oratio de hiis hactenus dicta sufficiant. Mirandis plus miranda succedunt. Igitur post Ecclesiarum et Ecclesiae choraules supposita et beneficiatos cappis politos insignibus, maioris Cantor Ecclesiae baculum cantoris gestans argenteum reverenter incessit, quem cuncti Ecclesiarum et Ecclesiae Canonici processione sequebantur dignissima. Quorum omnium si habitum, nomina dignitatem, cultum, disserere niterer, toedium certe legentibus generarem. Quamobrem ut historiae stylo non diutius tenear, reliqua brevi absolvam.

Post omnium eo modo progressum, exeunt Abbatiarum et ecclesiarum Capellani reliquiarum latores, torres ex utroque latere deferentur, nitent vestibis, miratur populus, pronus adorat.

Hinc sancti feretrum Theodardi<sup>82</sup> a quatuor Parvae Mensae Canonicis, et pari modo post eos a totidem sancti Materni, aliud pretiosius sancti Lamberti omni cum solemnitate cappas indutis rubeas portabantur ; circa quae ministeriorum torticiones cum diversi generis luminaribus, quorum tanta fuit copia, ut numerum in scripta redigere difficilimum foret, dignissime sunt delatae, intermixtis parte ab utraque viris egregia forma, aetate integra, et statura insigni, balistariis numero satis copioso cum Civitatis vexillis, qui ibidem ante palatii fores armis micantes radiantibus venerandi capitis

---

<sup>82</sup> Sur cette châsse de saint Théodard, dont l'histoire reste à écrire, cf. LIÈGE, ARCHIVES DE L'ÉTAT, *Cathédrale Saint-Lambert, Secrétariat*, n° 62, f° 222v : 2 septembre 699, des fragments d'argent arrachés et restitués.

praestolabantur adventum, quod in eorum medio a venerabilibus Viris ac Dominis Petro de Holgnoel et Iacobo de Corswareme associatis Sancti Aegidii, et Vallis Sancti Lamberti Abbatibus maxima cum reverentia populique praecipua devotione circumstantis et stupore, qui ex rei novitate attonitus fuit penitus et stupefactus cum tanto silentio, ut in tam copiosae coetu multitudinis, quod mirabile dictu est, unius vix sonus audiretur, festivissime portatum est. Illudque thurificatorum nimietas, mimi tubicines multiplici musicalium genere concrepantes, suavissima melodia absque fatigatione praeibant. Supra quod etiam pretiosum a quatuor iunioribus Capellanis quam pulcherrimas rubei coloris dalmaticas vestitis, tapetum ferebatur.

Postremo Venerabile Sacramentum Abbas Stabulensis, associatus SS. Laurentii & Iacobi Abbatibus, Sanctae Crucis lignum et gloriosae imaginem Virginis a beato Luca depictam gestantibus, reverendissime detulit, pari modo thurificantibus citharistis varioque ministeriorum agmine, et caeteris omnibus quae decorem praestare poterant procedentibus. Quos quidem quemadmodum et priores iuvenes gratiosa facie, moribus disciplinati, cum pavonum ventilabris subsequuti, temporis fervorem ventilatione continua temperabant, sub tapeto quod a duobus de luminari et aliis totidem sacerdotibus ferebatur. Inde copiosissima multitudine turba popularis nobilium, consulum, ministerialium, coelum precibus pulsabant orantes, et mixtis oratione lachrymis supernorum civium implorabant auxilium. Hic processioneis epylogus.

Qua festivitate Sacramenti nequaquam petulanter peracta, omnes valvas quas exiuerant sunt ingressi, virgines autem parochiarum, imagines, torres, tortiones, et balistarii foris : parochialium, mendicantium, regularium et cruciferorum vexilla in choro ; abbatiarum et ecclesiarum in templi medio ; curati, monachi et canonici suis in locis singuli permanserunt, illius excellentissimi capitis adventum magna cum reverentia praestolantes. Quod tandem illatum cum Venerabili Sacramento omnibus humi prostratis supra mensam exquisito decore sub corona<sup>83</sup>, altaris ad instar pie dispositam, collocarunt, circa quam tres Abbates mitrati eidem prius reliquis et feretris super impositis in cathedris dignissime pausaverunt.

Quis aestimet et cogitare sufficiat in eorum introitu quantam fuisse musicorum suavissimam et resonantium symphoniam, dum hinc buccine concrepabant, illinc resonabant chorus et tympana, inde perflarunt fistulae

---

<sup>83</sup> La grande couronne de lumières, dessinée par Joseph Dreppe en 1790, cf. R. FORGEUR, *Joseph Dreppe et la couronne de lumières de la cathédrale Saint-Lambert de Liège*, dans *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, t. VI, n° 139, 1962, p. 208-215 et J. PHILIPPE, *La cathédrale Saint-Lambert de Liège*, Liège, 1980, p. 107.

buccas, inde templum replevit fumus incensi, ut nunquam bacchi aut cereris festa nunquam pulveris agones olympici, et ut omissis gentilibus ad nostra veniam, nunquam aedis dedicatio Salamonis, numquam Mosayci institutio tabernaculi ampliori fuerunt celebrata triumpho.

Post hoc canore iubilo letitiae canticum *Te Deum laudamus* iucundissime per cantores in discantu, per monachos in cantu simplici, omni cum devotione vicissim cantatum est.

De hinc antiphona ad gloriosi Martyris laudem *Laetare et lauda etc.* ab infantibus duodenis humi postratis dulci modulatione concinitur.

Qua finita, alia scilicet, *Magna vox* a Cantore incipitur, Venerabile Sacramentum et caput venerandum cum reliquiis ad altare feruntur, feretra, tapetia, caetera ornamenta ad sacristiam ; cuncti ad propria revertuntur Scholares carminis voces tollunt ad sidera gloriosissimi Martyris suffragium postulantes.

Statim ostia chori lateralia sunt aperta, duo Dominorum et beneficiatorum totidem ad dignissimi capitis custodiam deputantur, qui accurrenti ipsum exhiberent populo intuendum, cuius tanta fuit illo die copia et confluxus ut exiguo viribus prae nimia pressura vix ad illud pateret accessus, unde et aereas per columnas restibus circumligatis turbae ab altaris propinquo nimium aditu arcebantur cautissimeque provisum est, ne vestes, ne mappae, ne tapetia altari appensa vulgi comprimentis taminarentur attacku.

Igitur refectione per acta omnes ad huius solemniissimas diei vespas convenerunt, quae cum rite imo decentissime fuissent ex more finitae, per Ministros Ecclesiae et Cantores, qui turris Ecclesiae scandentes cacumina tubis et buccinis magnifice clangentibus amoenissimis et altisonis cantilenis moestorum animos gratiosis modulis recrearunt, festivissimus populo exhibitus est spectanti triumphus.

Quis omnia scriptis complecti posset quae ipso in die et gratiae et laudis facta fuere ? Certe mihi calamus ante deficiet, quam cuncta quae sunt gesta scribendo consummem.

Cum autem solis radii vergerent ad occasum, et iam coenae tempus adesset, gloriose Virginis laudibus per scholares solito more cantatis bini in superpellicis cum taedis et tortionibus ad sancti basilicam gradiuntur, quo omnibus una Dominis cum luminaribus congregatis, insignes viri, Godenolus de Eldris, Petrus de Holgnoel et Henricus ex Palude pretiosissime sacerdotalibus decorati illum metuendissimum sancti verticem tympanis et choris suave sonantibus maxima coram populi frequentia, ac dulci cantorum et fistularum iubilo ad locum suae

requietionis pristinum cum eximia gloria portaverunt ; per eosdemque accepta benedictione clericuli sua carmina iubilantes, et populi de sui magnificentia patroni supremi rectorem olympi laudibus prosequentes, ad propria sunt reversi.

### **III. HISTORIA OSTENSIONIS RELIQUIARUM CELEBRATAE LEODII ANNO DOMINI 1489**

Le 10 juillet 1489 eut lieu une nouvelle ostension solennelle des principales reliques de la cathédrale qui furent expliquées aux fidèles en français et en flamand.

Cette procession des reliques de la cathédrale a le plus retenu l'attention des chroniqueurs et historiens sans doute par l'aspect ostentatoire de la manifestation et peut-être aussi par l'incorporation que l'on peut en faire au sein de manifestations semblables dans l'Empire, dont certaines ont survécu jusqu'à nous : Aix-la-Chapelle, Maastricht, Tongres...

Lors de cette ostension organisée trois mois après l'autre, outre les objets déjà signalés, on présenta aussi l'amict plein de sang qui couvrait la tête de saint Lambert le jour de son martyre, l'étole et le manipule, les gants, les sandales et les chaussures qu'il avait portées.

Avec l'identification de la ville à son saint patron il y a parallèlement l'identité culturelle de la collectivité liée à la cathédrale et à son trésor. Une contre-épreuve en est donnée dans les grands drames vécus à travers l'histoire quand le trésor est exhibé pour « appeler sur la patrie la protection divine », dans les faits pour susciter un sursaut national. C'est le cas ici en 1489, en pleine guerre civile avec cette procession de toutes les reliques de la cathédrale Saint-Lambert. L'*Historia* décrit un ordre hiérarchique dans la procession : chaque relique trouve sa place et est escortée par des membres choisis du clergé.

Vient en premier lieu l'icône de la Vierge : *Primo imago Beatae Mariae Virginis depicta a Beato Luca Evangelista*, dont la référence était à Constantinople l'icône de référence, conservée au monastère των Οζηγων, et vénérée au moins à partir du VIII<sup>e</sup> siècle<sup>84</sup> ; elle passait pour un portrait de la Vierge exécuté par saint Luc et était un palladium de la cité.

---

<sup>84</sup> Notre notice dans le catalogue de l'exposition *Icon of the Virgin Hodegetria*, dans le catalogue de l'exposition *Byzantium : Faith and Power (1261-1557)*, New York, Metropolitan Museum, 2004, et G. WEBER, L. MARTINOT, C. OGER, A. MARCHAL & Ph. GEORGE, *L'icône de la Vierge sous l'œil du cyclotron*, dans *Bloc-Notes. Trimestriel du Trésor de la Cathédrale de Liège*, n° 26, 2011, p. 3-11.

Les représentations de ce type sont nombreuses dans les pays orthodoxes comme en Occident. Parmi tant d'autres, celle de Sainte-Marie-Majeure à Rome et son titre de *Salus populi Romani* qui suscitait des processions à Rome contre fléaux et calamités publiques. À Liège, dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, marquée par la guerre civile, les circonstances de l'exposition de l'Icône sont un peu semblables. De plus, au XV<sup>e</sup> siècle, une certaine homogénéité a été restituée à l'ensemble de l'œuvre : la peinture mariale voit ses traits occidentalisés et quatre écoinçons estampés flanqués du buste de saint Lambert ajoutés sur le plat. On serait tenté d'expliquer ces interventions par les dommages survenus à l'œuvre lors du terrible sac de Liège en 1468 par le duc de Bourgogne Charles le Téméraire. Cette appropriation liégeoise de l'œuvre, une sorte de « marque » de saint Lambert, pourrait plaider dans ce sens.

On retrouve, dans l'ordre de la procession, les châsses précédemment inventoriées : en quatrième place, la châsse de Madelberte et celle de Materne ; en cinquième place celle de Théodard et celle de Pierre et Andolet.

En septième place, un autel portatif contenant des « os de la tête de saint Jean-Baptiste »<sup>85</sup>. En huitième place, la corde nouée de saint Lambert ; en neuvième, son amict ensanglanté ; en dixième, son chef ; en onzième, le voile de la Vierge ; en douzième, la Sainte Croix<sup>86</sup>. Finalement clôt la procession la châsse de saint Lambert, et le « bâton pastoral » de l'évêque, le témoin épiscopal miraculeusement passé à saint Hubert, le successeur, de Rome à Liège avec l'histoire bien connue du songe du pape Serge. Dans sa *Vita Lamberti*, rédigée vers 1145, le chanoine Nicolas est le premier à raconter l'annonce à Rome du martyr de saint Lambert, connue le jour-même du meurtre : un ange en informe le pape Serge et lui remet le bâton pastoral du martyr avec pour mission de le transmettre à Hubert, disciple de Lambert, en pèlerinage à Rome. Ainsi le pape en personne investit saint Hubert de l'évêché de Tongres. Jean-Louis Kupper rapproche cette anecdote hagiographique et l'élection du grand prévôt de la cathédrale, Henri de Leez, à l'évêché de Liège en 1145. À la mort à Rome de l'évêque Adalbéron II, le pape Eugène III était intervenu personnellement pour soutenir Henri à la succession liégeoise. Nicolas affirmait dans sa *Vita* qu'il s'était mis au travail à la demande des dignitaires de l'Église de Liège; de fait, il faisait partie d'une sorte de groupe politique dirigé par Henri de Leez, qui s'était donné pour mission de rendre à l'Église de Liège, affaiblie par la Querelle des Investitures, sa puissance

---

<sup>85</sup> On le mettra au compte de tous ces autels portatifs disparus, dont ceux de Saint-Laurent de Liège, cf. *infra* en annexe P4.

<sup>86</sup> Cf. *infra* en annexe P5.

de jadis<sup>87</sup>. La célèbre clé de saint Hubert a sans doute participé à ce mouvement politique<sup>88</sup>. Enfin, les ornements de saint Lambert, dont Xavier van den Steen a donné une représentation dans son ouvrage<sup>89</sup>. Toute fictive qu'elle est sûrement, la gravure laisse quand même rêveur sur la richesse de l'ancienne cathédrale de Liège et surtout sur toutes les pertes révolutionnaires.

*Historia ostensionis reliquiarum celebratae Leodii anno Domini 1489 eiusdem auctoris*

A. Manuscrit perdu (?) transmis à Chapeville

ÉDITIONS :

- a. Jean CHAPEVILLE, *Qui gesta pontificum Leodiensium*, Liège, t. III, 1616, p. 224-227.
- b. Abraham BZOVIVS († 1637), *Annales Ecclesiasticorum*, Cologne, t. XVIII, 1625.
- c. Arnold DE RAISSE, alias RAYSSIUS, *Hierogazophylacium Belgicum*, Douai, 1628, d'après b.
- d. Partim in *Chronique du règne de Jean de Hornes*, dans *Chroniques liégeoises*, éd. S. BALAU, t. I, Bruxelles, 1913, p. 382-383 : chronique rédigée par un contemporain ecclésiastique liégeois, qui écrit, dès 1489. Édition d'après quatre manuscrits.

Traduction française dans LIÈGE, BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ, Ms. 1035 annexes, t. XV, n° 4 (aimablement signalé par Jean Fraikin) : deux feuillets de papier in-f°, retranscrits par F.-N.-J.-B. Delvaux au XIX<sup>e</sup> siècle, d'après « un manuscrit des Augustins sur Avroy », dans ses *Mémoires pour l'histoire ecclésiastique du pays de Liège*.

Idem par Laurent MÉLART, *Histoire de la ville et chasteau de Huy*, Huy, 1641, p. 291-293.

---

<sup>87</sup> Toutes références dans notre article *Le bâton de christianisation en pays mosan*, dans *Retour aux sources*, textes, études et documents d'Histoire médiévale offerts à Michel Parisse, Paris, 2004, p. 891-899.

<sup>88</sup> Notre article *La clé de saint Hubert*, en collaboration avec Lucien Martinot & Georges Weber, dans les *Feuillets de la Cathédrale de Liège*, n° 21-23, 1996.

<sup>89</sup> On pense aussi au rational de saint Lambert. Fils de Gozelon I<sup>er</sup>, duc de Lotharingie († 1044), frère des ducs Gozelon II (1044-1046) et Godefroid le Barbu (1065-1069), Frédéric d'Ardenne, ancien chanoine de Saint-Lambert et archidiacre, était en effet devenu pape sous le nom d'Étienne IX. D'après Gilles d'Orval, le nouveau pape envoya à l'évêque de Liège un superhuméral, cette sorte de pectoral crénelé, ornement liturgique. Cet honneur semble avoir échappé à l'attention des historiens et il représente pourtant un élément important dans l'histoire du prestige de l'Église de Liège au point que l'iconographie du saint patron du diocèse, saint Lambert, va s'en trouver enrichie *a posteriori* (Cf. *infra* en annexe P5).

*Prima ostensio reliquiarum*

Anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo nono, mensis iulii die decima (10 juillet 1489), quae fuit dies Septem Fratrum Martyrum<sup>90</sup>, de expresso et unanimi consensu atque voto mandatoque venerabilium virorum Dominorum Decani et Capituli Leodiensis, attendentium iram Dei placari, afflictasque Ecclesiam et patriam, degentesque sub eisdem populos a guerrarum turbinibus humana ope liberari minime posse, considerantiumque ob id ad suffragium sanctorum omnino recurrendum fore, sperantiumque se precibus et meritis gloriosissimae Virginis et Genetricis Dei Mariae, beatissimique Lamberti Martyris et Pontificis patronorum nostrorum omniumque sanctorum pacem optatam diuque desideratam obtinere debere. Venerandissimae ac sacratissimae reliquiae in Ecclesia Leodiensi longinquo tempore reconditae, fuerunt de suis locis ad quoddam tabernaculum decentissimum, super introitum chori ad latus sepulchri dicti beatissimi Lamberti tapetis aureis et sericis ornatissime confectum, cum omni reverentia et decencia apportatae et illic in quodam altari ornatissimo repositae.

Et officio completo et cantatis antiphonis de beata Virgine primo, et deinde de patrono nostro sancto Lamberto, populis illic ad pulsum campanae more Aquensium et Traiectensium solito congregatis, per duos ex Dominis de Ecclesia maiori ornatissimo habitu fulcitos publice ostensae, et per duos religiosos et devotos viros simili ornamento decoratos gallice et teutonice pronuntiatæ et designatæ, prout in quadam scedula inferius descripta omnes hae reliquiae secundum suum ordinem habentur inscriptae.

Quae quidem ostensio singulis diebus subsequentibus, paucis propter guerrarum insultus et alias causas exceptis, fuit continuata usque ad festum beatae Mariae Magdalenae<sup>91</sup> inclusive, in quo die fuit instituta et habita solemnissimis missa specialis cum toto Clero Civitatis, quam celebravit reverendus Pater Abbas Sancti Iacobi Leodiensis, cuique etiam interfuerunt Stabulensis et Sancti Laurentii monasteriorum Abbates, qui post missarum et processionis solitæ solemnissimas, omnes tres simul in pontificalibus huiusmodi sanctissimas reliquias successive, primo versus navem Ecclesiae vulgo, et deinde circumeundo feretrum versus chorum clero illic propter vulgi inestimabilem, invisam, inauditamque pressuram

---

<sup>90</sup> Les Sept Frères Martyrs, le 10 juillet.

<sup>91</sup> La Sainte-Marie-Madeleine, le 22 juillet.

et multitudinem congregato, pro ultima vice, ostenderunt. Et tandem eisdem sanctissimis reliquiis in suis debitis locis decentissime recolatis, ad propria remearunt.

*Ordo vero reliquiarum ostensarum erat iste, pro prima vice*

Primo imago beatæ Mariæ Virginis, depicta a beato Luca Evangelista.

Secundo amictus sancti Lamberti Martyris et Pontificis, cum una ampulla de oleo, quod stillat ex sepulchro beatæ Catharinae virginis.

*Pro secunda vice*

Reliquiae sanctorum Vincentii, Stephani, Georgii, Laurentii, Cosmae, Gereonis, Mauritii, Blasii, Crispini, Crispiani, Dionysii, Rustici et Eleutherii Martyrum. Item unum brachium, una costa, una pars mandibulae cum uno dente et duobus ossibus beatæ Barbaræ Virginis, de carnibus sancti Pauli Apostoli incineratis, de ossibus beatæ Christinae Virginis, sancti Ypoliti Martyris, de rupe in qua stillavit sanguis Christi, et de petra super quam beata Virgo Maria panem confecit.

*Pro tertia vice*

Feretrum cristallinum in quo habentur ossa sanctorum Remacli Episcopi et Hadelini<sup>92</sup> Confessoris. Feretrum deauratum in quo habentur multa ossa corporis sancti Huberti Confessoris et primi Episcopi Leodiensis<sup>93</sup>.

*Pro quarta vice*

Feretrum sanctæ Magdalbertæ Virginis, nutricis et gubernatricis sancti Lamberti in pueritia sua, in quo sunt multa ossa eiusdem, velum, cinctura, et cuculla eius, vestes peplum ac forfices eius quibus in vita sua utebatur.

Feretrum sancti Materni primi Episcopi Tongrensis, in quo sunt multa ossa corporis eius per Ogerum Decanum de licentia Stephani Papæ quarti, anno Domini onctingentesimo quadragesimo secundo ex Treviri Leodium translata.

---

<sup>92</sup> Le trésor de Visé tombé aux mains des Bourguignons fut conservé au couvent des Dominicains de Liège. En novembre 1467, Guy de Brimeu persuada le duc, de séjour à Liège, de laisser reconduire le trésor à Visé. Le retour eut lieu le 24 février 1468 et Guy en fut vraisemblablement récompensé par le don d'une relique de saint Hadelin ; conjointement on fit aussi présent au grand Doyen d'une côte du saint pour la cathédrale. Est-ce cette relique ici mentionnée ? D'après le catalogue de l'exposition de Visé (ci-dessous P16 en annexe).

<sup>93</sup> J. BRASSINNE, *Les trois Thiry de Bry*, dans *Chronique archéologique du Pays de Liège*, t. I, 1906, p. 13 avance que Thiry de Bry, orfèvre et ciseleur renommé, a excéuté pour la cathédrale de Liège sous l'épiscopat de Georges d'Autriche (1554-1557) trois petites châsses en cuivre doré destinées à contenir les reliques de saint Hubert, de saint Remacle et de saint Hadelin. (Cf. catalogue de l'exposition de Visé (ci-dessous P16), n. 51 p. 84).

*Pro quinta vice*

Feretrum sancti Theodardi Episcopi Tongrensis et Martyris, in quo corpus eius integraliter continetur, una cum maiori parte corporis sanctae Magdalbertae virginis.

Item feretrum sanctorum Martyrum Petri et Andoleti sociorum consanguineorum beati Lamberti qui cum eo passi sunt. In quo feretro omnia ossa eorum continentur, uno capite dempto, cuius tamen mandibula est ibidem, de quorum venerando martyrio in eorum ossibus magna signa apparent. Item in eodem feretro est corpus sancti Floriberti Episcopi Leodiensis et Confessoris.

*Pro sexta vice*

Duae monstrantiae deauratae pares, in quibus sunt distinctim et decentissime locatae reliquiae 12 Apostolorum, Quatuor Evangelistarum, Quatuor Doctorum Ecclesiae, de Cruce sanctae Andreae Apostoli, de petra supra quam Christus praesentatus in Templo, de lapide supra quem sedit Virgo Maria gravida de Christo, de palma et veste sancti Iohannis Evangelistae, de ossibus, infula sancti Martini, de ossibus sancti Nicolai Episcoporum, de ossibus sancti Leonardi, sancti Aegidii, sancti Bernardi, et Iohannis Chrisostomi Confessorum.

*Pro septima vice*

Quoddam altare portatile, in quo habentur ossa testae sancti Iohannis Baptistae.

Quoddam aliud reliquiarium in quo habentur reliquiae infrascriptae videlicet, De spongia, de mensa, de praesepio, et columna Christi.

*Pro octava vice*

Corda nodosa beati Lamberti Martyris et Pontificis.

*Pro nona vice*

Amictus plenus sanguine, in quo Lambertus Martyr gloriosus martyrium subiit.

Pars lintei quo in die coenae Christus se succinxit et pedes discipulorum suorum extorsit.

*Pro decima vice*

Caput gloriosi Martyris Lamberti, una cum capillis capitis sui.

*Pro undecima vice*

Velum sive caputegumentum beatae Mariae Virginis.

*Pro duodecima vice*

Lignum salutiferae Crucis Domini nostri Iesu Christi.

*Pro ultima vice*

Fuit ostensum feretrum beatissimi Lamberti, in quo veneranda ossa sui gloriosi corporis decentissime continentur.

Item baculus pastoralis, quem eadem hora qua martyrium sustulit beatus Lambertus, Angelus Domini miraculose praesentavit Papae Sergio mane in aurora ab dormienti, et annuntiavit ei martyrium beati Lamberti, quodque sanctum Hubertum Romae peregre in ecclesia Sancti Petri existentem praeficeret in episcopum Tungrensem. Quod et Papa fecit Sergius, et Huberto Romae in ecclesia Sancti Petri in oratione reperto baculum assignavit, quem idem Hubertus Leodium reportavit.

Item stola, manipulum, cirotecae, sandalia, calcei eiusdem beatissimi Lamberti.

Item sunt ultra praemissas sanctissimas reliquias in Ecclesia Leodiensi in summo altari et infra septa feretri sancti Lamberti, in capella Sancti Materni et in capella Sancti Aegidii<sup>94</sup> diversae aliae venerandae reliquiae, quae propter earum multitudinem non fuerunt ostensae.

---

<sup>94</sup> Les chanoines dits de la Petite Table, faisant partie du personnel de la cathédrale, étaient attachés à la chapelle Saint-Gilles (*Cartulaire de Saint-Lambert, op. cit.*, t. I, n° 190, p. 250).

## ANNEXES

Sous forme d'annexes, nous publions ci-dessous les documents encore conservés à la cathédrale de Liège et parfois mentionnés dans les *Historiae*. Nous les avons numérotés en continu, de manière à pouvoir donner à la fin un *Index sanctorum* commode (A1 à A26).

Les trois dernières annexes sont : un document intéressant avant tout les œuvres d'art du trésor en 1483 (A25), publié mais qui nous semble un peu perdu dans le *Recueil* de de Ram ; ensuite la réédition du *Répertoire* de 1713 (A26), uniquement centré sur les reliques, et enfin la récapitulation de nos éditions de sources écrites concernant les reliques de l'ancien diocèse de Liège (P1 à P18).

### Plaques de la châsse de saint Lambert

#### *A1. Authentique 1*

Plaque en plomb martelé et gravé, XII<sup>e</sup> siècle

[1] *S(an)c(tu)s La(m)b(er)t(us) Mart(yr) (e)t Pont(ificex)*

Édité par DE CHESTRET DE HANEFFE, *Les reliques, op. cit.*, p. 8, par J. DARIS, *Notices sur les églises de Liège*, t. XVII, 1899, p. 12, et par Th. GOBERT, *Les rues, op. cit.*, p. 35.

Mentionné dans Liège. *La Cité des Princes-Évêques*, dans *Feuillets de la Cathédrale de Liège*, n° 53-59, 2001, p. 8 ; plaquette de cartels publiée à l'occasion de l'exposition *Les Trésors des cathédrales d'Europe. Liège à Beaune*, 2005, n° 205.

#### *A2. Authentique 2*

Plaque en cuivre ciselé et gravé, XII<sup>e</sup> siècle

*Recto* / [1] *Ch(rist)i Martir et* [2] *Tungror(um) XXV* [3] *III et penulti* [4] *mus Ep(iscopu)s Lamb(er)* [5] *tus hic requi* [6] *escit, cui(us) sa* [7] *cratissimum* [8] *corp(us) hic re* [9] *positum est* [10] *a Leod(iensi) E(pisco)po Al* [11] *berone s(e)c(un)do* [12] *XIII K(a)l(endas) ianu* [13] *arii, anno ab*

*Verso* / [14] *incar (natione) D (omi) ni* [15] *MCXLIII, post* [16] *triumphatum* [17] *autem et* [18] *receptum* [19] *Bullionem*, [20] *anno tertio.*

Copie : Bruxelles, Bibliothèque Royale, Ms. 10827-35, f° 4<sup>v</sup>.

Édité par DE CHESTRET DE HANEFFE, *Les reliques*, *op. cit.*, p. 7-8 et par J. DARIS, *Notices sur les églises de Liège*, t. XVII, 1899, p. 13, et par Th. GOBERT, *Les rues*, *op. cit.*, p. 35.

Mentionné dans *Liège. La Cité des Princes-Évêques*, dans *Feuillets de la Cathédrale de Liège*, n° 53-59, 2001, p. 8 ; plaquette de cartels publiée à l'occasion de l'exposition *Les Trésors des cathédrales d'Europe. Liège à Beaune*, 2005, n° 206.

### Documents hors châsse dans des bocaux scellés au XIX<sup>e</sup> siècle

#### **A3. Authentique 3**

1489 ?

Parchemin, 190 x 43 mm

[1] Amictus plenus sanguine in quo [2] b (ea) tus Lambertus martyrij palm (am) subijt

#### **A4. Authentique 4**

1489 ?

Parchemin, 195 x 54 mm

[1] Hec est corda nodosa qua utebatur [2] p (re)ciosus martir (et) sac (er) dos Dei Lambert (us)



Fig. 4 – Les reliques de saint Lambert hors châsse.

***A5. Authentique 5***

1489 ?

Parchemin, 150 x 35 mm

[1] De capillis b (ea) ti Lamberti m (arty) ris

***A6. Authentique 6***

1489 ?

Parchemin, 90 x 25 mm

[1] De capillis s (an) c (t) i Lamb (er) ti m (arty) ris

***A7. Authentique 7***

XVI<sup>e</sup> siècle

Parchemin, 70 x 32 mm

[1] De lintheo quo lavit [2] D (omi) nus n (oste) r pedes  
disci [3] pulor (um) suor (um)

***A8. Authentique 8***

XVI<sup>e</sup> siècle

Parchemin, 72 x 17 mm

[1] De spongea Ch (rist) i

***A9. Authentique 9***

XVI<sup>e</sup> siècle

Parchemin, 75 x 10 mm

[1] De columpna Ch (rist) i

***A10. Authentique 10***

XVI<sup>e</sup> siècle

Parchemin, 55 x 12 mm

[1] De mensa D (omi) ni

***A11. Authentique 11***

XVI<sup>e</sup> siècle

Parchemin, 56 x 12 mm

[1] De presepio D (omi) ni

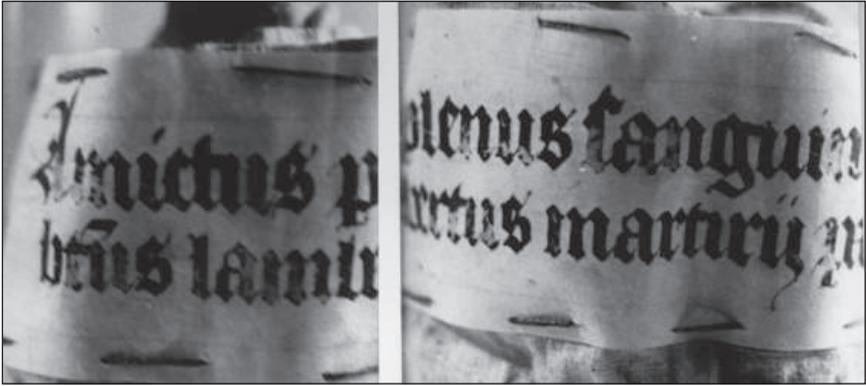


Fig. 5 – Authentique 3.



Fig. 6 – Authentique 4.



Fig. 7 – Authentique 5.

## **Châsse de sainte Madelberte**

### ***A12. Authentique 12***

1489 (daté)

Parchemin, 210 x 126 mm, encre noire, initiale à l'encre rouge

[1] In isto feretro habentur ossa corporis beatae Magdalberte [2] virginis, cuculla et velum eius. Item cinctura eiusde (m) [3] virginis nigra miro opera contexta. Ite (m) pepulum [4] sive caputegium eius. Item unu (m) aliud velu (m) eius [5] necnon duae petie magne de habitu eius. Item duo [6] forfices parvi, quib (us) in vita virgo gloriosa utebatur, [7] unacum no (n) nullis aliis ornamentis eiusdem virginis [8] ac q (uam) pluribus aliis reliquiis diversorum alioru (m) s (an) c (t) orum [9] ap (osto) lorum, m (a) r (tyru) m, confessorum atq (ue) virginum.1489.

Une deuxième authentique (201 x 219 mm) porte un texte en tous points semblable. Une inscription cursive à l'encre précise sur le dessus : « Visitatum anno 1793 mensis aprilis die 24 » et sur le dessous : « Visitatum anno 1489 mensis may die 18 ».

### ***A13. Authentique 13***

XVI<sup>e</sup> siècle

Parchemin, 112/ 108 x 28 mm

[1] Hec sunt ossa beate Magdalberte vir [2] ginis unacu (m) velo eius partim [3] igne (con) sumpta

### ***A14. Authentique 14***

XVI<sup>e</sup> siècle

Parchemin, 90/78 x 24 mm

[1] Velum sive habit (us) b (ea) te [2] Magdalberte virginis

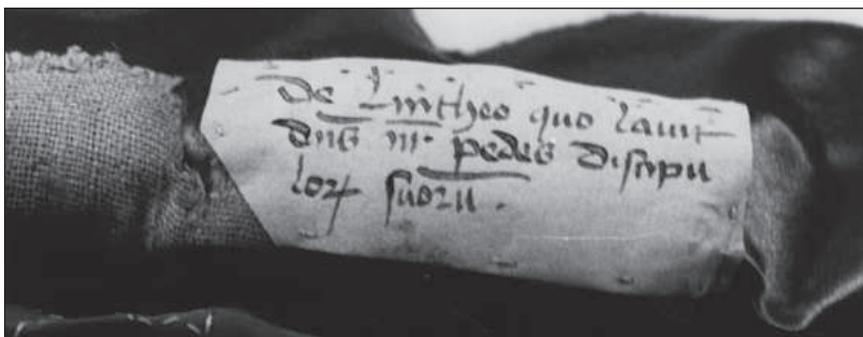


Fig. 8 – Authentique 7.



Fig. 9 – Authentique 11.

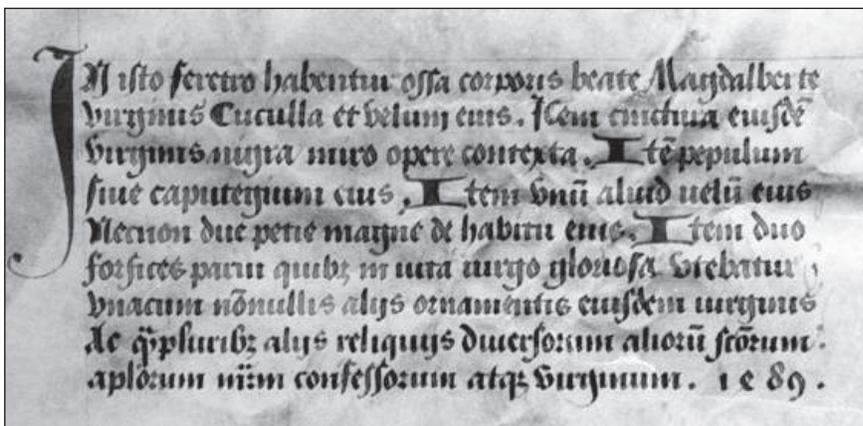


Fig. 10 – Authentique 12.

## Châsse de saint Materne

### *A15. Authentique 15*

1489 (daté), avec addition de 1622 (datée)

Parchemin, 220 x 69 mm

[1] In isto feretro habentur ossa Sancti Maternj primj [2] Ep(iscop)i Tongren(sis) ex Treveri Leodium translata, una cum [3] queplurib(us) reliquijs sanctorum ap(osto)lorum, m(a)r(tyru)m, confesso [4] rum, virginum atq(ue) aliorum electorum. 1489.

*Addition* / [5] Die vigesima secunda aprilis 1662 extracta sunt haec ossa sancti Materni dumtaxat [6] ex hac capsula, et reposita in pheretro novo per R (everen) dum ad (modu) m D (ominum) Jo (ann) em Tabollet [7] Hasbaniae Archid (iaco) num, Cap (itu) lo legato, idq (ue) iuxta instrumentum [8] in praefato pheretro reclusum<sup>95</sup>.

## Documents divers dans des châsses XIX<sup>e</sup> siècle à la cathédrale

### *A16. Authentique 16*

XIII<sup>e</sup> siècle

Parchemin, 25 x 18 mm

[1] De ossib (us) sancti [2] Bartholomei ap (osto) li

Un bout de parchemin (« De ossibus sancti ») est cousu à la précédente authentique : de toute évidence, il s'agit d'une authentique recopiée, dont le nom du saint a été coupé.

### *A17. Authentique 17*

XIV<sup>e</sup> siècle

Parchemin, 69 x 12 mm

[1] De rupe infra ager Alche [demach]

### *A18. Authentique 18*

XV<sup>e</sup> siècle

Papier, 66 x 80 mm

[1] De cingulo [2] s (anc) t (a) e Mariae

---

<sup>95</sup> Le 7 juin 1652, une députation du Chapitre cathédral avait été chargée de faire la visite des châsses de saint Materne et de saint Hubert (St. BORMANS, *Répertoire, op. cit.*, dans *Analectes pour servir à l'Histoire ecclésiastique de Belgique*, t. XII, 1875, p. 251).

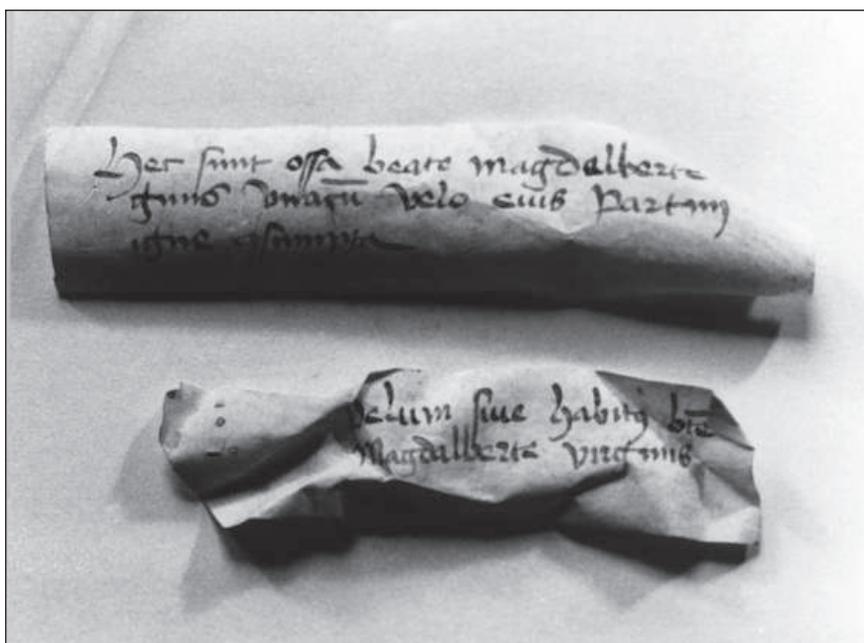


Fig. 11 – Authentique 13.



Fig. 12 – Authentique 16.

**A19. Authentique 19**

XV<sup>e</sup> siècle

Parchemin, 119 x 7 mm

[1] De lapide s (an) c (t) ae Katherine, ubi ang (e) li ea (m) decollata (m) deportaveru (n) t<sup>96</sup>

**A20. Authentique 20**

XV<sup>e</sup> siècle

Parchemin, 54 x 13/17 mm

[1] De virga Aaro (nis)

Le parchemin est glissé dans un petit étui en verre.

**A21. Authentique 21**

XV<sup>e</sup> siècle

Parchemin, 52 x 14 mm

[1] De ossib (us) et de vestimento sanctae [2] Walburgis virginis et martyris

**A22. Authentique 22**

XI<sup>e</sup> siècle

Parchemin, 95 x 12 mm

[1] De s (an) c (t) o Chuniberto (et) de alba (et) de casula

Photographie dans Ph. GEORGE, *De l'intérêt, op. cit.*, p. 517-518.

**A23. Authentique 23**

XI<sup>e</sup> siècle ?

Parchemin, 43 x 31 mm

[1] Rel(i)q(ui)ae de conca ubi [2] C(hristus) lavit pedes [3] discipulorum

**A24. Authentique 24**

XI<sup>e</sup> siècle

Parchemin, 43 x 31 mm

[1] [...] s(an)c(t)i Crispiniani †

---

<sup>96</sup> Jacques de Voragine popularise l'épisode des anges transportant au Mont Sinaï le corps de sainte Catherine, de même que l'huile qui sort de son tombeau. La légende et l'oraison du *Bréviaire romain* consacrent le fait du transport du corps au Sinaï.

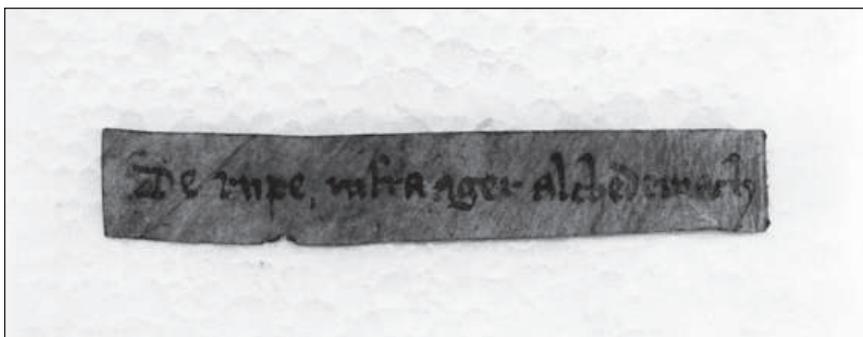


Fig. 13 – Authentique 17.

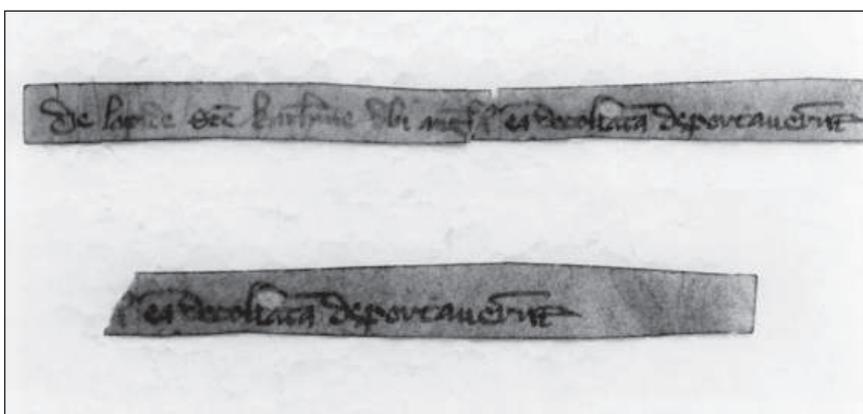


Fig. 14 – Authentique 19.

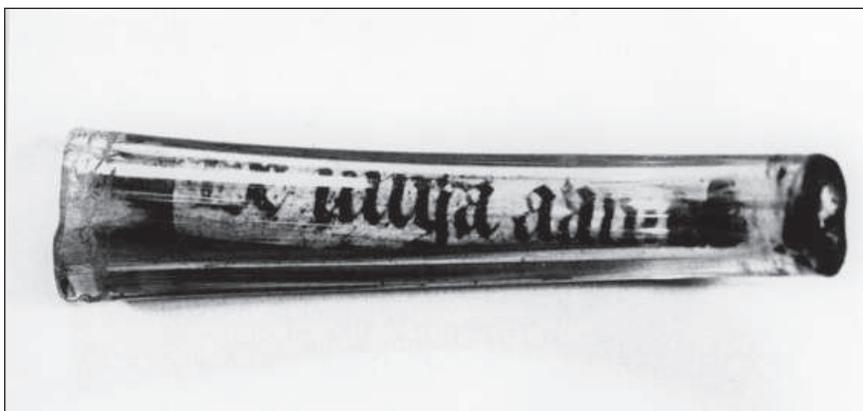


Fig. 15 – Authentique 20.

## **Instrumentum de 1483**

### ***A25. Document 25***

*Instrumentum promissionis et obligationis pro clenodiis ecclesiae cathedralis Leodiensis factarum, de die 10 julii 1483.*

Éd. P. F. X DE RAM, *Documents relatifs aux troubles du pays de Liège sous les Princes-Évêques Louis de Bourbon et Jean de Horne 1455-1505*, Bruxelles, 1844, p. 717-723.

In nomine Domini. Per hoc praesens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter, quod anno a nativitate ejusdem Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo tertio, indictione prima, mensis julii die duodecima, hora decantationis summae missae in ecclesia Leodiensi, aut circiter, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Sixti, divina providentia papae quarti, anno duodecimo, in mei notarii publici et testium subscriptorum ad hoc vocatorum specialiter et rogatorum praesentia, personaliter constituti illustres nobilesque et generosi viri domini Everardus de Marcka, de Arberch, Mirwar, etc., Wilhelmus de Marcka, civitatis et patriarum Leodiensis, Lossensis et Bulloniensis mamburnus et gubernator, de Agimont, Lumpinay, etc., dominiorum domini temporales, milites et fratres, et unacum ipsis generosi domini Ghiselbertus de Canne, Johannes le Pollain, milites, Guilhelmus de Anptines, Rigaldus de Thys, Dyonisius dictus Corbeal de Poesseur, armigeri, Andreas de Wehongne, Jacobus de Bolseez, Johannes del Falloes, Arnoldus Lambert, Johannes dictus le Roque, cives Leodienses, necnon Petrus dominus Roquart, de Herina, villicus Leodiensis, tam suo quam Johannis Tompsen, castellani castellaniam de Franchimont, procuratoriis nominibus, ab eodem ad infrascripta sufficienter constitutus, de cujus procurationis mandato legitimus constabat et constat documentum, etc., sponte et ex certis eorum scientiis ac animis praemeditatis et deliberatis, non vi, metu, dolo, aut fraude, ut dixerunt, seducti, recognoverunt et in veritate confessi fuerunt, tam conjunctim quam divisim, accommodasse, ac veri, puri et legitimi commodati titulo, recepisse de et a venerabilibus et circumspicuis egregiisque ac nobiles dominis vice-decano et capitulo insignis ecclesiae Leodiensis, cupientes atque intendentes periculis, malis, incommodis, jacturis atque damnis, ut ex actibus constabat gravi mentis cum amaritudine, verisimiliter eventuris, non quidem mediocribus praeoccurrere, capitulariter congregatis capitulantibus et infrascripta acceptantibus, nonnulla clenodia et jocalia aurea et argentea et alia dictae eorum ecclesiae paramenta subscripta :

Et primo imaginem unam sancti Georgii cum ejus lancea, vexillo, dracone auricale, supra quod imago felicis recordationis principis dudum ducis Karoli Burgondiae ad genua jacuit, quadam galea et duobus cerotecis per omnia de puro auro confectis, ponderantes simul tredecim marcas auri puri<sup>97</sup>.

Item, pedem ejusdem imaginis, super quo ipsa imago stabat et stat, argenteum deauratum, ponderantem novem marcas argenti puri.

Item, unam imaginem beatae Mariae Virginis gloriosae argenteam, cum ejus filio, in cathedra una sedentis, ponderantem decem et sex cum dimidia marcas argenti puri.

Item, adhuc unam aliam imaginem beatae Mariae Virginis gloriosae yvori<sup>98</sup>, clausam cum notabili tabernaculo argenteo deaurato, stantem super quatuor leones argenteos deauratos, in cujus exteriori parte lateris illius sunt imagines beatorum Petri et Pauli apostolorum, et in anteriori parte ejusdem tabernaculi annuntiatio beatae Mariae Virginis existit, ponderantem quatuordecim marcas argenti.

Item, unam aliam imaginem sancti Johannis-Baptistae argenteam, cujus barba deaurata existit, sicuti et etiam eadem imago in pluribus aliis suis locis deaurata existit<sup>99</sup>, in cujus capite unum magnum os reliquiarum reclusum est, ponderantem viginti duas marcas et sex uncias argenti.

Item, adhuc unam aliam imaginem sancti Petri argenteam, cujus crines et barba deauratae existunt, habentis etiam clavem unam in ejus manu, ponderantem decem et sex marcas argenti.

Item, adhuc unam imaginem sancti Pauli apostoli cum gladio in ejus manu argenteam, cujus barba deaurata existit, ponderantem quindecim et dimidiam marcas argenti.

Item, adhuc tabulam unam quadrangularem, cum imagine Christi crucifixi in ligno crucis pendentis, de auro confectam, ponderantem quatuor marcas et sex uncias auri puri.

Item, adhuc unam aliam imaginem beatae Mariae Virginis gloriosae, habentem in ejus superioritate crucem unam, cum imagine matris Christi et Johannis evangelistae sub cruce, auri puri, et pluribus perlis, quae

---

<sup>97</sup> Le 14 février 1471, première mention du reliquaire dans JEAN DE LOOZ, *Chronicon rerum gestarum ab anno MCCCCLV ad annum MDXIV*, éd. DE RAM, *op. cit.*, p. 66, et réédité par VAN DER VELDEN, *op. cit.*, doc. 9, p. 339-340.

<sup>98</sup> Une intéressante description d'œuvre à mettre au compte des œuvres perdues ou sinistrées.

<sup>99</sup> On pense évidemment aux plateaux présentant la tête du précurseur (John's platter, *caput Johannis in disco*), dont le répertoire est réalisé par Barbara Baert (KUL).

crux et imagines aureae existentes, ponderantem quatuor uncias et sex esterlingas minus unam quartam partem auri puri.

Item, imago beatae Mariae praetactae, habens in ejus dorso imaginem beatae Mariae cum ejus filio a cruce deposito ; est ponderis duarum marcarum et duarum cum dimidia unciarum argenti.

Item, fibulum unum argenteum cum pluribus lapidibus, in cujus medio est imago una alba cum figura hominis et uno animali *buck* dicto, ac pluribus saphiris, ponderantem duas marcas et decem esterlingas argenti.

Item, adhuc unum alium fibulum argenteum, habentem unum canonicum ad genua ante imaginem beatae Mariae Virginis jacentem, qui per beatum Lambertum praesentatur dictae beatae Mariae, penes quam stat sanctus Servatius, ponderantem quatuor marcas et duas uncias argenti.

Item, adhuc unum alium fibulum argenteum, instar unius cordis confectum, habentem lapidem cum una facie in medio et sub illo lunam unam blavei coloris, cum aliis sex lapidibus diversorum colorum, aliis majoribus, qui plures sunt, ponderantem duas et dimidiam marcas argenti.

Item, adhuc unam magnam et notabilem crucem, ante processionem portandam, argenteam deauratam, cum pluribus et diversis lapidibus et imagine crucifixi, habentem martyrium sancti Lamberti inibi sculptam, etiam et vitam ejusdem sancti Lamberti a retro sculptam, ponderantem quatuordecim marcas et duas uncias argenti.

Item, adhuc unam pretiosam et valde notabilem vestem supra casulam, per episcopum celebrantem induendam, quae habet in anteriori ejus parte imaginem unam beatae Mariae Virginis gloriosae, cum ejus filio, et in illius reteriori parte Christum crucifixum, de perlis valde pretiose confectum, unde in pluribus aliquae perlae videbantur deperditae<sup>100</sup>.

Ad capiendum desuper et mutuo recipiendum summam seu valorem quatuor millium ducatorum aureorum, seu eorumdem verum valorem, in usum expeditionis litterarum apostolicarum, confirmationem postulationis illustris nobilisque et generosi domini Johannis de Marcka, in et ad episcopatum Leodiensem postulati, exponendam et convertendam et non alias ; quae quidem aurea et argentea et alia clenodia antetacta in et sub pondere praescripto, antefati recognoscentes omnes et singuli tam

---

<sup>100</sup> Il y a dans le registre une note volante ainsi conçue : « Item, adhuc unam cappam valde notabilem, infinitis figuris de perlis ornatam, in magna multitudine per omnia quasi coopertam. Item, unum paramentum pro uno novo episcopo, appellatum superhumerales, habens in se plures lapides pretiosos ».

conjunctim quam divisim, et eorum quilibet per se et in solidum per eorum fides corporales, per ipsos et ipsorum quemlibet, in manus mei notarii subscripti, stipulantes et recipientes vice, loco et nomine omnium et singulorum quorum interest, intererit seu interesse poterit quomodolibet in futurum, propter hoc corporaliter praestitas, lato juramento, atque sub excommunicationis poena, convenerunt et promiserunt antedictis venerabilibus dominis vicedecano et capitulo Leodiensibus praesentibus et acceptantibus, bene, integre, realiter et legaliter reddere, consignare et restituere ad locum thesaurariae Leodiensis, ex qua supradicta sunt, sine custibus, periculis, damnis et expensis, in eo valore et essentia in quibus tempore deliberationis fuerant, reponere seu reponi et reduci facere, infra sex menses confirmationem postulationis episcopatus Leodiensis, dolo et fraude seclusis, proxime et immediate sequentes, sese et eorum corpora, necnon omnia singulaque eorum bona, mobilia et immobilia sive haereditaria, castrave et dominia quaecumque, ubicumque locorum situata, et ad eos spectantia, et quocumque nuncupentur nomine, propterea erga eosdem venerabiles dominos vicedecanum et capitulum Leodienses obligantes pariter et hypothecantes. Et insuper pro majori securitate praemissorum, ac ut dictis venerabilibus dominis vicedecano et capitulo Leodiensi tutius caveatur, de praemissis submiserunt sese antefati recognoscentes et praesentibus se submitunt, submititque eorum quivis jurisdictioni, coercitioni, compulsioni, foro et examini quorumcumque iudicum, principum, ducum, comitum, baronum, militum, terrarum et dominiorum dominorum, eorumve spiritualium sive ecclesiasticorum necnon et temporalium villicorum et scabinorum ac justitiariorum, consenseruntque et consensit eorum quivis per se, quod ipsi recognoscentes, tam conjunctim quam divisim, eorumve haeredes et successores quicumque, etiam utriusque sexus corporaliter, necnon bona quaecumque eorum mobilia et immobilia sive haereditaria, praesentia et futura, etiam feodalia, eorundem dominorum seu ipsorum villicorum et scabinorum ac justitiariorum potentia et auctoritate capi et arrestari ac in arresto detineri, vinculisque mancipari atque ad realem et actualem restitutionem praetactorum clenodiorum via juris aut legis et legidice compelli possint et arctari, etiam et iidem iudices spirituales et temporales principesve duces, comites, barones, milites, terrarum et dominiorum domini quicumque, illorumve villici, scabini et justitiiarii, ubi ipsi recognoscentes eorumque bona conjunctim aut divisim, quaecumque reperiantur, inveniantur, apprehendantur, seu a quibus illa moventur et descendunt, vendantur, transferantur, transportentur et alienentur, indeque legis opere requisitae quas ex nunc prout ex tunc, et ex tunc prout ex nunc

in dictum eventum ratas habent et acceptas, ea ementes seu acceptantes per personas quascumque, quas etiam ad id faciendum suos fecerunt et constituerunt procuratores, more legis fiant ad opus dictorum venerabilium dominorum vicedecani et capituli, et quod pretium exinde proveniens seu quaecumque pecuniarum summae abinde provenientes eisdem venerabilibus dominis vicedecano et capitulo aut ab eis causam ad haec habenti seu habentibus tradantur, exsolvantur et realiter deliberentur, ipsique domini illos percipiant, levent et assequantur per se aut alium seu alios, eorum nominibus, donec et quousque antetacta jocalia, clenodia et para-menta in et sub pondere et valore praenotatis reddita fuerint, restituta et liberata, reposita et ut praestita reassignata, necnon et de quibuscumque damnis, custibus, expensis et interesse ob hoc per eosdem venerabiles dominos quomodolibet sustinendis, quorum in ea parte simplicibus verbis credent et tempore ac loco congruis, absque aliquibus juramentis aut probationibus desuper faciendis credi volunt, et stari plenarie et integraliter fuerit et sit satisfactum. Quae si quidem haereditaria eorum bona praenarrata, antefati recognoscentes propterea, ex nunc prout ex tunc, et ex tunc prout ex nunc, erga antedictos venerabiles dominos vicedecanum et capitulum obligarunt pariter et hypothecarunt, nil ipsis juris aut actionis ad illa, in quantum praemissis contrariari poterunt, retinentes ; imo ex nunc prout ex tunc ea ad manus iudicum, de quibus moventur, ad opus ecclesiae et dictorum dominorum faciendo episcopum legis operas transportarunt et transtulerunt. Et insuper adhuc ultra praemissa pro majori securitate praemissorum, dictis venerabilibus dominis vicedecano et capitulo Leodiensibus danda et praestanda, voluerunt supradicti recognoscentes et eisdem venerabilibus dominis plenarias potestatem, facultatem et mandatum dederunt speciale, quod ipsi venerabiles domini in casu quo iidem recognoscentes in praemissis defectuosi fuerint seu negligentes, et eisdem dominis jocalia, clenodia et paramenta antetacta infra terminum seu terminos praeexpressos non restituerint, ut praenarratur, poterunt et possent de et ex eisdem recognoscentibus decem personas quascumque eorum ad beneplacitum per se aut certos eorum deputatos aut deputandos procuratores sive commissarios nominare et eligere, qui tenebuntur et obligati erunt absque quacumque contradictione, sub poena perjurii et amissionis honorum eorum, quemcumque locum seu quaecumque loca, hospitiumve seu hospitia ipsis per eosdem dominos seu illorum commissarium aut commissarios ex parte eorumdem nominandum et assignandum, seu nominanda et assignanda, ad comestus, subintrare cum totidem equis et inibi comestus servare ac expensas solito more facere. Quilibet scilicet eorum usque ad summam ponatur deceni unius

floreni post... quolibet in die ascendentem et abinde clam vel secrete publice aut occulte non recedere, donec antetacta jocalia, clenodia et paramenta, et omnia et singula, unacum singulis expensis, damnis et interesse, per eosdem venerabiles dominos, ob eorundem jocalium, clenodiorum et paramentorum non restitutionem realem, sustentis quomodolibet et perpessis sive quomodolibet sustinendis, restituta fuerint realiter et deliberata ; in quibus solo verbo ipsorum dominorum seu eorum commissarii aut commissariorum stabitur et stari (debet), ut praedicti voluerunt, absque aliquibus probationibus desuper fiendis, proviso etiam quod, si ipsi sic ex dictis recognoscentibus eligendis ad comestus negligentes fuerint et remissi, et locum sive hospitium locave seu hospitia praetacta ad comestus non intraverint aut ab illis quomodolibet recesserint eorundem dominorum absque licentia, quod ex tunc ipsi sic electi et nominati perjurium incurrunt et eorum honores perdent et amittent omissione sola ; quodque ipsi iidem recognoscentes in talis modi casu corporaliter et eorum tam propria corpora quam singula bona, mobilia et immobilia sive haereditaria quaecumque, auctoritate et potentia quorumcumque dominorum iudicum, tam spiritualium et ecclesiasticorum quam secularium et temporalium, etiam et quibuscumque in locis capi, arrestari et detineri possint et valeant, donec et quousque antetacta clenodia, jocalia et paramenta ipsis dominis vicedecano et capitulo, seu potius ecclesiae Leodiensi restituta fuerint et realiter ad locum sacristiae Leodiensis ecclesiae reposita et reassignata, relocata et reliberata eorum custibus et expensis exstiterint, ut praefertur. Quorum si quidem dominorum iudicum huiusmodi jurisdictioni iudiciis, foris et examinibus, ipsi recognoscentes sese submiserunt et praesentibus submitunt, ita et taliter quod contra illos et eorum iudicia excipere, dicere aut allegare non valeant quoquo modo. Consenseruntque iidem recognoscentes, quod vidimus praesentium principalium litterarum et instrumenti seu instrumentorum, in quibuscumque iudiciis ecclesiasticis et secularibus stetur et stari debet, ac fides adhiberi tanquam principalibus ; quodque ipsi etiam ac eorum haeredes et successores contra ea dicere seu allegare non poterunt plus quam contra principales, renuntiantes supradicti recognoscentes conjunctim et divisim omnibus et singulis exceptionibus doli, mali et fraudis, laesionis, circumventionis rei aliter gestae quam scriptae, ac juris et facti et praesertim epistolae domini Adriani novae constitutionis de fidejussoribus beneficio cedendarum actionum, conditioni indebiti et sine causa ac ex injusta causa et ob turpem causam, praesertim etiam quibuscumque impetrationibus sive proprio motu concessionibus, apostolicis et imperialibus, seu aliorum quorumcumque

principum, et generaliter omnibus et singulis aliis quibus praemissorum effectus impediri posset quomodolibet aut differri, maxime etiam et iuridicenti generalem renuntiationem non valere nisi praecesserit specialis etiam et quibuscumque privilegiis, francisiis et libertatibus quorumcumque civitatum et oppidorum, nundinarum Antwerpiensium, Bergensium. Francfordensium et Coloniensium, consentientes expresse quod, illis et illorum libertatibus et francisiis non obstantibus, iidem recognoscentes corporaliter et quaecumque eorum bona in eisdem locis et quibuscumque aliis detineri, capi et arrestari atque finaliter vendi possint et valeant. Super quibus praemissis omnibus et singulis antefati venerabiles domini mei vicedecanus et capitulum Leodienses, ipsis pro se et eorum successoribus singulisque ipsorum confratribus interesse in hac parte habentibus, a me notario publico infrascripto vivae vocis oraculo venerabilis domini et magistri Johannis de Quercu eorum vicedecani fieri petierunt instrumentum unum publicum sive plura publica instrumenta. Acta fuerunt haec in majori capitulo dictae insignis ecclesiae Leodiensis, versus palatium episcopale, ad sinistum latus chori ejusdem ecclesiae situato, sub anno indictione, mense, die, hora loco et pontificatu praescriptis, praesentibus ibidem discretis viris et honestis domino Nicolao de Graez, presbytero, magistris Theodorico de Brouheze, notario publico, Johanne Paren, artium, magistris Petro de Halloes et Johanne Isembaert, ac pluribus aliis notabilibus civibus Leodiensibus, testibus ad praemissa vocatis specialiter et rogatis.

## **Index de 1713**

### ***A26. Document 26***

*Index du Répertoire des meubles de la sacristie et de la trésorerie confiés a la surveillance de Mgr le grand Trésorier de l'an 1713 suivant l'ordre des meubles avec leurs dépendences*

Manuscrit de collection privée, éd. par J. DEMARTEAU, *Trésor et sacristie de la Cathédrale Saint-Lambert à Liège 1615-1718*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, t. II, 1882, p. 323-337.

Le répertoire renvoie à un autre de 1698, dressé lui-même d'après un précédent de 1665 ; il a été poursuivi jusqu'en 1718.

Le répertoire suit l'ordre alphabétique des objets inventoriés, de A (Agraphes) à V (Voiles de calice). Nous en avons extrait tout ce qui touche aux reliques des saints. [...]

- [1] 2 anges d'argent servant aux coffres reliquaires de saint Théodard aux armes de Marcka et des saints Piere et Andolete aux armes de Rosen. [...]
- [2] Boîte d'yvoir dans laquelle il y a des reliques. [...]
- [3] Le Buste de saint Lambert richement orné où est renfermé sa teste. [...]
- [4] Le Buste de sainte Anne d'argent<sup>101</sup> [...]
- [5] Chappe de saint Lambert chargée et enrichie des perles. [...]
- [6] Une chasuble, étoile, maniple de saint Lambert, toille d'or chargée de perles. [...]
- [7] Un Coffre aux reliques, d'argent doré, avec les statues des douze apôtres.
- [8] Un Coffre des saints Pier et Andolete.
- [9] Un Coffre aux reliques de saint Materne, de cuivre doré avec des ornements d'argent.
- [10] Un Coffre d'argent, aux reliques de saint Théodard.
- [11] Un petit Coffre d'argent aux reliquaires, où il y a des reliques de saint Laurent.
- [12] Un petit Coffre d'argent ou reliquair, où il y a un Agnus Dei béni du pape Innocent onze, qui est exposée tous les dimanches pour la procession devant la messe.
- [13] 2 Coffres de bois ou reliquair, couverte d'étoffe, ou d'un drap d'argent velourté, dont l'un est de sainte Madelberte et l'autre de plusieurs saints.
- [14] Un Coffre ou reliquair d'yvoir remplis des saclets des reliques.
- [15] Un petit Coffre ou reliquaire d'argent doré remplis des reliques.
- [16] Une Croix de fer embellie de cuivre doré et de cristalle de roche posée sur la porte de la sacristie derrier le grand autel, et (illecqs emplombée), laquelle selon la remarque du répertoire de l'an 1665 est celle-là devant laquelle saint Lambert fut trouvé priant Dieu la nuit entouré de neige à Stavelot, suivant l'histoire.

---

<sup>101</sup> Par son testament en 1515, Lambert d'Oupeye, chanoine de Saint-Lambert dès 1503, ordonne que l'on fasse à ses frais un beau buste-reliquaire pour y enfermer une relique de la mère de la Vierge, « considérant qu'une parcelle notable de la tête de cette bienheureuse est conservée dans l'église cathédrale de Liège » (Éd. PONCELET, *Les œuvres d'art, op. cit.*, p. 3).

- [17] Crosse de saint Lambert de cuivre doré. [...]
- [18] Mitre de saint Lambert ornée des perles et des pierreries.
- [19] Mitre épiscopale d'argent doré ornée des perles et des pierres précieuses dont il est fait mention au répertoire de 1698. NB que cela est la mitre de saint Lambert. [...]
- [20] Pallium Episcopale de saint Lambert, fond d'or chargé de perles et pierreries.
- [21] 2 Pendants de velour rouge brodé aux armes de Marcka, servants à porter le buste de saint Lambert.
- [22] 2 Pendants de velour rouge à porter le coffre de saint Théodard.
- [23] 2 Pendants de velour verd à porter le coffre de saint Materne.
- [24] 2 Pendants de [...] pour porter le coffre des 12 Apostres.
- [25] 2 Pendants de [...] à porter le coffre des saints Pier et Andolette. [...]
- [26] Un Reliquair d'argent qui s'expose les dimanches à la procession.
- [27] Reliquair d'argent de Saint-Laurent.
- [28] Reliquair ou petit coffre d'argent doré remplis de reliques.
- [29] Reliquair de bois de plusieurs saints couverts de draps d'argent velourté.
- [30] Reliquair de bois de sainte Madelberte couvert de draps d'argent velourté.
- [31] Reliquair ou coffre d'yvoir remplis des petits saclets des saintes reliques.
- [32] Reliquair ou coffre de bois avec des reliques des XI milles Vierges.
- [33] Reliques de saint Hubert, ses sandales et bottines, quatre cornes de chasse, deux estriers.
- [34] Remontrance d'argent doré, donnée par le prince Cardinal de Marcka<sup>102</sup>.
- [35] Reposoir de la sainte Croix d'argent bien travaillé, donné par l'archidiacre Surllet.
- [36] 2 Rideaux de velour noir pour les reliques du grand autel aux armes de S.A. Max. [...]

---

<sup>102</sup> J. BRASSINNE, *L'argenterie d'Érard de la Marck prince-évêque de Liège*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XXXVI, 1906, p. 233-269.

- [37] 2 Rideaux de velour noir aux armes de S.A. Jean Louis pour les reliques du grand autel. [...]
- [38] 4 Rideaux de damas rouge pour couvrir le tabernacle et les reliques du grand autel.
- [39] 2 Rideaux de damas blanc pour les reliques du grand autel. [...]
- [40] 2 Rideaux de velour violet à couvrir les reliques du grand autel, mal propres.
- [41] 4 Rideaux verts de soye et chamoy pour couvrir les reliques et le tabernacle du grand autel. [...]
- [42] 2 Tuniques rouges pour porter les reliques le jour de la Translation. Il y en avait trois qui servaient aux servants, mais des trois l'on en a fait deux bonnes. [...]

### **Nos publications (P) de trésors de l'ancien diocèse de Liège (P1 à P16)**

Il nous a semblé commode pour les chercheurs de réaliser un *index sanctorum* général couvrant toutes nos publications, dont l'inventaire suit (P1 à P 18). Cet inventaire pourra facilement être ultérieurement complété sur <http://orbi.ulg.ac.be> pour obtenir la suite de notre bibliographie, car nous espérons bien sûr pouvoir la compléter d'éditions d'autres inventaires, en cours d'examen : nous pensons en particulier à ceux de la collégiale de Huy. L'index permet d'immédiatement faire apparaître la mention du culte d'un saint.

#### ***P1. Amay, collégiale Saint-Georges et Sainte-Ode***

Catalogue de l'exposition *Trésors d'Art Religieux de la Collégiale d'Amay*, Amay, collégiale Saint-Georges et Sainte-Ode, 1989, p. 115-126 et 181-194 ; *De sancta Chrodoara à sainte Ode. Réflexions sur le dossier hagiographique amaytois*, Amay, Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz, éd. A. DIERKENS, t. XXV, 2000-2001 (paru en 2006), p. 51-58.

#### ***P2. Huy, collégiale et églises***

Malgré plusieurs articles sur les saints patrons de Huy, Domitien et Mengold, nous n'avons pas encore donné une édition du trésor des reliques de la collégiale.

Voir principalement : *Vies & Miracles de saint Domitien (ca. 535-549), évêque de Tongres-Maastricht et patron de la ville de Huy*, Bruxelles, *Analecta Bollandiana*, première partie, t. CIII, 1985, p. 305-351, et deuxième partie, t. CXIX, 2001, p. 5-32 ; *Jalons pour l'histoire d'un culte : saint Mengold de Huy*, Huy, *Annales du Cercle hutois des Sciences & Beaux-Arts*, t. XXXIV, 1980, p. 121-184 ; *Ouverture des châsses des saints Domitien & Mengold au Trésor de Notre-Dame de Huy*, en collaboration avec Christine Charlier, Huy, *Annales du Cercle hutois des Sciences & Beaux-Arts*, t. XXXVI, 1982, p. 31-75 ; *Saint Domitien. Contribution à l'étude du culte et de l'iconographie des saints mosans*, Huy, *Annales du Cercle hutois des Sciences & Beaux-Arts*, t. XXXVII, 1983, p. 173-176 ; *Thaumaturgie de saint Domitien de Huy. Pèlerinage & culte à l'époque moderne*, Huy, *Annales du Cercle hutois des Sciences & Beaux-Arts*, t. XXXIX, 1985, p. 115-150 ; *Les Miracles de saint Mengold de Huy, témoignage privilégié d'un culte à la fin du XII<sup>e</sup> siècle*, dans le *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, Bruxelles, t. CLII, 1986, p. 25-48 ; *Le paradis d'une ville au siècle de Louis XIV*, Huy, *Annales du Cercle hutois des Sciences & Beaux-Arts*, t. XLVIII, 1994, p. 139-154.

En attendant aussi une édition des trésors de reliques des autres églises de Huy, deux églises hutoises ont principalement retenu notre attention : le Neufmoustier et la Sarte.

C'est essentiellement le trésor du Neufmoustier, qui n'avait pas bénéficié d'un *index sanctorum* dans notre précédente édition, qui est repris ici sous la cote P2 : *Le trésor de reliques du Neufmoustier près de Huy. Une part de Terre sainte en pays mosan*, dans *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. CLXIX, 2003, p. 17-35.

Catalogue de l'exposition *Notre-Dame de la Sarte. Culte et Trésor*, Huy, collégiale Notre-Dame, 1991, en collaboration avec Charles Grégoire.

Nous avons donné un aperçu de l'hagiographie hutoise *lato sensu* dans le catalogue de l'exposition *Huy. Trésors d'arts religieux*, Huy, collégiale Notre-Dame, 1984, p. 14-18.

### **P3. Liège, abbaye Saint-Jacques**

*Un reliquaire, « souvenir » du pèlerinage des Liégeois à Compostelle en 1056 ? provenant du trésor de Saint-Jacques*, dans la *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, Bruxelles, t. LVII, 1988, p. 5-21, et catalogue de l'exposition *Santiago, Camina de Europa, Saint-Jacques de Compostelle*, 1993, p. 267-268 et 366-367.

*Documents inédits sur le trésor des reliques des abbayes bénédictines de Saint-Laurent et de Saint-Jacques à Liège (XI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, dans *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. CLVIII, 1992, p. 1-49.

**P4. Liège, abbaye Saint-Laurent**

*Documents inédits sur le trésor des reliques des abbayes bénédictines de Saint-Laurent et de Saint-Jacques à Liège (XI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, dans *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. CLVIII, 1992, p. 1-49.

**P5. Liège, collégiale Sainte-Croix**

*La Sainte Croix à Liège au XI<sup>e</sup> siècle*, dans le *Bollettino d'Arte, Studi di Oreficeria*, Supplemento al n. 95, *Mélanges Marie-Madeleine Gauthier*, Rome, 1996, p. 39-48.

*Signum salutis. Cruces de orfebrería de los siglos V al XII*, éd. César García de Castro Valdès, Oviedo, 2008, p. 208-212.

**P6. Liège, collégiale Saint-Martin**

Catalogue de l'exposition *Saint-Martin. Mémoire de Liège*, Liège, 1990 : *Le culte des saints*, p. 87-120 et *Le trésor. Le diptyque en ivoire du consul d'Asturius*, p. 207-210.

En 1746, un inventaire exhaustif des reliques du maître-autel et de l'autel de sainte Catherine est dressé et nous espérons pouvoir le publier.

**P7. Liège, Robermont, Cisterciennes**

Catalogue de l'exposition *Filles de Cîteaux en Pays mosan*, Huy, 1990, n° 75, 76, 136, n° 205.

**P8. Lierneux, église Saint-André**

Catalogue de l'exposition *Patrimoine religieux du Pays de Lierneux*, Lierneux, 1992. *Les reliques de Lierneux. Un patrimoine à découvrir*, p. 16-27. Le trésor est repris dans notre inventaire de Stavelot-Malmedy.

**P9. Momalle et Émael, églises paroissiales**

*Deux reliquaires historiques (XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles) conservés à Liège*, dans le *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, Paris, 1990, p. 368-377. Le reliquaire d'Émael étant vide, c'est la boîte de Momalle qui est reprise dans l'index.

**P10. Saint-Hubert, abbaye bénédictine**

*Le trésor des reliques de l'abbaye Saint-Hubert en Ardenne*, dans *Études et Documents de la Région wallonne. Monuments et Sites*, t. VII, 1999, *L'ancienne église abbatiale de Saint-Hubert*, p. 173-175.

**P11. Saint-Trond, abbaye bénédictine**

*À Saint-Trond, un import-export de reliques des Onze Mille Vierges dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle*, dans le *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, Liège, t. XII, n<sup>o</sup> 253, 1991, p. 209-228, et catalogue de l'exposition *De reliekenschat van de Benedictijnerabdij van Sint-Truiden*, dans *Stof uit de kist. De middeleeuwse textielschat uit de abdij van Sint-Truiden*, Saint-Trond, 1991, p. 10-38.

**P12. Salzinnes, abbaye cistercienne**

*Le trésor des reliques de l'abbaye du Val Saint-Georges à Salzinnes. Les cisterciennes et le culte des reliques en pays mosan*, dans les *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. LXXIV, 2000, p. 77-114.

**P13. Stavelot-Malmedy : abbaye bénédictine**

*Erlebald († 1193), gardien des reliques de Stavelot-Malmedy*, dans *Le Moyen Âge*, t. XC, 1984, p. 375-382 ; *Documents inédits sur le trésor des reliques de l'abbaye de Stavelot-Malmedy et dépendances (IX<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, *Première partie*, dans le *Bulletin de la Commission royale d'Histoire* : t. CLIII, 1987, p. 65-108 et *Deuxième partie (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, *Ibidem*, t. CLIII, 1987, p. 127-179 ; *Le trésor des reliques de l'abbaye de Stavelot-Malmedy (Belgique). Réflexions en marge d'une édition*, dans le *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, Paris, 1988, p. 377-388. Le tout repris dans *Les reliques de Stavelot-Malmedy. Nouveaux documents*, Malmedy, 1989.

*Les reliques de Stavelot et de Malmedy à l'honneur vers 1040. Dedicatio et Inventio Stabulensis*, dans la *Revue d'Histoire ecclésiastique*, Louvain, t. IC, 2004, p. 347-370.

*Reliques et dédicace d'église en Ardenne vers 1040. Dedicatio et Inventio Stabulensis*, dans *Anthologie de textes hagiographiques*, éd. A. WAGNER & M. GOULLET, Paris, 2005.

**P14. Tongres, collégiale Notre-Dame**

Catalogue de l'exposition *Textiel en relieken dans Tongeren. Basiliek van O.-L.-Vrouw Geboorte. Textiel van de vroege middeleeuwen tot het Concilie van Trente*, Tongres, 1988, p. 46-62.

**P15. Val-Dieu, abbaye cistercienne**

Catalogue de l'exposition *Patrimoine de l'abbaye Notre-Dame du Val-Dieu*, Val-Dieu, 1992 : *Val-Dieu et le Trésor de la Cathédrale de Liège*, p. 26-31.

**P16. Visé, collégiale Saint-Martin**

Catalogue de l'exposition *Trésors d'art religieux au Pays de Visé et saint Hadelin*, Visé, collégiale Saint-Martin, 1988, p. 73-85 et 323-336.

**Dernières publications :**

**P17. Liège, Chartreuse**

*Le Trésor des reliques de la Chartreuse de Liège*, sous presse.

**P18. Herkenrode, Abbaye**

*Herkenrode, un trésor de reliques au féminin* (trad. en néerlandais IRPA) sous presse.

**Index sanctorum**

Nous renverrons dans l'ordre : aux trois *Historiae* (H1, H2, H3) ; aux authentiques numérotées dans les annexes de 1 à 26 (A1 à A26) ; aux publications précédentes (P1 à P18). On peut ainsi facilement retrouver la mention de reliques d'un saint sur une grande partie de l'ancien diocèse de Liège.

Comme d'habitude, quand plusieurs identifications sont possibles pour un saint, nous avons jugé inutile de donner toutes les solutions sauf si une hypothèse sérieuse peut être avancée.

Nous avons gardé quelques noms propres d'objets lorsqu'il s'agit de reliques indépendantes de saints.

H1 à H3 : *Historiae*

A1 à A26: Authentiques et documents en annexe

P1 à P18 : Publications en annexe

---

Aaron, grand-prêtre (Ancien Testament), A20 ; P13.  
Abacuc, P2.  
Abagurus, roi martyr, P2.  
Abdon et Sennen, martyrs à Rome (vers 250/251), P9.  
Abdius, martyr, P2.  
Abraham, patriarche (Ancien Testament), P4 ; P13.  
Adelard, abbé de Corbie († 827), P13.  
Adèle, mère de Trudon, P11.  
Adèle, patronne d'Orp-le-Grand, P9.  
Adrien, martyr de Nicomédie († au début du IV<sup>e</sup> siècle), P4 ; P6 ; P9 ; P18.  
Aelide, vierge, P2.  
Agapit, martyr à Rome († 258), P2 ; P13.  
Agathe, martyre à Catane (III<sup>e</sup> siècle), P2 ; P3 ; P4 ; P12, P13 ; P17.  
Agathe, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Agilolf, pseudo-archevêque de Cologne, martyr, P13.  
Agnès, P1 ; P2 ; P12 ; P13 ; P17.  
Airy, évêque de Verdun, P9.  
Albin, P17.  
Albine, martyre des Onze Mille Vierges, P4 ; P13.  
Albric, abbé de Stavelot-Malmedy (seconde moitié du VIII<sup>e</sup> siècle), P13.  
Aldegonde, abbesse de Maubeuge († 30 janvier 684), P2 ; P12, P13 ; P17.  
Alexandre, premier pape du nom, martyr à Rome († 119), avec Evence et Théodule,  
P4 ; P12 ; P13 ; P17.  
Alexis, P17.  
Almerberge, P18.  
Alpsinda, reine et martyre des Onze Mille Vierges, P4.  
Amand, évêque de Tongres-Maastricht (VII<sup>e</sup> siècle), P4 ; P13 ; P18.  
Amand, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Ambroise, P6 ; P18.  
Amel, martyr, P17.  
Amelberge, vierge, P4.  
Anaclét, pape martyr (I<sup>er</sup> siècle), P13 ; P17.  
Anastase, P13.  
Anastasia, P13.  
Andolet, voir Pierre.  
André, apôtre, H3 ; P2 ; P3 ; P4 ; P5 ; P12 ; P13 ; P14 ; P17.  
André, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P11.  
Anglin, abbé de Stavelot-Malmedy (milieu du VIII<sup>e</sup> siècle), P13.  
Anien, évêque d'Alexandrie († 86), P17.  
Anne, mère de la Vierge, A26 ; P12 ; P13.  
Anselme, P17.  
Antoine, P12 ; P13 ; P17.

Antoine de Padoue, franciscain, docteur de l'Église († 1231), P13 ; P14 ; P17.  
Antonin, martyr, P13.  
Apollinaire, P13.  
Apolline, vierge martyre à Alexandrie († 249), P4 ; P12.  
Aplollonie, P17.  
Apôtres, H3 ; A15 ; A26 ; P4 ; P13 ; grotte des –, P12 ; P17.  
Aquilin, de la cohorte des Onze Mille Vierges, martyr et patriarche d'Aquilée, P4.  
Areapila, martyre des Onze Mille Vierges, P10.  
Asella, vierge à Rome († après 385), P17.  
Aubain, Alban, martyr à Mayence (IV<sup>e</sup> siècle), honoré à Namur, P5 ; P12 ; P17.  
Augustin, évêque, P1 ; P2 ; P13 ; P17.  
Aurélien, P12.  
Aurelius, martyr, P17.  
.....  
Babolène, abbé de Stavelot-Malmedy (seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle), P13.  
Bacchus, martyr à Rossafa en Syrie (III<sup>e</sup> ou IV<sup>e</sup> siècle), P18. Voir Serge.  
Barbe, vierge martyre à Nicomédie (?), H3 ; P2 ; P3 ; P4 ; P12 ; P13 ; P14 ; P17.  
Barnabé, apôtre, P2 ; P12.  
Barthélemy, apôtre, A16 ; P2 ; P3 ; P4 ; P6 ; P12 ; P13 ; P14 ; P17.  
Barthélemy, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P11.  
Basile, P13 ; P17.  
Basilisse, martyre à Antioche († vers 304), épouse de Julien, P3.  
Béatrice, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Begge, veuve à Andenne († 693 ?), P12 ; P13.  
Bénédicte, P13.  
Benemerita, P17.  
Bénigne, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Bénigne, évêque et martyr, P4.  
Benno, évêque de Meissen († vers 1196), P13.  
Benoît, P1 ; P2 ; P3 ; P4 ; P10 ; P12 ; P13 ; P14 ; P17.  
Béréglise, considéré dans P10 comme le fondateur du monastère de Saint-Hubert.  
Bernard, abbé de Clairvaux, docteur de l'Église († 1153), H3 ; P1 ; P2 ; P12 ; P14 ; P15 ;  
P17 ; P18.  
Berthuin, moine à Malonne (VII<sup>e</sup> siècle), P12.  
Bibiane, vierge martyre à Rome, P17.  
Blaise, évêque-martyr de Sébaste († vers 316), P9.  
Blaise, H3 ; P3 ; P12 ; P13 ; P17.  
Boniface, P4 ; P13 ; P17.  
Brice, P6.  
Brigide d'Irlande (V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle), P2 ; P9.  
Brigitte, P13.  
Brittula, martyre des Onze Mille Vierges, P4.  
Bruno, P13 ; P17.  
.....

Caius, Pape martyr († 296), P3 ; P17.  
Calliste, martyr, P3 ; P13.  
Camer, Camerinus martyr en Sardaigne (?), P12.  
Candide, martyr, P2.  
Candide, vierge martyre, P17.  
Caprais, martyr à Agen (III<sup>e</sup> siècle), P4.  
Carbarbarius, martyr d'Éthiopie, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Cassianus, patriarche de Grèce, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Cassius, P13.  
Castorissa, martyre, P13.  
Catherine, vierge martyre à Alexandrie (?), H3 ; A19 ; P2 ; P3 ; P12 ; P13 ; P17 ; P18.  
Catherine, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Catherine du Parc, P11.  
Cécile, P2 ; P4 ; P12 ; P13 ; P17.  
Célestin, chapelain de Jean le Patriarche, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Célestine vierge martyre, P17.  
Celse, évêque de Trèves (II<sup>e</sup> siècle), P13.  
César, martyr et évêque de Bonn, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Charlemagne, P2.  
Charles Borromée, archevêque de Milan († 1584), P13 ; P17.  
Christ, H1 ; H3 ; A7 à A11 ; A23 ; P2 ; P3 ; P4 ; P9 ; P10 ; P12 ; P13 ; P14 ; P17.  
De nombreuses reliques dominicales c'est-à-dire des souvenirs de la Vie et de la Passion du Christ se répartissent en plusieurs groupes autour de la Naissance, de la Vie publique, de la Passion, du Sépulchre et de l'Ascension, P12. La sainte Croix, H3 ; A26 ; P2 ; P5 ; P6 ; P7 ; P10.  
Christine, martyre, H3 ; P12 ; P13 ; P17 ; P18.  
Christine, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Christophe, martyr en Lycie (III<sup>e</sup> siècle), P2 ; P12.  
Chrysante, martyr à Rome, compagnon de Daria, P2 ; P13.  
Chrysogone, évêque d'Aquilée, martyr (III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle), P13.  
Ciriaque, P17.  
Claire, P12.  
Claude, P13 ; P17.  
Claude, évêque de Besançon († vers 699), P10.  
Claudia, P13.  
Clémence, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Clément, pape martyr (fin du I<sup>er</sup> siècle), P4 ; P17.  
Clément, martyr, P17.  
Clou (saint –), P12.  
Colomban, abbé de Luxeuil et de Bobbio († 615), P13 ; P14.  
Colombe, P13.  
Colombo, martyr, P17.  
Côme, associé à Damien, martyr à Cyr (?), H3 ; P2 ; P4 ; P12 ; P13 ; voir Damien.  
Concorde, P13 ; P18.  
Confesseurs, P4.

- Constance, P17.  
Cordule, martyre des Onze Mille Vierges, P4.  
Cornélie, martyr en Afrique, P17.  
Corneille, pape martyr († 253), P4 ; P13.  
Corneille, P13.  
Consiar, P12.  
Cordule, vierge martyre à Cologne, P12 ; voir Ursule.  
Corneille, P12.  
Craton, martyr de la Légion thébaine, P4.  
Crépin, associé à Crépinien, martyr, H3 ; A24 ; P13.  
Crépinien, voir Crépin.  
Crescentia, P17.  
Crispinien, P17.  
Crogonis, P17.  
Croix (Sainte –), voir Christ.  
Cunibert, A22.  
Cyprien, P2 ; P4 ; P13.  
Cyriaque, P3 ; P4 ; P13.  
Cyriaque, martyr de Nicomédie (19 décembre), P10.  
.....  
Dagobert, roi d’Austrasie († 679), P13.  
Damase, pape († 884), P17.  
Damascène Jean -, moine docteur de l’Église († 750), P17.  
Damien, voir Côme.  
Daria, vierge martyre à Rome, compagne de Chrysante, P2, P13. Voir Chrysante.  
Demetrius, P13.  
Denis, premier évêque de Paris et ses compagnons Rustique et Éleuthère (III<sup>e</sup> siècle), H3 ;  
P1 ; P2 ; P3 ; P6 ; P9 ; P12 ; P13.  
Denis le Chartreux, P17.  
Deuteria, P13.  
Diaconissa, martyre, P13.  
Didier, P13 ; P17.  
Dieudonné, martyr, P17.  
Docteurs de l’Église, H3.  
Dominique, fondateur des Frères prêcheurs († 1221), P14.  
Domitien, évêque de Tongres-Maastricht (vers 525-539), patron de Huy, P2 ; P9 ; P13.  
Donat, P13.  
Dormants, voir Sept –.  
Dorothee, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Dympne, vierge martyre à Gheel (VI<sup>e</sup> siècle), P13.  
.....  
Ébora, martyre des Onze Mille Vierges, P4.  
Éleuthère, voir Denis.  
Élisabeth, veuve, P1.  
Élisabeth, parente de Marie (Visitation), P2.

- Élisabeth de Portugal, reine († 1336), P13.  
Élisabeth, martyre des Onze Mille Vierges, P11 ; P14.  
Élisabeth de Spalbeek, mystique, parente de l'abbé de Saint-Trond  
Guillaume de Ryckel (1249-1272), P2 ; P11.  
Élisius, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Éloi, évêque de Noyon († 659), P12 ; P13.  
Élophe, martyr en Lorraine ( ? ), P13.  
Elmère, P13.  
Émérentienne, martyre des Onze Mille Vierges, P13.  
Émerentia, martyre à Rome vers 305, P14.  
Épvre, évêque de Toul (VI<sup>e</sup> siècle), P13.  
Érasme, P12 ; P17.  
Ermelinde, vierge à Meldert (VI<sup>e</sup> siècle), P13.  
Erneoone, P17.  
Ermin, abbé de Lobbes († 737), P13.  
Éterius, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Étienne, diacre protomartyr (I<sup>er</sup> siècle), P2 ; P3 ; P13 ; P17.  
Étienne, premier pape du nom et martyr († 257), H3 ; P4 ; P9 ; P12 ; P13.  
Eucher, voir Trudon.  
Eufemia, martyre en Chalcédoine vers 303, P14.  
Eufreta, martyre des Onze Mille Vierges, P4.  
Eufrosine, vierge, P2.  
Eulalie, vierge martyre à Merida († 304), P17.  
Eugénie, vierge martyre à Rome, P13.  
Euphémine, P17.  
Eusèbe, P13.  
Eusèbe, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Eustache, martyr, P12 ; P13.  
Eutropie, vierge, P13 ; P17.  
Eutropie, vierge, sœur de Nicaise, évêque de Reims († 407), P13.  
Évangélistes, H3.  
Ève, recluse de Saint-Martin à Liège (XIII<sup>e</sup> siècle), P6 ; P13.  
Evergise, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Exupère, martyr, P2 ; P3 ; P13.  
Exupérance, P17.  
.....  
Fabien, pape martyr († 250), P13 ; P17.  
Favillus, martyr de la Légion thébaine, P4.  
Félicien, P17.  
Félicissime, martyr à Rome († 258), diacre de Sixte II et compagnon d'Agapit, P2 ; P13.  
Félicité, P4 ; P12 ; P 17. Voir Perpétue.  
Félicité, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Félix, P3 ; P4 ; P17. Voir Nabor, Regula.  
Félix, pape martyr, P13.  
Félix de Nole († vers 260), P17.

- Fertan (Mont –), P4.  
Feuillen, abbé de Fosses, martyr († 655?), P2, P12.  
Flaine, P17.  
Flavie, P17.  
Flonis, P17.  
Floribert, évêque de Liège († 737), H3 ; P12.  
Florin, martyr, P17. Voir Maurice.  
Fortunate, vierge martyre à Césarée de Palestine, P17.  
Fortune, P12.  
François, sans doute saint François d'Assise, fondateur des Frères Mineurs († 1226), P12 ; P13 ; P17.  
Frédéric d'Utrecht († 838), P18.  
Frères (les sept –), P2.  
.....  
Gall, P13.  
Gautier de Bierbeeck († 1222), bienheureux cistercien de Villers, P18.  
Geneviève, P13.  
Gengulphe, martyr († 760), P4 ; P13.  
Georges, martyr à Lydda en Palestine († vers 303), H3 ; P1 ; P2 ; P3 ; P1 ; P4 ; P12 ; P13 ; P14 ; P18.  
Gérard, P17.  
Gérard de Toul, P5.  
Géréon, martyr de la Légion thébaine, H3 ; P2 ; P3 ; P4 ; P9 ; P11 ; P13 ; P14.  
Germain, P4 ; P13 ; P18.  
Germain, évêque d'Auxerre († 448), P2 ; P13.  
Germain, évêque de Paris († 576), P2 ; P13.  
Gertrude, sans doute l'abbesse de Nivelles († 659), P2 ; P4 ; P9 ; P12 ; P13.  
Gertrude, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Gervais, martyr à Milan, avec Protas (III<sup>e</sup> siècle), P13 ; P18.  
Géry, évêque de Cambrai († vers 625), P4.  
Gethsémani, jardin des Oliviers ou de –, proche de Jérusalem, lieu de la Passion du Christ, relique, P13.  
Ghislain, abbé († vers 685), P12 ; P18.  
Gildart, voir Médart.  
Gilles, P17.  
Gilles, abbé près de Nîmes (VI<sup>e</sup> ou VIII<sup>e</sup> siècle), H3 ; P4 ; P9 ; P10 ; P12 ; P13 ; P18.  
Gilles, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P11.  
Goar, ermite en Rhénanie, P13.  
Godard, sans doute évêque d'Hildesheim († 1038), P4 ; P13.  
Goduin, abbé de Stavelot-Malmedy (seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle), P13.  
Gondulphe, voir Monulphe.  
Gorcum, martyrs de – († 1572), P12.  
Grata, martyre des Onze Mille Vierges, P4, P10.  
Graudingus, P4.

Grégoire, P1 ; P2 ; P3 ; P13 ; P14 ; P17 ; P18.

Grégoire de Nazianze, évêque, patriarche de Constantinople, docteur de l'Église († 390), P13.

Guy, voir Vit.

.....

Hadelin, abbé de Celles (VII<sup>e</sup> siècle), H3 ; P13 ; P16.

Hedwige, P14.

Hélène, P17.

Héraclius, P17.

Héribert, archevêque de Cologne († 1021), P4.

Hermès, martyr à Rome († 116 ?), P13.

Hermine, P13.

Hilaire, saint, P4 ; P12 ; P13.

Hippolyte, H3 ; P4 ; P13 ; P17.

Homobonius, marchand à Crémone († 1197), P14.

Honorius, P13.

Hostia, martyre des Onze Mille Vierges, P10.

Hubert, évêque de Tongres-Maastricht (vers 706-727), H3 ; A26 ; P4 ; P10 ; P12 ; P13.

Hugues, P17.

Hyacinthe, martyr à Rome, P4.

.....

Imma, martyre des Onze Mille Vierges, P11. Voir Odile.

Ianianus, orthographe corrompue pour Savianus, voir Savinien.

Ida, martyre des Onze Mille Vierges, P11. Voir Odile.

Ignace, évêque d'Antioche, martyr († 107), P3 ; P4.

Ignace de Loyola, fondateur des Jésuites († 1556), P12.

Innocents, Nouveau Testament, P1 ; P2 ; P4 ; P12 ; P13 ; P17.

Inventius, P13.

Isaac, patriarche (Ancien Testament), P4.

Isidore, P13.

Isupicirus, P12.

Iustus voir Just, P17.

.....

Jacob, patriarche (Ancien Testament), P4.

Jacques, P2 ; P4 ; P13.

Jacques le Majeur, apôtre (1<sup>er</sup> siècle), P17. Voir Philippe.

Jacques le Mineur, P9.

Jacques le Mineur ou le Majeur, P2 ; P3 ; P4 ; P12 ; P13.

Jacques, patriarche d'Antioche et martyr, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.

Jean, P2 ; P4 ; P13 ; P17.

Jean, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P11.

Jean-Baptiste, H3 ; P2 ; P3 ; P4 ; P5 ; P9 ; P12 ; P13 ; P17.

Jean l'Agneau, agriculteur de Tihange devenu malgré lui un évêque de Tongres, P2.

Jean l'Évangéliste, P3 ; P4 ; P13.

Jean Chrisostome, H3.

- Jean l'Évangéliste, H3.  
Jeanne, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Jérôme, P12 ; P13 ; P14.  
Jérôme, docteur de l'Église, P17.  
Joseph, P13 ; P17.  
Joseph d'Arimathie, P2.  
Jude, apôtre, P13. Voir Simon, P17.  
Juliane, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Julien, martyr à Antioche († vers 304), compagnon de Basilisse, P3 ; P17.  
Julienne, P12 ; P13.  
Julienne, vierge-martyre de Nicomédie († vers 305), P9.  
Julienne de Cornillon, P6.  
Just, martyr à Sinomovic (III<sup>e</sup> siècle), P13.  
Just, prêtre et martyr, P2 ; P17.  
Justine, vierge, P3 ; P18.
- .....
- Lambert, évêque de Tongres-Maastricht († vers 705), H1 ; H2 ; H3 ; A1 à A6 ; A26 ; P2 ; P4 ; P5 ; P10 ; P13 ; P17.  
Lance (sainte-), P2. Voir Christ.  
Landoald, prêtre à Wintershoven († 668), P4.  
Laurent, diacre martyr à Rome, H3 ; A26 ; P2 ; P3 ; P4 ; P6 ; P9 ; P12 ; P13 ; P17 ; P18.  
Lazare, sans doute l'ami du Christ (Nouveau Testament), P2 ; P13.  
Lefania, martyre des Onze Mille Vierges, P4.  
Léger, évêque d'Autun († seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle), P6 ; P9 ; P13 ; P18.  
Léon, P13 ; P14.  
Léonard, H3.  
Léopard, P17.  
Liberius, P4.  
Libert, voir Trudon.  
Liliose, martyr à Cordoue († 852), P13.  
Lin, pape martyr (I<sup>er</sup> siècle), P13.  
Litratos, orthographe corrompue pour Lithostrotos, lieu de la Passion du Christ (Jean 19, 13), relique, P13.  
Loscia, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Louis, roi de France († 1270), P12.  
Louis, confesseur, P12.  
Luc, évangéliste, P4 ; P13 ; P14 ; P17.  
Lucie, vierge, P2 ; P3 ; P13.  
Lucius, P17.  
Ludgarde, P12.  
Ludger, P13 ; P18.  
Lupin, chanoine de Carcassonne (IX<sup>e</sup> siècle), P12.  
Lupicin pour Lupin ?, P12.
- .....

- Mabilia, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Macaire, duc et martyr, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Macaire, évêque et martyr, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Maccabées, Sept Frères (Ancien Testament), P14.  
Madelberte, H1 ; H3 ; A12 à A14 ; A26.  
Magne, martyr, P17.  
Magthilde, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Malachie, P18.  
Malo, évêque d'Aleth († vers 640), P3.  
Manne du désert, P12 ; P14 (*Manna coeli*).  
Marc, P2 ; P13.  
Marc, évangéliste, P2 ; P4 ; P13 ; P14 ; P17.  
Marc, martyr à Rome (III<sup>e</sup> siècle), compagnon de Marcellin, P13.  
Marcel, P13 ; P17.  
Marcelle, P17.  
Marcellianus martyr, P2.  
Marcellin, pape martyr († 304), P9 ; P17.  
Marcellin, compagnon de Pierre, P13.  
Marcellin, martyr à Rome (III<sup>e</sup> siècle), compagnon de Marc, P13.  
Marcianus évêque martyr, P2.  
Marenius, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Margareta, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Marguerite, vierge martyre, sans doute la martyre d'Antioche (III<sup>e</sup> siècle), P2 ; P4 ; P12 ; P13 ; P17.  
Marguerite, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Marie, martyre, P13.  
Marie, la Sainte Vierge, mère du Christ, H2 ; H3 ; P2 ; P3 ; P4 ; P7 ; P9 ; P12 ; P13 ; P14 ; P17. Annonciation H1 ; A18.  
Marie, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Marie Agracensis, P17.  
Marie d'Ogny, P17.  
Marie l'Égyptienne, pénitente († 422), P12 ; P13.  
Marie-Madeleine, pénitente (1<sup>er</sup> siècle), sainte provençale, honorée à Vézelay, P2 ; P4 ; P6 ; P9 ; P12 ; P13 ; P14 ; P17.  
Marie-Madeleine, vierge martyre, P18.  
Marie-Madeleine de Pazzi, vierge carmélite († 1607), P17.  
Marlusius, évêque et martyr, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Maron, évêque de Novare, martyr (?), compagnon des Onze Mille Vierges, P13.  
Martha, sœur de Lazare, voir Christ, P2.  
Martin, évêque de Tours († 396), P6 ; P17.  
Martin, évêque de Maastricht, pseudo-évêque du début du IV<sup>e</sup> siècle, P9.  
Martin, H3 ; P3 ; P2 ; P4 ; P12 ; P13 ; P14 ; P18.  
Martin, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P11.  
Martin de Ruremonde, P17.  
Martine, vierge martyre à Rome († vers 226), P17 ; P18.

- Martyrs, P13.  
Martyrs, Sept Mille – , à Rome, P14.  
Materne, évêque de Trèves († 303-344), H1 ; H2 ; H3 ; A15 ; A26 ; P2 ; P4 ; P13 ; P14.  
Mathias, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P11.  
Matthias, apôtre (I<sup>er</sup> siècle), P2 ; P4 ; P17.  
Matthieu, apôtre et évangéliste, P2 ; P4 ; P9 ; P14 ; P17.  
Maur, abbé de Glanfeuil († 584), P13.  
Maur, saint hutois, P13.  
Maures, voir Thébains.  
Maurice, H3.  
Maurice, martyr de la Légion thébaine, P2 ; P4 ; P9 ; P13 ; P17 ; P18.  
Maxime, évêque, P12 ; P14.  
Maximin, évêque de Trèves († 346-7), P3 ; P4 ; P13.  
Médard, évêque de Noyon († vers 560), P12 ; P13.  
Mélance, P13.  
Melchiadis P17.  
Meliseus, martyr, P2.  
Mengold, patron de Huy, P1 ; P2 ; P9 ; P13.  
Ménas, P12.  
Merswendis, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P11.  
Michel, archevêque, P4 ; P13 ; P17.  
Minadus, P13.  
Minicus, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P11.  
Modeste, P13.  
Moïse, verge de –, P2 ; P12.  
Monulphe, évêque de Tongres-Maastricht (vers 549-560), associé à Gondulphe, P4 ; P13.  
.....  
Nabor, associé à Félix, martyrs à Milan (IV<sup>e</sup> siècle), P13.  
Nicaise, P18.  
Nicaise, évêque de Reims, martyr († 407), P13.  
Nicaise, évêque de Rouen, martyr (?), P13.  
Nicodème, pharisien qui ensevelit le Christ avec Joseph d'Arimatee, P4.  
Nicolas, évêque de Myre (IV<sup>e</sup> siècle), H3 ; P2 ; P3 ; P4 ; P6 ; P9 ; P12 ; P13 ; P17.  
Nicolas, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P11.  
Nonnosus, abbé du Soracte (VI<sup>e</sup> siècle), P13.  
Nonnus, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Nymphé, vierge vénérée à Rome (?), P13.  
.....  
Ode, P13.  
Ode d'Amay, alias Chrodoara, P1 ; P9.  
Odile, P13.  
Odile, martyre des Onze Mille Vierges, P11 ; P4 ; P17.  
Odile, Ida et Ima, ursuliennes transférées aux Croisiers de Huy en 1292, P2.  
Odilon, abbé de Cluny, P13.

Odilon, abbé de Stavelot-Malmedy († 954), P13.  
Odilio, P12.  
Odrada, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Olive vierge martyre, P17.  
Onze Mille Vierges, martyres à Cologne (?), A26 ; P1 ; P2 ; P3 ; P4 ; P6 ; P9 ; P11 ; P12 ; P13 ; P17 ; P18.  
Oswald, P17.  
Ouen, évêque de Rouen († 684), P13.  
Oulegorin, P17.  
.....  
Pamphile martyr, P17.  
Pancrace, martyr à Rome († 304), P2 ; P3 ; P4 ; P13 ; P18.  
Pantaléon, martyr à Nicomédie († 305), P14 ; P17.  
Parmerius, chapelain de Pontius, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Patient, P13.  
Patrice, P13.  
Paul, P2 ; P17.  
Paul, évêque de Verdun († vers 650), P4.  
Paul, apôtre, H3 ; P2 ; P4 ; P9 ; P12 ; voir Pierre.  
Paul Ermite, premier ermite († 342), P2 ; P12.  
Paulin, martyr sans doute celui vénéré à Cologne (IV<sup>e</sup> ou VIII<sup>e</sup> siècle), P13.  
Pauline, P12.  
Pavillon (Nicolas-), P17.  
Pellicianus, évêque et martyr, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Pères, P2.  
Perpétue, Félicité et leurs compagnons, martyrs à Carthage († 203), P12 ; P17.  
Pétronille, vierge à Rome (I<sup>er</sup> siècle), P13 ; P17.  
Philippe, P13 ; P17.  
Philippe, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P11.  
Pie, P13.  
Pierre, martyr, P17.  
Pierre, apôtre, P2 ; P3 ; P4 ; P9 ; P12 ; P13 ; P14 ; voir Paul.  
Pierre, compagnon de Marcellin, P13.  
Pierre, évêque d'Alexandrie, martyr († 311), compagnon de Denis, P4 ; P9.  
Pierre et Andolet, H1 ; H3 ; A26.  
Pierre l'Ermite, P2.  
Pinose, martyre des Onze Mille Vierges, P4.  
Pirin, P13.  
Placide martyr, P17.  
Polefemus, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Polycarpe, martyr, P13.  
Pontius, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Poppon, abbé de Stavelot-Malmedy (1021-1048), P13.

Porte Auree, P2, Porte Dorée de Jérusalem, située entre le Temple de Salomon et le Jardin de Gethsémani. Voir Christ.

Possesseur, évêque de Verdun († vers 485), P4.

Potentien, évêque de Sens, martyr (?), successeur de Savinien, P13.

Potentienne, vierge près de Villanueva (Espagne) (VII<sup>e</sup> siècle ?), P13.

Praxède, vierge à Rome ( ?), P14.

Prophètes, P2.

Protais, voir Gervais.

Prote, martyr à Rome, P4.

Pueri (III), P13.

.....  
Quentin, sans doute le martyr de Vermand (III<sup>e</sup> siècle), P13.

Quirin, prêtre martyr dans le Vexin (?), compagnon de Nicaise, P4 ; P13.  
.....

Regula, sœur de Félix, P3 ; P4 ; P13.

Remacle, fondateur de Stavelot-Malmedy vers 650, H3 ; P9 ; P13 ; P14.

Remi, archevêque de Reims, H1 ; P2 ; P4 ; P12 ; P13 ; P17.

René, P17.

Réparate, P13 ; P17.

Roch, P17.

Rogations (châsse des –), P13.

Rois Mages (Les Trois Mages), P13.

Rolende, vierge à Gerpinnes, P12.

Rombaut, P13.

Ruf, martyr, P13.

Rustique, voir Denis, P2.  
.....

Sabine, P2 ; P13 ; P17.

Saintin, premier nom de la liste épiscopale de Verdun, P4.

Saints (tous les –), P4 ; P13.

Salvius, diacre et martyr, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.

Sammea, martyre des Onze Mille Vierges, P4.

Samson, évêque, P13.

Santilo, P17.

Sapience, martyre des Onze Mille Vierges, P11.

Saturnin, martyr, P13.

Savinien, évêque de Sens, martyr (?), P13.

Savinus, P14.

Scholastique, vierge, sœur de saint Benoît, abbesse de Palumbariola († 543), P10 ; P12 ; P13.

Scuvicule, diacre, martyr dans le Vexin ( ?), P13.

Sébastien, martyr romain, P2 ; P3 ; P4 ; P6 ; P9 ; P12 ; P13 ; P17.

Sébastien, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.

Sénère, P13.  
Sennen, voir Abdon.  
Sentina, martyre des Onze Mille Vierges, reliques à Liège, P11.  
Sept Dormants, saints d'Éphèse (?), P12 ; P13.  
Serge, martyr à Rossafa en Syrie (III<sup>e</sup> ou IV<sup>e</sup> siècle), P18. Voir Bacchus.  
Servais, évêque de Tongres-Maastricht (milieu du IV<sup>e</sup> siècle), P2 ; P3 ; P4 ; P9 ; P13 ; P14.  
Servule, P4.  
Sévère, confesseur, P2.  
Sévère, prêtre de Vienne du V<sup>e</sup> siècle, P9.  
Siberia, vierge martyre, P17.  
Sibille, P12.  
Sibille, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Sigebert, P13.  
Sigislinde vierge, P17.  
Sigismond, roi de Bourgogne, martyr († 524), P13.  
Sigolin, abbé de Stavelot-Malmedy (deuxième moitié du VII<sup>e</sup> siècle), P13.  
Silia, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Silgerne, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Silvestre, P1 ; P3 ; P13.  
Siméon, P4 ; P13 ; bras, P12.  
Simeonis (*de tabula montis* -), voir Christ, P2.  
Simètre, martyr à Rome (II<sup>e</sup> siècle) et ses compagnons, P13.  
Simon et Jude apôtres, P17.  
Simphorosa, P17.  
Simplicius, P13.  
Sinaï (relique du Mont –), P2 ; P4.  
Sixte, pape martyr († 258), P4 ; P13.  
Sophie, P13.  
Sophie, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Sulpice, P13.  
Suzanne, vierge, P17.  
Symphorien, P13 ; P17.  
.....  
Téodule, martyr, P17.  
Terentia, martyre des Onze Mille Vierges, P4.  
Terre sainte (relique de –), P13.  
Thébains, martyrs de la Légion thébaine (III<sup>e</sup> siècle), P2 ; P3 ; P4 ; P11 ; P13 ; P17 ; P18.  
Thècle, P12.  
Théodard, H2 ; H3 ; A26 ; P18.  
Théodore, P4 ; P12 ; P13 ; P18.  
Théopiste, martyr en rapport avec la légende d'Eustache, P13.  
Thibaud, peut-être le prêtre ermite († 1066) de Provins, P13.  
Thierry, prêtre, P18.  
Thierry de Leernes, abbé de Saint-Hubert, P10.

- Thomas, apôtre, P2 ; P4; P12 ; P13.  
Thomas de Canterbury, archevêque martyr († 1170), P4 ; P14.  
Tiburce, P13.  
Timiana, martyre des Onze Mille Vierges, P4.  
Timothée, martyr, P13.  
Tisam, martyre des Onze Mille Vierges, P4.  
Trèves (martyrs de –), P13.  
Trond ou Trudon, prêtre en Hesbaye († 690) associé à Euchèr, P4 ; P11 ; P12 ; P13.  
.....  
Ude, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
Ulric d'Augbourg, P10.  
Urbain, P12 ; P13.  
Ursmer, abbé de Lobbes († 713), P4 ; P9 ; P13.  
Ursule et les Onze Mille Vierges, martyres à Cologne (?), H1 ; P3 ; P4 ; P12 ; P13 ; P14 ; P17.  
.....  
Vaast, évêque d'Arras († 540), P4 ; P13.  
Valentin, P2 ; P13 ; P17.  
Valerius, P17 ; P18.  
Valéry, abbé de Leuconay († 619), P4.  
Venantius, P13.  
Verena, martyre des Onze Mille Vierges, P4.  
Victor, martyr, P2 ; P4 ; P13 ; P17 ; P18.  
Vierge, voir Marie.  
Vierges, P13.  
Vierges (Onze Mille –), voir Onze Mille Vierges.  
Vincent, martyr, H3 ; P3 ; P4 ; P5 ; P9 ; P12 ; P13 ; P14 ; P17.  
Vincent, prêtre et martyr, de la cohorte des Onze Mille Vierges, P4.  
Vincentia, vierge, P13.  
Vit, martyr en Lucanie (IV<sup>e</sup> siècle), P13 ; P14.  
Vital, martyr de la Légion thébaine, P4 ; P17 ; P18 ; reliques à Solières P12.  
.....  
Walburge, A21 ; P2 ; P3 ; P4 ; P13.  
Wandrille, P13.  
Wilbertus, martyr, P2.  
Willibrord, évêque d'Utrecht (695-739), P3 ; P4 ; P9 ; P13.  
.....  
Ymayna, martyre des Onze Mille Vierges, P11.  
.....  
Zacharie, pape († 752), P18.  
Zachée, martyr à Césarée († 303), P18.